

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, USA, and Europe for both daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LIBERTY

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Le Pape et la Russie

Pie IX et les Tsars — Pie XI et les Soviets

A l'aube de l'année jubilaire, le Souverain Pontife jette un coup d'oeil sur le monde. Il signale les dangers les plus prochains, les motifs d'espérance et les moyens de salut.

Le passage de l'allocution consistoriale la plus propre à frapper l'opinion, c'est celui où le Pape condamne les principes et les tendances de la Russie soviétique.

Au moment de la Conférence de Gênes, certains catholiques, en France notamment, ont affecté de se scandaliser de l'indulgence du Saint-Siège, et plus particulièrement des propos échangés entre l'archevêque de Gênes et les délégués des Soviets.

Dans l'état actuel des esprits et des faits, la plupart des gens — et trop de catholiques, par malheur — se préoccupent avant tout d'intérêts matériels.

Aujourd'hui, en toute connaissance de cause, le Pape rend sa sentence et donne un salutaire avertissement aux politiques qui veulent se rapprocher des Soviets pour faire aller les affaires.

Dans tout cela, il n'y a rien de nouveau. En 1832, Grégoire XVI condamnait l'insurrection polonaise; les libéraux, catholiques ou non, l'accusèrent de complaisance pour le césarisme moscovite.

En 1864, Pie IX, abandonné de l'Europe, trahi par tous les souverains catholiques, assailli par la Révolution, Pie IX seules abuser de ses paroles pour justifier d'atrocités répressives, le même pape protesta hautement contre la tyrannie et la cruauté.

Voici les paroles que prononça alors le grand pape si justement surnommé le marteau du libéralisme: "Que personne ne dise qu'en nous élevant contre de tels attentats, nous fomentons la Révolution européenne. Nous savons distinguer entre la Révolution socialiste et les droits légitimes d'un peuple qui lutte pour son indépendance et pour sa foi religieuse."

Ces paroles n'offrent-elles pas une singulière ressemblance avec celles dont Pie XI s'est servi avant-hier pour réprover les maximes et les pratiques du soviétisme, tout en revendiquant le droit des classes pauvres à un meilleur état social?

Aux rois et aux démagogues, en tout temps et en tout lieu, les Papes tiennent le même langage. Leur enseignement, invariable dans son principe et sa fin, s'adapte à toutes les circonstances, offre une solution à tous les problèmes, un remède à tous les maux.

Et c'est précisément à cause de cette rigidité dans la doctrine, et de cette souplesse dans l'application, que l'enseignement des Papes, même quand il n'est pas strictement doctrinal, est toujours le plus sûr, le plus juste et le plus large.

Aujourd'hui comme au temps de Pie IX, lorsqu'il se dressa en face de la révolution ou qu'il tint tête au despotisme, le Pape n'a aucune rancune nationale à satisfaire, aucune créance à réclamer, aucune politique à faire triompher; — ou plutôt, oui, il en a une, une seule, toujours la même: la politique de Dieu, la politique de l'humanité. Ce qu'il veut, c'est le salut temporel du monde aussi bien que le salut éternel des âmes; c'est le triomphe de la justice miséricordieuse, de la liberté dans l'ordre, de l'autorité sociale tempérée par celle de Dieu.

Si les principautés féodales étaient restées fidèles au pape, elles auraient évité le schisme, la révolution du XVIIe siècle et les guerres de religion. Si les monarchies absolues s'étaient ralliées à la papauté, elles auraient écarté la révolution du XVIIIe siècle et les guerres nationales. Si les Etats modernes, ou ce qu'il en reste, n'ont pas la sagesse et le bon sens de rendre à la Papauté tout ce qu'il est possible de rétablir de son autorité sociale, ils seront impuissants à refaire la paix du monde et à mater la troisième révolution qui s'annonce plus radicale, plus meurtrière, plus savamment destructrice que toutes celles qui l'ont précédée.

Que le monde prenne garde! Les sociétés, pas plus que les hommes, n'abusent impunément des grâces de lumière et de direction. Ces grâces, Dieu les a prodiguées depuis la guerre. L'humanité a eu toute chance de mesurer l'impissance créatrice des armes les plus savantes, de la science la mieux armée, de la diplomatie la plus aiguë, des calculs les mieux agencés. Tout cela n'a produit que mort et dévastation.

En quatre années de guerre, le monde a détruit plus qu'il n'avait édifié en un siècle. Et depuis, qu'a-t-il reconstruit? Où sont les garanties de paix stable, d'équilibre économique, de réconfort moral?

Et pourtant, des forces extraordinaires ont agi, d'ingénieux calculs se sont faits jour, de louables efforts ont été esquissés. Des hommes de haute intelligence et de bonne volonté se rencontrent périodiquement avec le sincère désir de rétablir l'ordre dans le monde. A quoi ont-ils abouti? A rien, parce qu'ils bâtit sur le sable mouvant.

Le monde ne retrouvera la paix que dans l'ordre fondé par Dieu et il n'y rentrera que par la voie où seul peut le guider celui que Dieu a établi pour enseigner les hommes et les sociétés.

Henri BOURASSA

Les livres

'A la manière de...'

La littérature canadienne n'abonde pas en oeuvres gais. Nous avons une nature égliaque qui nous porte aux analyses vaguement quinquantescentes où l'auteur se livre à un travail de dissection morale et sentimentale jusqu'à ce qu'il en arrive à un degré d'incompréhension complète de lui-même et de ce qu'il écrit.

Nous n'avons qu'une sensibilité de commande composée sur modèles, et un esprit d'observation trop souvent absolument nul. Ainsi de nos romanciers en train de décrire des plaines immenses qui étendent leur tapis verdoyant, lequel s'est jamais avisé de constater que dans notre province, la plaine verdoyante des campagnes n'est en réalité qu'un paysage où les clôtures occupent la majeure partie.

Tout cela sent le cliché, les rétrogrades de collège et surtout l'envie violente d'être imprimé. La vérité est que nous ignorons encore l'élémentaire principe qu'en littérature toute imitation est une déchéance car elle supprime l'originalité, l'accent personnel. L'auteur qui réécrite un autre auteur ressemble au peintre qui copie un tableau avec tous les défauts sans une des qualités.

Et puis, nous ne savons pas être gais. Presque jamais le rire ne jaillit spontanément, et l'écrivain qui s'en mêle, enforte tellement sa plaisanterie, y met tant de finauderies, que tout se dissipe et qu'il ne réussit qu'à être lourd et parfois grossier. Il faut souhaiter que nous nous débarrassions enfin de tant d'accents lacrymatoires qui font ressembler notre littérature à une Égérie ensevelie dans des crépuscules, et que nous nous avisions d'être nous-mêmes.

Aussi nous fait-il plaisir de constater une réaction, dans un des derniers livres parus, "A la manière de..." de MM. Louis Francoeur et Philippe Panneton. Voilà des confrères qui au moins n'engendrent pas mélancolie. "A la manière de..." n'est pas d'un genre nouveau. D'ailleurs les auteurs ne s'en cachent pas, ils avouent carrément dans leur préface qu'il n'ont pas voulu faire de chef-d'oeuvre et qu'ils n'en ont pas fait. Ils ont voulu simplement s'amuser et rire. C'est un rire à la blague, sans prétentions, sans analyse de quintessences, d'une gaieté qui ne passera pas à la postérité, mais qui aura eu au moins le mérite d'amuser les contemporains.

"A la manière de..." fait défilé une galerie de nos principaux orateurs et écrivains, prosateurs et poètes. Le bouquet du livre est, à coup sûr, le discours présidentiel de M. Victor Morin, et la fulminante allocution de Valdombre contre les auteurs.

M. Victor Morin est, on le sait, président de nombreuses sociétés. On lui fait faire le dénombrement de ses titres avec une verve amusante. Ajoutons que M. Morin, homme d'esprit, a ri tout le premier du discours. On y retrouve les locutions familières de M. le président, ses tours de phrase et son optimisme souriant et sûr.

Mais le morceau rendu avec le plus de vérité est celui où Valdombre vitupère contre les poètes et prosateurs. C'est d'un beau réalisme. Jamais Valdombre n'a tombé la tribu écartelée avec autant de furie et de composition.

Il y a par contre des morceaux d'un goût douteux; ainsi la parodie des "Rapallages" de M. l'abbé Gronz. Il y fait reconnaître toutes les gradations savantes et un récrit bien agencé. Avec un autre sujet, c'eût été fort réussi.

Notons la pièce sur Marcel Dupas, dont quelqu'un disait plaisamment qu'elle pourrait être acceptée telle quelle par l'auteur, et les lamentations de Gustave Comte sur le dédain envers les nôtres. La pièce à la manière de M. Montpetit est très faible. Celle à la manière de M. Bourassa ne vaut que par les citations en référence aux bas des pages. Un auteur ne peut être caricaturé que par les points faibles et essayez par exemple d'imiter plaisamment Jules Lemaitre c'est s'assurer à l'avance d'écrire des sottises. Ceci ne veut pas dire que MM. Francoeur et Panneton ont écrit des bourdes sur MM. Montpetit et Bourassa, mais que leur tâche en ce domaine était des plus ingrates et qu'ils ne l'ont pas réussie.

En somme, MM. Francoeur et Panneton ont fait un livre d'un intérêt de curiosité. Nous ne leur donnons pas qu'ils ont fait un chef-d'oeuvre, — nous les savons intelligents, — mais que leur oeuvre a le mérite de sortir des lamentations communes, et d'éveiller l'intérêt. L'esprit n'y manque pas, non plus que l'entrain et la verve.

MARCELLUS.

Lettre d'Ottawa

La situation de l'Ouest

Sensible amélioration — La commission du tarif — La Cour suprême rend sa décision

(Par Léo-Paul Desrosiers)

Ottawa, le 19 — Plusieurs journaux et une partie de la population de notre province devront modifier sous peu les opinions qu'ils ont sur l'Ouest de notre pays. Les trois provinces des prairies s'avancent rapidement, en effet, dans la voie du progrès, et ce sont plus aujour d'hui que qu'elles étaient hier. Elles se transforment à vue d'oeil, et en vieillissant, prennent peu à peu l'apparence et la physionomie des vieilles régions de la Confédération.

Un écrivain de l'Ouest s'est attaché à le prouver récemment. Il a étudié les diverses sphères d'activités et a tiré ensuite de ses études des conclusions appropriées. A son avis, le ciel restera longtemps le principal produit des prairies. De 1920 à 1923 seulement, plus de 7,000,000 d'acres de terres nouvelles ont été ensemençées en blé. Et il en reste d'immenses territoires incultes.

Mais les vieux cultivateurs commencent aussi à pénétrer dans d'autres domaines de l'industrie agricole. C'est ainsi que la production du beurre a augmenté de 50 pour cent entre 1920 et 1923. Elle atteignait à cette dernière date le chiffre imposant de 39,000,000. Et s'il fallait prendre en considération tout le beurre fabriqué dans l'Ouest, à la maison comme dans les fabriques, on arriverait au total de 78,000,000 de livres pour l'année 1923 seulement. Déjà certaines des parties des prairies manufacturent un beurre de première classe qui fait prime sur les marchés.

La production des oeufs a également doublé durant la même période. Quant au miel, la récolte de 1923 s'élevait à 3,000,000 de livres, lorsque celle de 1922 atteignait à peine 2,000,000 de livres.

Pour les produits manufacturés, le progrès est également sensible. En 1900, leur valeur n'était que de \$15,000,000 par année, tandis qu'en 1920, elle avait atteint \$347,000,000. La hausse des prix peut donner une idée légèrement fautive de la situation. Mais en faisant le calcul autrement, on arrive à ce résultat que pendant deux décades la production manufacturière de l'Ouest s'est multipliée par sept. La présence du charbon en quantités infinies, du gaz naturel et de l'huile ne peut qu'attirer les industriels. Les ressources hydrauliques sont aussi considérables. La rivière Nelson peut développer 2,500,000 c.v. dits les experts, et d'autres cours d'eau fournissent aussi des chutes importantes.

L'ELEVAGE DANS L'OUEST

Les prairies s'adonnent aussi à l'élevage. Elles exportent aux Etats-Unis et aux vieilles provinces. Ainsi, même dans les campagnes de Québec, les cultivateurs vont acheter à Montréal souvent des chevaux qui viennent de l'Ouest canadien.

Ces chiffres marquent le progrès des provinces nouvelles dans les industries agricoles indispensables. Tout se fait rapidement. Après avoir semé exclusivement le blé, pendant quelques années, pour payer ses dettes les plus pressantes, le fermier adopte d'autres méthodes et ne dédaigne pas les anciennes sources de richesses. Il acquiert les vaches, les poules, les abeilles, les dinde, et fait concurrence à ses collègues des autres provinces. Souvent il les surpasse du premier coup.

Cette transformation prendra sans doute du temps; la routine est puissante chez les agriculteurs de quelque race qu'ils soient. Mais elle s'accomplit déjà avec une rapidité surprenante. Ayons la patience d'attendre un peu et n'ignorons plus ce qui se passe là-bas au milieu de grandes difficultés financières.

LA COMMISSION DU TARIF

Le temps passe et le gouvernement ne forme pas la Commission du tarif qu'il avait promise à la dernière session et pour laquelle il avait obtenu des subsides importants. Aurait-il abandonné son idée? Déjà durant le débat qui s'était produit l'an dernier, M. Mackenzie King avait déclaré que le cabinet n'abandonnerait jamais à une telle Commission la responsabilité de modifier et de changer le tarif. Il lui abandonnerait l'étude de certains problèmes tarifaires et lui imposerait certaines recherches, mais il prendrait lui-même la décision finale sur laquelle le parlement devrait ensuite se prononcer.

On avait cru un moment que le gouvernement créerait cette Commission pour s'en servir comme d'un paravent dans les circonstances difficiles où il se trouve. Il se serait retranché derrière les corps d'experts pour ne pas toucher au tarif ou le modifier à certains points, il se serait servi de leurs recommandations pour se justifier auprès du parlement.

Mais comme les libéraux sont à peu près les maîtres du parlement aujourd'hui, et qu'ils craignent moins leurs adversaires, ils n'ont plus à prendre tant de précautions. Les fonctionnaires du ministère des finances sont capables de lui donner les informations voulues. Et

les succès obtenus pendant les vacances parlementaires lui aideront à faire adopter ses propres décisions auprès de ses ennemis, et surtout auprès de ses amis. Car des libéraux dissidents comme M. Marler, M. Euler, M. McCrea, M. Raymond, avaient réclamé avec beaucoup de vigueur la création de cette commission qui aurait étudié avec plus de soin que le gouvernement lui-même les changements au tarif. Pour les satisfaire momentanément et apaiser l'opinion industrielle des comités qu'ils représentaient, le cabinet avait dit oui. Mais les changements ayant passé comme une lettre à la poste auprès de l'électorat, comme l'ont prouvé les élections partielles, ces libéraux dissidents auront plus de confiance dans la sûreté de jugement de leurs chefs et pourront leur pardonner de n'avoir pas créé la commission promise.

C'est pourquoi on croit ici que la Commission du tarif peut rester dans les limbes pendant un certain temps encore si ce n'est pour toujours en attendant que le gouvernement actuel est concerné. Mais la loi restera toujours dans les statuts et le cabinet pourra toujours s'en servir lorsque le besoin s'en fera sentir.

L'IMPASSE DE LA PASSE DU NID-DU-CORBEAU

La Cour suprême vient de mettre définitivement au rancart une tentative sur le transport entre le Québec-Nord et la province du Manitoba conclue en 1901. Cette tentative ressemble beaucoup à l'entente de la Passe du Nid-du-Corbeau, la différence la plus marquante entre les deux étant l'importance la plus grande de la seconde qui s'applique à un territoire plus étendu que la première. Moyennant ce qui la première. Moyennant ce qui

(Suite à la deuxième page)

Bloc-notes

Pas de gêne

Les grands exploitateurs américains de limites forestières canadiennes ne sont pas toujours des gens de tact. La Chicago Tribune, qui a des intérêts considérables dans certaines de nos forêts du bas de la province, sur la rive nord, vient d'en donner la preuve, au cours d'annonces qu'elle a fait insérer dans un périodique qui lui appartient, Liberty. Celui-ci a publié il y a peu de temps deux pages d'annonces de la Tribune où était question de "l'Empire productif" qu'elle a au Canada. Un tracé géographique y montre le trajet du bois canadien qui s'en va aux Etats-Unis, à North-Tonawanda, New-York, pour y devenir pâte de bois et papier. Il y a dans cet "Empire", dit entre autres choses l'annonce de la Tribune, du bois suffisant pour alimenter Liberty pendant des siècles. En fait, rien que le long de la rivière Manicouagan, la Tribune a pris à bail, il y a deux ans, 2,000 milles de forêts exploitables et elle doit, aux termes de son contrat, y construire d'ici sept ans une fabrique de pâte de bois d'un rendement moyen de 100 tonnes par jour. Mais cette pâte de bois s'en ira aux Etats-Unis telle quelle et de la main-d'oeuvre américaine en fera du papier à journal américain. Cela continuera tant que nos gouvernants n'auront pas pris la détermination de ne laisser sortir du pays que le bois devenu tout à fait papier à journal. Il faudra assurément du temps pour en arriver là, à ce que pensent de grands fabricants des provinces maritimes, qui ont des terres forestières presque sur la rive sud du bas Saint-Laurent, les Fraser Companies, d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, car elles se préparent à construire en face de cette ville, à Madawaska, dans le Maine, une usine à papier d'un rendement quotidien moyen de 200 tonnes, alimentée avec du bois abattu chez nous. Pourquoi se gêneraient-elles quand les Américains sont à peu près les maîtres, dans nos forêts?

Qualité et quantité

Les grandes maisons industrielles d'Amérique s'aperçoivent déjà un peu du gaspillage qu'elles font en frais de publicité dans la presse à gros tirage si elles ne se préoccupent de la destination de celui-ci et de la valeur de la clientèle de ces journaux. Dans une réunion de gens qui font de la publicité aux Etats-Unis (voir Editor and Publisher, 13 décembre 1924) le représentant d'une importante agence d'annonces a déclaré: "Les agences commencent à s'intéresser moins aujourd'hui aux gros chiffres de tirage et davantage à la qualité de celui-ci." Et un autre technicien, qui représentait lui, une grande maison industrielle, confirmait ce propos en ajoutant: "Ceux qui achètent aujourd'hui de l'annonce se laissent plus influencer par la qualité et la valeur du journal, que par le tirage global." C'est pourquoi le journal à sensation, même s'il atteint de formidables tirages et de volumineuses éditions, n'est pas toujours l'excellent intermédiaire de publicité qu'il prétend être. Dans cette même réunion de spécialistes et de techniciens dont parle Editor and Publisher, l'un d'eux a insisté sur le fait que le journal devenu volumineux au point de ne plus pouvoir être lu en son entier est un piètre intermédiaire d'annonces; car on n'y peut plus guère trouver celles-ci, à moins qu'elles soient d'une étendue tout à fait hors de l'ordinaire. Et cela explique comment, pour faire voir leur publicité dans tel ou tel gros quotidien, de grandes maisons sont forcées de prendre trois ou quatre fois plus d'espace qu'elles le voudraient. C'est la surenchère du gaspillage de papier et d'argent.

Un livre nouveau

Les "Monographies économiques" de M. Emile Benoit — Une préface de M. Edouard Montpetit.

C'est aujourd'hui même que paraît, aux Editions du "Devoir", le premier livre de notre camarade Emile Benoit: Monographies économiques. C'est un solide volume de près de trois cents pages, qui contient l'histoire de plus de vingt de nos grandes maisons industrielles et commerciales canadiennes-françaises. Il se vendra \$1.00 franco, au Service de librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame Est (Téléphone, Main 7460).

Voici la préface qu'a bien voulu écrire pour ce livre M. Edouard Montpetit:

Ceux qui lisent savent beaucoup, ceux qui regardent savent davantage; cette réflexion d'un auteur dramatique s'applique fort à propos en économie politique, science d'observation. Les livres, pour l'économiste, ne sont que des guides vers l'étude, plus profitable, de la réalité.

Une promenade dans une rue commerciale vaut bien des leçons si l'on s'arrête à interroger les aspects des marchandises offertes aux regards du public. La notion de base, celle des satisfactions que l'homme recherche ordinairement, est comme reliée au multiple et de partout. Depuis ces choses matérielles, on peut s'élever jusqu'à l'idée et, au gré d'une filière, juger d'une civilisation, préciser son degré d'évolution, surprendre ses défaillances.

Chaque pas se révèle encore la diversité des besoins humains, qui sont de deux ordres: les uns essentiels, impérieux, résultant des exigences de la vie; les autres, artificiels, de luxe, suscités par le progrès de la société. Ceux-ci se ramifient à l'infini, ils s'installent par l'habitude et se transmettent par l'hérédité. C'est une loi, qui s'est emparée de l'humanité et qui la dirige.

L'industrie et le commerce ont pour objet de prévenir ces besoins, qui constituent la demande; ils visent de cette fonction dont le bénéfice est la rémunération. Les directeurs d'entreprises, les négociants, les hommes d'affaires et, au-dessus des individus, les autorités qui devraient avoir la préoccupation d'organiser l'économie nationale, ont donc une raison immortelle de s'attacher à ces premières manifestations de la vie économique pour les connaître, en suivre les tendances, orienter vers elles l'ensemble des activités et favoriser même, à l'occasion de ces moindres choses, l'éducation du goût.

(Suite à la 2ème page)

Si nous ne le faisons pas, d'autres s'y mettront pour nous, qui n'ont d'ailleurs pas attendu notre permission: c'est la rançon fatale de l'insouciance où trop de gens se complaisent, forts d'une supériorité que rien ne justifiera si ce n'est l'effort et le travail éclairé par l'insurrection. Reprenons notre promenade économique, Cherchons, dans cette rue dont nous avons fait un livre ouvert, qui nourrit notre population, qui la vêt, qui la loge. Demandons-nous d'où viennent les produits mis en vente et dont quelques-uns portent ostensiblement une marque d'origine plus ou moins lointaine. Lisons sur les enseignes, combien lumineuses, les noms de nos fournisseurs attirés. Et faisons nous-même le total de ce que nous payons aux autres pour vivre chez nous. Une heure de ces observations nous laissera toute l'amertume de la vérité.

Il s'agit tout simplement de nous faire une place, qui ne soit pas uniquement celle du consommateur, dans un domaine où nous sommes le nombre. C'est le seul moyen que nous ayons de constituer notre fortune, qui importe pour toutes sortes de raisons. Nous recevons peu de capitaux de l'étranger et nous n'en trouvons guère dans nos bourses; il reste que nous pouvons en fabriquer par le travail et l'épargne, c'est-à-dire, en définitive, par la production et le commerce. Les grandes entreprises viendront plus tard lorsque nous aurons acquis suffisamment de forces pour nous y livrer. Pour le moment, apprenons des autres comment profiter d'une population qui nous offre une clientèle de près de trois millions.

Le livre de M. Emile Benoit nous indique la voie à suivre et revêt de ce chef un singulier intérêt. Après plusieurs années de journalisme actif et deux années d'études à l'Ecole des Sciences sociales, économique et politiques, études qui ne conduisent à rien d'immédiat si ce n'est à la culture générale qu'un homme d'action se doit de posséder, il s'attaque aux questions économiques et, pour atteindre au vif, il porte toute son attention sur les établissements que dirigent des Canadiens français. Chaque semaine, il conduit intelligemment une enquête qu'il publie dans le Devoir où il est attaché. Il constitue ainsi, pièce sur pièce, un dossier qu'il réunit aujourd'hui en volume.

(Suite à la 2ème page)

VERS LE SUCCÈS

ÇA VA BIEN!

Notre Service des Impressions n'a pas réussi, il est vrai, à battre les records de juin et octobre 1924 — deux mois particulièrement heureux — mais il DEPASSE DE PLUS DE \$1,150 le mois correspondant de l'an passé et, pour le mois de novembre, établit un record.

Au train où vont les choses, ce Service devrait DEPASSER DE BIEN PRES DE \$20,000 ses chiffres de l'année passée.

Le Service de librairie accuse, pour novembre, le plus haut chiffre d'affaires mensuel de l'année, sauf un.

Aux Annonces, jusqu'à date, novembre nous donne la plus grosse moyenne par jour de publication.

UN COUP DE COLLIER!

Tout cela est fort encourageant, mais il n'en faut pas rester là.

Il faut donner encore un coup de collier, pour terminer l'année en force et grossir encore ces chiffres consolants.

Et nous répétons à nos amis:

Confiez-vous vos TRAVAUX D'IMPRIMERIE. Notre atelier fait tous ces TRAVAUX, depuis le livre, la brochure, le journal, la circulaire, grand ou petit format, jusqu'à la plus simple carte de visite. Si vous n'avez pas vous-même de travail à nous donner, faites connaître l'atelier à vos amis. C'est l'une de nos bonnes sources de revenu. Pour le temps des Fêtes, particulièrement, hâtez-vous de donner vos commandes.

Profitez des avantages du SERVICE DE LIBRAIRIE. Pour les étrennes, il vous offre un choix remarquable. Lisez les annonces quotidiennes.

Donnez-nous, faites-nous donner toutes les annonces que vous pourrez. Annonces commerciales, annonces légales ou municipales, liquidations, etc., tout compte. Rappelez-vous que, par principe, le journal s'interdit des annonces fort payantes; ne mérite-t-il pas que vous lui apportiez de ce côté, si vous le pouvez, quelque compensation?

Et haussez surtout, autant que vous le pourrez, le TIRAGE!

Car, c'est, en définitive, ce qui importe le plus. Plus le journal sera répandu, plus il pourra faire de bien; plus, dans tous les sens, son action sera efficace.

Profitez particulièrement des abonnements-étrennes que nous offrons présentement.

L'ADRESSE

Pour tout renseignement, commandes, etc., passez au Devoir, 336, rue Notre-Dame est, ou téléphonez Main 7460.

G. P.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Quebec's Representation on the Dominion Railway Board

To, the Editor Le Devoir, Montreal. Dear Sir, A certain technical knowledge of the varied activities, interests, practices, etc., of the transportation industry, on the part of the commissioner who is to represent the Province of Quebec, as the successor to Hon. Bruno Nantel, on the Dominion Railway Board would do no particular harm to the Province or to the Commission. The personnel of the present board consists of the chairman, a former judge; the assistant chairman a former college professor; while the other three members are respectively a lawyer, a newspaper editor and a representative of the railroad brotherhoods. It is proposed to add to this coterie another lawyer.

Transportation enters into our business life to a certain definite and considerable extent. Transportation costs enter largely into all of our commodities. It is often the first element that enters into the price fabric, when raw materials are being assembled, and one of the last elements of cost before goods are distributed to the markets. With these conditions in mind, therefore, the work of the Dominion Railway Board, which is largely supervisory, becomes a question of technical knowledge of railroad costs. Recently, we injected into the equation another element that complicates the situation as far as Quebec's interests are concerned, in the nationalization of good part of the Canadian mileage. Are Quebec's interests being protected? Who can say that those particular advantages that it possesses through its location, the cost of service performed within the province, and the hundred and one other intricate problems that enter into this most complex industry? Would an untried man be placed in charge of the Canadian National Railway? Would a department store place an unskilled salesman in charge of its sales work, or an unpracticed buyer in charge of the purchases? Well, Quebec is a vast store. It has the natural resources and the factories to convert the former into manufactured commodities. Since, then, the transportation element enters so largely into the costs of production of its farms, its factories, and its business houses, it would seem that the appointment of a supervising officer who is to look after expenditures of at least 10 per cent. of the total business turn-over should not be left to a person to whom this subject is unknown. The very best trading available under the circumstances can contribute only too little at best. How much more serious is it to entrust it to a person whose training has been away from these subjects?

TAX-PAYER. Montreal, December, 19th 1924.

Une expérience

Ottawa, le 6 décembre 1924. A Monsieur Omer Héroux, rédacteur au Devoir, Montréal. Cher monsieur,

Nous désirerions faire part au public, par l'entremise de votre excellent journal, d'une petite expérience que nous nous permettons de recommander à vos lecteurs.

Nous avons eu entre les mains, récemment, une annonce venue de Toronto, en quatre petites pages, trente fautes au moins! Il nous vint à l'esprit de l'envoyer aux journaux, mais... à quoi bon? On rit

du traducteur, ou on le plaint, et c'est tout. Nous avons cru mieux valoir en écrivant à la compagnie N. pour lui dire que, tout en croyant à sa réelle volonté de nous donner du français, nous ne pouvions ne pas voir qu'elle avait été trompée, et que, si elle s'adressait à un Canadien français, elle ne perdrait pas ainsi son argent, trois idées que le Devoir a souvenement exprimées.

En guise de pièce de conviction, nous avons joint à notre lettre un exemplaire de l'annonce, sur lequel nous avions marqué chaque faute d'un trait de plume.

La réponse n'a pas tardé. On se dit quelque peu surpris de notre lettre, car, sur des plaintes semblables, reçues il y a quelques années, on avait confié les travaux de traduction "à une pure Parisienne" (évidemment!), traductrice titulaire d'une grande maison de Toronto. On proteste ensuite vouloir annoncer en bon français, et on nous demande l'adresse d'un traducteur compétent.

Ce qui nous a surtout frappés dans cette réponse, c'est la satisfaction, deux fois exprimée par notre correspondant, de ce que nous ne professons croire ni réel bon vouloir de la compagnie.

Vous le voyez donc, monsieur le rédacteur, ils comprennent le bien-fondé de nos plaintes et y veulent faire droit.

Eh! bien, d'autres ne pourraient-ils pas faire comme nous? Ne vaut-il pas la peine de se donner cette petite peine pour améliorer les relations entre les deux races? Notre correspondant lui-même prévoit cet effet dans notre intervention, et donc, dans d'autres semblables.

En vous remerciant de votre hospitalité, monsieur le rédacteur, nous vous prions de nous croire,

Vos humbles serviteurs, UN GROUPE D'OUTAOUAIS.

Demandez

Monsieur le rédacteur. Demandez, si vous voulez obtenir quelque chose...

C'est ce qu'ont compris les colons de l'Abitibi qui ont signé et transmis à leur député, M. Hector Authier, et à la Chambre de commerce de l'Abitibi, de nombreuses requêtes demandant que la prime de défrichement soit portée à \$20.00 l'acre, jusqu'à concurrence de cinquante acres, avec faculté de défricher et d'être payés pour un maximum de vingt acres par année, que les lots soient patentés ou non patentés.

C'est un exemple qui devrait être suivi des autres régions de colonisation, car elles ont passablement le même besoin, et leurs demandes auront surtout chance d'être exaucées en autant qu'ils concentreront leurs demandes sur un même point.

La prime de défrichement est certainement le genre d'aide qui convient à la plus grosse majorité des colons.

Les quelques semaines qui nous séparent de la session provinciale (de Québec) sont tout justement un temps propice pour faire un travail de pétition efficace.

Donc, à l'oeuvre immédiatement, les gens d'action.

COLON.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la première page)

taines concessions le Canadien-Nord s'était engagé, en effet, à l'imposer que des taxes de faveur dans les limites du Manitoba. La Commission des chemins de fer augmenta ces mêmes taxes plus tard, et obtint gain de cause contre la province qui ne voulait subir aucune modification aux taxes existantes. Tout récemment, le Manitoba en vint à la conclusion qu'il avait des chances de succès, s'il en appelait au tribunal suprême du pays. C'est l'effort qui vient de tenter dans ce sens qui vient d'être couronné d'un insuccès complet. Cette décision de la Cour suprême laisse peut-être prévoir le jugement prochain qu'elle rendra sur l'entente de la Passe du Nit-du-Corbeau. Cette dernière disparaîtra probablement, comme l'autre, devant des nécessités d'ordre général.

Léo-Paul DESROSIERS.

BOUTS-RIMÉS

Comme le nègre... nous continuons, grâce à l'émulation grandissante qui règne chez nos lecteurs. Avec les jours froids, le nombre des rimeurs augmente et leur gaieté se ressent des pétilllements du foyer.

Nous proposons aujourd'hui le 5ème concours. Il s'agit de trouver un eadufième vers, ce qui donnera à nos poètes le choix entre deux rimes. Voici le poulet:

CONCOURS No 5

Assis en rond, notre échevin du Centre, Sans souci pour nous et notre malheur, Tel feu Bouddha se contemplant le ventre, Dormit jusqu'au scrutin, à la Chandeleur.

Le lauréat — la personne qui écrira le vers le plus amusant — aura droit à un volume d'une valeur de \$1.00 gracieusement offert par le Service de Librairie du Devoir.

Les réponses seront reçues jusqu'au 29 décembre à minuit. Le résultat du concours sera publié dans le Devoir du samedi 3 janvier, dans la "Minute gaie".

Des mentions honorables seront aussi décernées et les pièces publiées.

De nouvelles pièces à compléter seront publiées tous les samedis, cet hiver. Rappelons que le concours no 3 se termine lundi à minuit et que le lauréat sera proclamé samedi prochain.

Le coupon suivant devra accompagner tout envoi:

Concours de Bouts-Rimés-No 5

Le Devoir, case postale 4020, Montréal

Voici le vers qui complète la pièce no 5:

Pseudonyme .....

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

D2 .....

Le résultat du concours no 3 paraît dans la "Minute gaie" aujourd'hui même.



RESULTAT DU CONCOURS DES BOUTS-RIMÉS No. 3

Le lauréat est Henri Botte — Chs. E.-L. de St-Guilhaume d'Upton — qui a droit à un volume de \$1. à choisir au service de librairie du DEVOIR. Nous lui adressons nos vives félicitations.

Le quatrain à compléter se lisait comme suit: Le menu, au logis, n'avait rien d'excessif. Prudence aimait les vites et les salles de danse. Son mari rendit l'âme... à manger du corned beef.

M. Henri Botte a fourni le vers suivant qui se distingue par à-peu-près très amusant: Honat, s'écria-t-on celui qui mal empanse.

Persone ne s'est approché, mais pas du tout, du vers conçu par l'auteur du quatrain. Voici ce vers immortel qui n'est pas, quoi qu'on en pense, une réclame pour la célèbre maison de Chicago: Armour, Armour, quand tu nous tiens adieu Prudence!

Les réponses ont été très nombreuses: preuve que l'on se pique au jeu et que nos rimeurs font des adeptes. Nous avions proposé les Bouts-rimés comme remède au Mah Jong; il devient un excellent dérivatif aux "cross-word puzzle" que nos épais journaux à l'esprit peu inventif viennent d'importer des Etats-Unis comme si nous n'étions pas déjà assez saturés des farces de l'Oncle Sam. Nos amis devant cette invasion feront une bonne action en répandant nos concours.

Nous avons le plaisir, pour compléter le palmarès du concours No. 3, de décerner des mentions honorables aux rimeurs suivants: A. M. Piccolo, pour: Encor, s'il en avait mangé avec "Prudence". A. Mlle Blanc-cheveu, de Montébelie: La sagesse pèrit au coin de la prudence. A. Mlle Julianne, Knowlton: Et nuit à ses jours par excès de prudence. A. Prudent, Chicoutimi: Qu'il avait appretté lui-même... sans prudence! A. Georgias, Nicolet: Il est mort dignement, victime de sa panse. A. Roxane, St-Sylvestre: Qui vieillissait depuis trois mois dans la dépense. A. Perce Neige, Québec: Si la chatte s'en va, le rat crève en bombardes. A. Joseph, St-Laurent: Et pourtant, Monsieur Jiggs en aurait fait bombardes. Et des centaines d'autres qui méritent au moins un accessit et un prix de ponctualité.

Neuf mille causes

Neuf mille causes ont été entendues devant les cours de magistrats et de sessions durant l'année 1924. Sur ce nombre il faut déduire 1,200 causes de la Commission des liqueurs et 1,600 causes faites en vertu de la loi des véhicules moteurs. En plus il faut compter 5,000 causes devant la Cour juvénile et 1,600 causes devant la Cour de commerce.

\$800,000 d'amendes ont été perçues. Sur ce montant, \$20,000 ont été retournés au gouvernement pour causes d'automobiles, \$40,000 pour causes de liqueurs. Le shérif de Montréal a retiré \$15,000, ainsi que le receveur général du Canada. Le

gouvernement provincial a retiré \$60,000 en imposition de timbres. En somme il n'y a aucun changement avec l'année dernière sauf que les amendes payées ont été plus considérables.

Terreneuve veut garder son status

Au cours d'un banquet donné par la Newfoundland Society of Montreal, le premier ministre de Terre-Neuve, M. Walter-S. Honroe, a dit espérer que le Canada et Terre-Neuve s'entendront bientôt concernant la frontière du Labrador sans soumettre la question au Conseil privé.

La délégation de Terre-Neuve, qui comprend plusieurs ministres, a discuté la question depuis plusieurs jours avec les représentants du gouvernement fédéral et de la province de Québec.

M. Monroë a dit que Terre-Neuve veut demeurer indépendant, mais que si son pays devait changer son status politique, il voudrait être Canadien.

M. H. Higgins, ministre de la justice dans le cabinet de Terre-Neuve, a dit que son pays a refusé à plusieurs reprises un status de Dominion. Il fut toujours colonie britannique et il veut rester ainsi.

UN LIVRE NOUVEAU

(Suite de la première page) l'œuvre et qu'il livre au lecteur comme il le ferait d'un argument.

On voudra lire et méditer cet ouvrage qui a le mérite de nous révéler la vie. Sous une tournure alerte, parmi des détails instructifs et des idées générales, on découvrira la leçon qu'il nous tend: celle de la réussite à laquelle quelques-uns des nôtres ont atteint. D'autres volumes venant s'ajouter à celui-ci, nous aurons ainsi le résultat d'un ensemble de nos activités dans le champ de l'industrie et du commerce. Nous apprenons où nous en sommes; nous saurons que le succès, pour les nôtres, est chose possible; nous comprendrons où diriger désormais notre volonté à laquelle il n'a manqué jusqu'ici que d'être au courant de ses ressources.

Ce livre, qui jaillit de la réalité, sera ainsi d'un précieux secours pour ceux que préoccupe comme une idée-force l'avenir économique de notre groupe. Puisé-t-il, complété par ceux qui le suivront à mesure que l'enquête s'élargira, nous montrer ce qui nous reste à faire pour donner à notre survie un appui dont elle a besoin et sur lequel d'autres peuples ont fondé leur rayonnement intellectuel.

Edouard Montpéit.

Mon enfant

réclame les meilleurs soins et aliments. — Le lait Borden est un aliment parfait; donnez-lui-en beaucoup.

BORDEN'S

Farm Products Co. Ltd. York 5855

VOILA



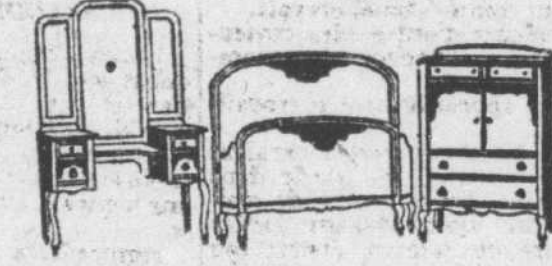
Le magasin qui fera votre affaire pour les cadeaux pratiques et utiles dont vous avez besoin NOS PRIX VOUS EN DIRONT LONG

Voici les grands spéciaux que nous offrons à l'occasion des fêtes. Ces réductions sont faites en anticipation de notre grande vente de janvier. POURQUOI ATTENDRE A JANVIER pour acheter une marchandise que vous pouvez avoir aujourd'hui au même prix et CONDITIONS DE PAIEMENTS? NOUS GARANTISSONS CES PRIX ET LA NATURE DES MARCHANDISES ANNONCÉES

Pour les petits enfants. Notre rayon de jouets et de petites choses pour les enfants est au grand complet. Comme nous ne faisons pas une spécialité de ces marchandises, vu que nous devons écouler tout ce stock pour les fêtes, les prix sont réduits d'avance afin que tout ce stock soit vendu d'ici au jour de l'An. Nos clients et le public en général comprendront pourquoi nos prix sont si bas. D'ailleurs une simple visite suffira pour convaincre l'acheteur la plus incrédule. Visiteurs comme acheteurs sont également bienvenus.

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'au jour de l'An. Achez immédiatement, nous vous ferons livraison à la date qui vous conviendra le mieux. Un léger dépôt suffira pour n'importe quel achat. Nous ne vendons pas à la petite semaine, mais aux clients de bonne foi nous accordons les conditions de paiements les plus libérales en ville.

Chambre à Coucher

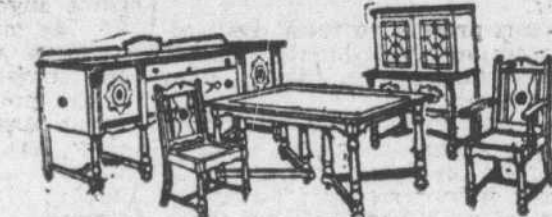


Cinq morceaux styles en vogue, construction parfaite, fini ivoire. Valeur de 225.00 pour, seulement... 195.00

Autre mobilier, six morceaux, genre très apprécié, fini en beau gris belge. Prix régulier 250.00. Réduit à 195.00

Voici un mobilier de chambre, 4 morceaux, que nous recommandons parce que c'est une véritable aubaine. D'un beau fini noyer. Rég. 155.00 pour... 120.00

Mobilier de Salle à Manger



Aucune description ne peut rendre justice à ce mobilier. Pour bien en connaître la valeur, vous devez le voir. Qu'il nous suffise de dire qu'il est à 9 morceaux, en noyer, qu'il se vend régulièrement 250.00 et que nous le sacrifions au prix 200.00 incroyable de...

Notre assortiment de salles à manger est une des attractions de la maison. Notre stock comprend la ligne entière des mobiliers qui sont le plus en faveur dans le public. Quel que soit le prix que vous voulez payer et le genre que vous désirez, vous trouverez infailliblement ici le mobilier qu'il vous faut. ET NOS CONDITIONS DE PAIEMENTS VOUS CONVIENTRONT CERTAINEMENT.

Dans le but de faire connaître ce rayon de la maison Lagarde, simplement à titre d'annonce, nous offrons, pour la semaine prochaine les trois spéciaux suivants. Il va sans dire que tous les mobiliers de salle à manger sont marqués à des bas prix semblables:

MOBILIER DE SALLE A MANGER. Fini noyer, 9 morceaux, style colonial. Valeur de 125.00 pour, seulement... 89.00

MOBILIER DE SALLE A MANGER. En chêne fumé, 9 morceaux. Quelques "sets" seulement à ce prix de... 150.00

Ce mobilier est vendu régulièrement partout au prix de 192.00 à 200.00. Aucune commande par téléphone.

Au Rayon des Tapis

Notre rayon de tapis est actuellement le mieux assorti de la ville, nous en avons de tous les genres, de tous les prix. Et comme nous faisons l'importation directe, il nous est possible de vendre nos tapis et tapis à la verge au même prix que le gros en plusieurs cas.

Parmi les mille et une suggestions pour cadeaux de Noël ou du Jour de l'An

- qu'il est bon de rappeler à nos clients, nous ne mentionnerons que les quelques items suivants: Coussins de fantaisie... \$ 5.95 et plus; Crachoirs en cuivre... \$ 1.25 et plus; Lampes en marbre... \$ 6.00 et plus; Chandeliers fini polychrome... \$ 2.35 et plus; Tables de chesterfields... \$23.00 et plus; Balayuses électriques... \$1.00 comptant, balance en douze mois; Lampes sur pied... \$15.95 et plus; Jardinières en cuivre... \$ 2.00 et plus; Miroir de salon (fini polychrome)... \$12.00 et plus; Gobelins (avec cadre noyer), valeur de \$35.00, pour... \$30.00; Poupées depuis... \$49 à \$18.00; Wagonnets... \$22.00 à \$55.00; Bancs de pianos... \$14.00 et plus; Graphophones... \$85.00 et plus; Carrosses de poupées... \$1.00 à \$28.00; Secrétaire de dames, Noyer ou chêne... \$18.00 et plus; Porte-Chapeau sur pied, Noyer ou chêne... 8.95

Pour la Noël et le Nouvel An jolies cartes et riches calendriers/ Chez GRANGER FRÈRES

Cartes artistiques de dessins et genres très nouveaux. Prix spéciaux à la douzaine et au cent. Grande variété de calendriers religieux et de fantaisie.

GRANGER FRÈRES Libraires, Papetiers, Importateurs 43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

Vendriez-vous vos Yeux pour \$40.00. L'OEIL HUMAIN PESE ENVIRON UNE ONCE. Quel que soit votre âge ou votre occupation, tôt ou tard, votre vue perdra de son efficacité. Aujourd'hui, c'est le moment de songer à préserver vos yeux pour vos vieux jours. Et le meilleur moyen, le seul, c'est de les faire examiner par un opticien. Les autorités compétentes recommandent aux gens de se faire examiner la vue au moins une fois par an. SALON D'OPTIQUE SAINT-GERMAIN 453, RUE SAINT-DENIS près Sherbrooks.

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 21 décembre 1924. IV AVENT. Lever du soleil, 7 h. 46. Couché du soleil, à h. 19.

— DERNIÈRE HEURE — LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID MAXIMUM ET MINIMUM. Maximum aujourd'hui, 11. Minimum demain, 15. Minimum aujourd'hui, 18. Minimum demain, 23.

Existe-t-il un refuge pour les filles tombées?

Lettre ouverte au président de l'enquête sur la police.

Un citoyen de Montréal nous adresse avec prière de la publier, copie d'une lettre qu'il a fait tenir hier après-midi. M. le juge Coderre, qui préside à l'enquête sur la police. Nos lecteurs la liront avec un grand intérêt.

Montréal, le 17 décembre 1924. Lettre ouverte à S. H. le juge Louis Coderre. Monsieur le juge,

L'auteur de ces lignes n'a pas la prétention de vous suggérer une conclusion à l'enquête que vous présidez et dirigez. Simple citoyen, propriétaire qui contribue de ses taxes au maintien de la police municipale, père de famille intéressé à la moralité publique, il voudrait attirer votre bienveillante attention sur un point important.

Sous serment, devant votre Seigneurie on est venu dire qu'il était impossible de fermer les maisons publiques, parce que les deux mille filles (c'est le nombre qu'on a mentionné) qui les habitent, seraient jetées sur le trottoir, sans ressources, sans asile, sans aucun moyen de guérison et de conversion.

Tous les grands journaux de Montréal ont publié ces déclarations. Montréal, la ville aux cent clochers, aux innombrables institutions catholiques de bienfaisance, n'a pas fait entendre un seul mot de protestation contre cette scandaleuse et mensongère affirmation!

Comment! pour faire vivre ces deux mille malheureuses il faut absolument laisser à la merci du vice commercialisé l'âme et le corps de cent mille jeunes gens, étudiants, commis, employés, ouvriers, la plupart nouveaux venus, honnêtes et sains, de nos bonnes campagnes canadiennes?

Entre 2.000 et 100.000, le choix s'impose. Non. Ce n'est là qu'un prétexte. La vérité, la voici.

Propriétaires, maîtresses, tenanciers, souteneurs, en un mot, tous les associés ou intéressés de la rue de loin au commerce infâme, feignent de prendre en pitié les filles qu'ils exploitent. C'est qu'ils redoutent la diminution ou la disparition de leurs revenus criminels.

Six millions de dollars par année, à Montréal seulement, a-t-on dit à l'enquête, voilà ce qu'il s'agit pour eux de défendre, et de conserver.

Le sort présent ou futur des malheureuses esclaves du vice n'intéresse aucunement ces faux apôtres de la tolérance. D'ailleurs, quand ils affirment qu'il n'y a pas de Refuge, à Montréal, pour des filles coupables, ils mentent effrontément. C'est volontairement qu'ils ignorent l'existence de l'œuvre incomparable du Bon-Pasteur.

Monsieur le juge, ne serait-il pas opportun de faire comparaitre devant vous quelques témoins sérieux et compétents pour réfuter, par des faits et des chiffres authentiques, les affirmations gratuites des souteneurs ou partisans du vice commercialisé?

Pourquoi, par exemple, n'assignerait-on pas comme témoin, l'auteur du Bon-Pasteur? Le Rév. Père Créhemine, eudiste, homme d'une expérience et d'une vertu reconnues, aurait sans doute des communications intéressantes à faire au tribunal d'enquête.

Ne devrait-on pas donner la même publicité aux années du bien qu'à ceux du mal? Toute la population de Montréal apprendrait avec surprise et soulagement qu'à côté et au-dessus des bas-fonds de la ville, il y a, entre quatre murs, un cloître où, derrière la grille sévère

D'ailleurs le livre n'est que le premier d'une série. D'autres suivront jusqu'à ce que d'éditions en éditions M. Benoist ait vraiment édifié un monument à l'industrie et au commerce canadien. D'ailleurs, ce n'est pas commettre une indiscretion que de dire que le volume porte déjà ses fruits. On parle très sérieusement de syndiquer le commerce et l'industrie canadienne-française et de prolonger l'effet de ces enquêtes économiques, en assurant une publicité constante à ces deux si intéressantes et si utiles manifestations de notre vie nationale.

Voici la liste des maisons dont il est traité dans le livre: Dupuis Frères; Charles Desjardins; Kerhul; Odlac; N.-G. Vaillette; Scott & Bousquet Frères; Bonin Frères; Omer DesSerres; J.-Donat Langlet; Hudon-Hébert; Camille Légaré; Granger Frères; Desmarais & Robitaille; Génin-Trudeau; Barsalon; J.-A. Lamy; S.-L. Contant; Quintal & Lynch; S.-A. Beaulieu; Etzébert Turgeon; Céram; Y. Threl; J.-O. Labrecque; P. Poulin; D. Hutton; L.-O. Grohé; Tétrault Shoo; Lamontagne, (limitée). Le Service de Librairie du Devoir s'est chargé du placement de ce volume chez les libraires; il se fait aux conditions ordinaires.

Le volume se vend, \$1.00 franco. (Un quart de près de 300 pages.) Service de Librairie du Devoir, 336 Notre-Dame Est. Case postale 4020 — Tel. Mat. 7460.

M. Benoist n'a pas à éprouver cette crainte. Son livre présenté par Montpéit, admis dans les éditions du Devoir posséderait déjà toutes les garanties du grand succès. Mais il y a une autre chose à la demande de quelques hommes qui ont à cœur le succès de l'industrie du commerce canadien et qui ont assuré le placement de plus de 1.000 exemplaires.

BULLETIN POLITIQUE

Grands faits de la semaine

LA SESSION FEDERALE EST FIXEE AU 5 FEVRIER — LE TRIBUNAL INTERNATIONAL SE REUNIRA LE 12 JANVIER — MALVY INCRIME POINCARÉ, DELCASSE, VIVIANI ET MILLERAND — EN ALBANIE, LES REBELLES FONT DES PROGRES SERIEUX

CANADA

Le nouveau sous-ministre de la Justice, M. W. Stuart Edwards, est entré en fonction vendredi. Le cabinet a fixé l'ouverture de la session au 5 février.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Le conseil a ajourné sa session de Rome samedi. On n'a pas discuté le différend anglo-égyptien. La France s'est dite prête à baser toute sa politique mondiale sur le protocole. Si le protocole est rejeté, elle dit qu'on ne pourra la blâmer de nouer des alliances défensives ni d'augmenter ses armements.

Le Grand-Bretagne a fait tenir une lettre au conseil demandant de ne pas reconnaître le traité anglo-irlandais comme pouvant être étendu à la S. D. N., parce qu'elle ne considère pas qu'il a un caractère international. Pour elle c'est une charte de liberté et non un traité entre États souverains. Aussi refusera-t-elle de reconnaître tout appel de l'Irlande en vertu de ce traité.

Le tribunal international de la Haye tiendra une réunion le 12 janvier pour étudier le différend anglo-turc concernant les résidents grecs de Constantinople.

GRANDE-BRETAGNE

Lundi l'opposition a soulevé un débat sur le différend anglo-égyptien et sur la lettre de Zinovieff que M. MacDonald ne croit pas authentique. M. Chamberlain dit que la Grande-Bretagne veut conserver une amicale suprématie sur l'Égypte.

Mercredi M. Baldwin a dit que son gouvernement dépensera un million pour renouveau le commerce interimpérial et pour protéger les industries nationales qui souffriraient du change étranger ou de conditions défavorables.

FRANCE

Le mouvement d'opposition contre la politique antireligieuse du gouvernement s'étend de plus en plus. Un peu partout les catholiques se réunissent et adoptent des résolutions de protestations.

Lundi, Krassine a officiellement arboré le drapeau soviétique sur l'ambassade russe.

À la chambre, Malvy incrimine Poincaré, Delcasse, Viviani et Millerand dans l'affaire du Bonnet Rouge.

M. Millerand invite tous les républicains à former un bloc du centre.

ALLEMAGNE

Mercredi, le président Ebert a demandé au chef populiste Stresemann de former un ministère. Après quelques heures de négociations, celui-ci se dit incapable d'y arriver. La même demande est alors faite à M. Marx qui n'a pas de meilleur résultat. Le cabinet Marx Stresemann reste alors temporairement en fonctions.

EGYPTE

Le cabinet égyptien a refusé de convoquer le parlement égyptien. Les séances avaient été suspendues jusqu'au 25 décembre.

ALBANIE

Les rebelles font des progrès sérieux. Lundi, on annonce que plusieurs tribus se sont jointes au mouvement insurrectionnel. Le gouvernement proclame la loi martiale. Il prétend que la Grèce et la Yougoslavie fournissent des armes aux insurgés qui dirigent l'ancien premier ministre Ahmed Zogu. Mardi ils ont pris Scutar. Mercredi, ils ont capturé Kroum.

CHINE

Le gouvernement militaire des provinces de la rivière Yangtse termine la guerre civile par un entente avec le nouveau gouvernement central.

RUSSIE

Le gouvernement soviétique proteste auprès du gouvernement américain parce que ce dernier a fait opposer une plaque en territoire russe sans une permission spéciale. Il menace de réprimer toute répétition d'un tel acte.

ESPAGNE

Le marquis de Magaz, premier ministre intérimaire, a annoncé que la retraite espagnole s'est heureusement terminée.

Le conseil prend quelques décisions

LA SEANCE D'HIER A MANQUE D'INTERET A CAUSE DE L'AJOURNEMENT FORGE DES DEBATS SUR LE BUDGET ET LE REGLEMENT DES CONTRIBUTIONS FONCIERES — DES RAPPORTS

Le conseil municipal a tenu, hier après-midi, une séance de routine, pratiquement car aucune des questions inscrites au feuillet n'a été touchée; le budget et le règlement des taxes seront discutés à une prochaine séance, vu que l'avis de trente jours pour le règlement des taxes expire lundi prochain.

Le comité a soumis quelques rapports; il a fait par la bouche de son président plusieurs déclarations et a voté un certain nombre de crédits que le conseil a sanctionnés. M. Brodeur a annoncé que le comité a consacré des fonds suffisants pour l'érection de patinoires publiques dans les quartiers de la ville.

Les échevins ont approuvé un projet de règlement, celui qui permet à la compagnie Royal Trust de construire deux passages couverts au-dessus de la rue Saint-Georges, pour relier son édifice à celui qui appartient au Pacifique Canadien; ces deux passages seront élevés à une hauteur de douze pieds du niveau de la rue. MM. Quintal et Trépanier ont exprimé leur opposition au projet de règlement.

Le conseil a passé outre, après quelques explications; on a laissé entendre qu'il existe déjà sept ou huit passages de ce genre, que la rue en question était peu fréquentée et que les passages projetés n'offraient aucun inconvénient pour le public.

Le fonds de roulement est grossi d'une somme de \$108.500, provenant de résidents des crédits, votés pour la confection de pavages et de trottoirs permanents.

Le conseil a voté quelques crédits nouveaux: \$67.698.31 pour l'expropriation de la rue Terrebonte et à ajouter au montant déjà voté à cette fin, \$23.372 pour la construction d'un égout, rue Bruchési; \$4.780 pour un égout rue Daoust, et \$516.10 pour l'expropriation du boulevard Gramazié (crédit supplémentaire).

LA COMMISSION DE MAISON-NEUVE

Un débat a failli surgir sur le rapport de la Commission du parc de Maison-Neuve; M. Oscar Lalonde, qui en est le président, a soumis un état financier de la commission pour l'exercice se terminant le 30 novembre 1924, et le conseil a adopté le rapport pour le renvoyer aux archives. Quelques minutes plus tard, M. Desroches, membre de la commission, a pris le conseil de revenir sur sa décision; car il était absent lorsque le rapport a été présenté. M. Desroches donnera ses explications à la prochaine séance.

M. Ed. J. Massicotte chez le Premier Ministre

Monsieur Edmond J. Massicotte, auteur de LA PRIERE EN FAMILLE, a reçu du premier ministre de Québec une lettre dont nous citons la fin.

"Il me fait plaisir de vous inclure mon bulletin de commande pour cinq exemplaires de LA PRIERE EN FAMILLE, dont je vous ferai acquitter le coût sur réception. (Signé) L.-A. Taschereau."

M. Massicotte est auteur de treize compositions qui plaisent énormément à tous ceux qui ont le souci des vieilles coutumes et le culte du passé. Toutes sont en vente au Service de Librairie du Devoir. En voici la liste et les prix:

La Prière en famille. Le mardi gras à la campagne. La bénédiction du jour de l'an. Le réveillon de Noël. La visite de la quète de l'Enfant-Jésus. Une veillée d'autrefois. Le Saint-Viatique à la campagne. L'épluchette de blé d'Inde. Les sucres. Le retour de la messe de minuit. La fournée au bon vieux temps. L'Angelus. Une noce d'autrefois.

Chaque de ces gravures, dimension sans le carton (8 1/4 par 11 3/4) se vend séparément au prix de 60 sous; 65 sous par la poste. Les treize se vendent au prix de \$7.00 franco.

On est prié d'adresser toutes les commandes en les accompagnant d'un chèque ou d'un mandat au plein montant au Service de Librairie du Devoir, case postale 4020, à Montréal.

Aidez aux postiers

Le directeur de la poste prie la population de Montréal de déposer de bonne heure à la poste ses cartes et ses cadeaux de Noël afin qu'ils puissent être livrés le Jour de Noël même et qu'ils ne souffrent ni retards ni erreurs.

Lorsque les employés des postes doivent accomplir leur travail à la hâte, ils sont plus exposés à se tromper. Il est à souhaiter que l'on mette les cartes dans des enveloppes aussi grandes que possible. Il est plus facile de les manipuler.

Les colis doivent être emballés avec soin. Les fonctionnaires des postes veulent faire de leur mieux pour donner un bon service et ils comptent sur la coopération du public.

M. Beatty et le transport

LE PRESIDENT DU PACIFIQUE CANADIEN, PARLANTE DEVANT LES VOYAGEURS DE COMMERCE A TORONTO, ENUMERE LES PROBLEMES AUXQUELS LE CANADA DOIT FAIRE FACE

Toronto, 20. — M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a été le principal orateur au banquet annuel de l'Association des voyageurs de commerce, à l'hôtel King Edward, hier soir. Il a récapitulé les difficultés du transport à l'heure actuelle.

"Le développement de notre pays, dit-il, a été remarquable sous plusieurs rapports, mais sa superficie est tellement grande et sa population si petite en proportion que nous ne pouvons prétendre avoir fait plus que commencer. Le Canada subit les conséquences des grandes distances qui séparent ses habitants les uns des autres.

"On attribue à des programmes et à des institutions un grand nombre de maux qu'il faudrait tout simplement imputer à notre situation géographique. Nous n'avons jamais eu les conditions faciles de colonisation existant aux Etats-Unis, où la population a progressé d'une côte à l'autre d'une manière qui n'a rien désorganisé et rencontré le moins d'obstacles possibles. C'était tout simplement le passage du désert à la culture." Beatty dit que le Canada ne voyage en fait d'un désert de six cents milles entre Sudbury et Fort-William, un désert qui provoqua avec le temps une séparation des esprits qui contribua considérablement à la mésestime ou au manque de connaissance des problèmes des deux parties du pays.

"Vous conviendrez probablement, avec moi, dit M. Beatty, qu'au point de vue commercial et économique, le Canada est pratiquement divisé en quatre parties, les provinces maritimes, Ontario et Québec, le Centre-Ouest, et le versant du Pacifique. Chacune de ces sections du pays a son problème propre et a droit à une solution raisonnable dans l'intérêt du pays tout entier, mais il va de soi que les problèmes ne seraient être résolus pour chaque section du pays à l'exclusion des autres.

"Les autres parties du pays doivent contribuer à la solution de ces problèmes. Il faut reconnaître que les provinces maritimes ont grandement contribué à la Confédération. Leurs difficultés économiques sont évidentes, et elles méritent la plus sérieuse considération, mais les provinces maritimes ne peuvent régler seules. Ces difficultés doivent être résolues en tant que partie d'une politique de développement de toutes les parties du Canada et dans l'intérêt national.

"La même chose s'applique aux problèmes de l'Ouest comme du versant du Pacifique, et à ces problèmes se mêle l'importante question de transport. Le service donné au pays est excellent, les moyens de communication sont suffisants et l'étendue de nos voies plus grande qu'il ne faut pour suffire au trafic.

"Dans ces circonstances, le tarif ferroviaire peut de temps en temps avoir besoin d'un rajustement afin qu'aucune partie du pays ne soit privée des moyens de se développer économiquement, et dans ce cas, il est évident que le fardeau ne doit pas retomber sur le trafic des autres parties du pays.

"Les conditions de transport au Canada ne sont pas ordinaires, parce que le gouvernement lui-même s'immisce dans le transport, mais qu'il y ait des conditions fondamentales d'exploitation, ces conditions aideront considérablement à la solution du problème. Ce service est excellent, les moyens de communication sont suffisants pour répondre aux demandes exactes du voyageur moderne. Deuxièmement, des taxes raisonnables; troisièmement, la plus rigide économie; quatrièmement, des revenus suffisants pour payer nos comptes de charbon et de salaires, l'intérêt sur l'argent emprunté, un profit légitime aux propriétaires et quelque chose pour les améliorations qui ne devraient pas toujours être exécutées au moyen d'emprunts."

"Nous avons un exemple frappant des maux de la concurrence inutile, de la construction insensée et des charges fixes qui s'ensuivent et nous savons qu'aucune compagnie de chemin de fer ne peut subsister en ne faisant qu'emprunter."

M. Beatty souligne ensuite l'importance de la profession du voyageur de commerce dont l'influence est considérable sur l'opinion publique.

SUCCESSION DE GOMPERS

New-York, 20 (S.P.C.) — M. Wm. Green, de l'Ohio, a été élu hier président de la Fédération américaine du travail. L'élection eut lieu à l'unanimité. Son programme d'action, dit-il, sera entièrement de progressivisme constructif.

"Je crois qu'il importe de toujours aller de l'avant, mais toujours en construisant", dit-il. M. James J. Noonan, président de la Fédération internationale des électriciens, en remplacement de M. Green.

Ce dernier remplace M. Samuel Gompers, décédé samedi dernier, après avoir rempli pendant quarante-trois ans, la présidence de la Fédération. La durée d'office de M. Green expirera en octobre prochain, alors que la Fédération se réunira en congrès annuel à Atlantic City, New-Jersey.

Le nouveau président a été vice-président de la Fédération depuis 1913. Il était alors secrétaire des mineurs-unis d'Amérique depuis 1912.

Une déléguée de la Fédération

M. LE SENATEUR DANDURAND SUGGERERA AU MINISTRE DE LA JUSTICE DE CHOISIR UN MEMBRE DE LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE POUR LA PROCHAINE CONFERENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL — A SAINT-SULPICE, HIER SOIR

Le sénateur Raoul Dandurand a prononcé hier soir, à la salle Saint-Sulpice, une conférence des plus intéressantes, sous les auspices de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Mme Athanase David présidait. Parmi les invités on remarquait Mme Gerin Lajoie, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, M. Athanase David, et M. le sénateur C.-P. Beaubien.

M. Dandurand a parlé de la Société des Nations, surtout dans l'oeuvre qu'elle accomplit pour le redressement des injustices sociales. La société des Nations s'est subdivisée en plusieurs comités qui étudient chacun une question propre. La Société des Nations est intervenue fréquemment et avec honneur pour imposer des limites raisonnables pour le travail des femmes et des enfants et pour faire cesser autant que possible le sweating system. Elle est aussi intervenue pour lutter avec la dernière énergie contre la traite des femmes et des enfants. Elle a pris l'initiative de défendre les minorités en pays étrangers, de secourir les réfugiés russes et grecs.

"Une société des nations qui se réunirait régulièrement pour apaiser les différends qui pourraient surgir entre elles, est l'idéal rêvé par tous les penseurs de l'humanité. Remplacer la force brutale par la loi de la justice, par les principes de foi et d'équité, serait atteindre les plus hauts sommets de la civilisation."

Les tentatives pour établir un semblable tribunal ont été fréquemment tentées, particulièrement en 1889 et en 1907. On se souvient de la convention de La Haye. La guerre néanmoins éclata en 1914 en dépit des efforts de sir Edward Grey qui déclarait que s'il avait eu une société des Nations à sa disposition, il eût probablement empêché la guerre. C'est d'un bel optimisme, il est vrai, mais peut-être en est-il été ainsi.

L'Europe ne désarmera pas tant que les nations n'auront gagné l'esprit de crainte, de convoitises, et d'hostilité qui les animent entre elles. Le Canada et les Etats-Unis, ont donné à cet égard un bel exemple. Lorsque le Canada a signé seul avec Washington, on s'est demandé en Europe comment le Canada s'y prendrait pour faire respecter les clauses qui lui étaient favorables. Tout a bien été simplement parce que le traité a été conclu avec esprit de confiance et d'entière loyauté de part et d'autres.

M. Dandurand déclare qu'il va attirer l'attention du ministre du travail et de ses collègues sur l'opportunité de choisir prochainement une déléguation canadienne dans les rangs de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste pour nous représenter à la conférence internationale du travail.

M. le sénateur Dandurand avait été présenté par Mme Athanase David.

POUR QUE LE PAPE SOIT REPRESENTÉ

Mme Alfred Thibaudeau a remercié en termes fort aimables le conférencier. Faisant une rapide allusion au fond même de la conférence, elle a demandé que tous les catholiques fassent effort pour que le Pape soit représenté à la Société des Nations et rappelle, avec la Ligue internationale des femmes catholiques, combien il importe que la représentation féminine aux commissions de la Société soit hautement qualifiée.

Mme Thibaudeau a terminé sa très brève allocution par une gracieuse allusion à la présence de Mme Dandurand.

M. Alfred Jacques

M. Alfred Jacques a commencé ce matin ses fonctions d'assistant maître de poste de Montréal. Il est né à Montréal. Il a fait ses études au Mont-Saint-Louis puis il est entré dans le service postal comme facteur. Il est devenu surintendant des facteurs. Il est ensuite passé au bureau d'information puis est devenu assistant inspecteur. Il était premier commis du bureau du surintendant du district avant sa dernière nomination.

Le meurtre d'Emile Pelletier

Le magistrat Dubeau, de Joliette, a présidé hier après-midi, à l'enquête préliminaire de Herménégide Dufaut, Henri Messier et David Myette accusés du meurtre d'Emile Pelletier, boucher de Sorel. Quatre témoins ont été entendus puis l'enquête a été ajournée à ce matin.

Remerciements

Monsieur et madame Roméo Champoux remercient très affectueusement leurs parents et amis qui ont bien voulu leur faire connaître leurs sympathies à l'occasion de la mort de Mme Thomas Brassard.

GERMAIN. — M. et Mme Charles Germain remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur faire connaître leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Joseph, soit par envoi de tributs floraux, valéas ou assistance aux funérailles.

Ouvert samedi après-midi

Pour se conformer au désir exprimé par de nombreux clients, le Service de Librairie du "Devoir" sera ouvert samedi après-midi, le 20 décembre et samedi après-midi le 27 décembre jusqu'à 5 heures.

L'enquête sur la police

MME MACDONALD N'A PU DÉCOUVRIR LES ENFANTS TROUVÉS PARCE QU'ILS N'ONT PAS MEME DE VETEMENTS LA PLUPART DU TEMPS, DISENT DEUX TEMOINS. — AURELIE DECLARATIONS

Le sergent Smith et l'agent Doo nan ont témoigné hier après-midi à la garde de la glacière aux vitraux destinées aux prisonniers et déclarent que les matrones n'y peuvent avoir accès qu'à la tour de clé, en sorte qu'elles ne peuvent se servir à volonté. Ils déclarent aussi que les enfants trouvés sont presque toujours enveloppés de chiffons, de papier à journal, et qu'en conséquence Mme MacDonald n'a pu leur enlever leurs vêtements pour se les approprier.

Jack Miller raconte que Percy Blirton n'a pu donner \$145 aux défectives Bélanger et Rochelleau pour la bonne raison qu'en cette occasion, avant de sortir il avait emprunté du témoin la somme de \$5. Blirton lui a raconté qu'il avait été fouillé par Bélanger et Rochelleau qui avaient relâché à l'aveugle pas trouvé de marchandises sur lui.

Le détective McCann est interrogé sur des marchandises retrouvées chez un M. Charter. Il nie avoir été payé pour cacher Charter. Ce dernier témoigne et explique comment il était venu en possession des marchandises volées et ce qu'il avait fait.

L'agent Georges Larivière témoigne. Me Lanctôt déclare que la poursuite croit M. Larivière un honnête homme.

LES MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "LEVATHAN" ARRIVERA A NEW-YORK, DEMAIN, LA "SAVOIE" LUNDI ET L'OLYMPIC MERCREDI — LE DORIC ET L'ANTARCTICA PARTENT AUJOURD'HUI DE NEW-YORK.

Le Bergensford, de la "Norwegian-America Line" venant de Bergen, arrive à Halifax aujourd'hui. Le Cameronia, de la compagnie Cunard, venant de Glasgow, doit arriver à New-York demain.

Le Leviathan, des "United States Lines" venant de Southampton, doit arriver à New-York.

Le Bourdonnais, de la compagnie Générale Transatlantique, venant de Bordeaux, doit arriver à New-York lundi.

La Savoie, de la compagnie Générale Transatlantique, venant du Havre, doit arriver à New-York lundi.

L'Amérique, des "United States Lines" venant de Cherbourg, doit arriver à New-York lundi.

Le Cedric, de la compagnie Cunard, venant de Liverpool, doit arriver à New-York lundi.

Le Columbus, du "North German Lloyd", venant de Brême, doit arriver à New-York lundi.

L'Ohio, de la "Royal Mail Steam Packet Line", venant de Hambourg, doit arriver à New-York lundi.

Le Republic, des "United States Lines", venant de Brême, doit arriver demain.

Le Vandam, de la "Holland-America Line", venant de Rotterdam, via la Havane, doit arriver à New-York lundi.

L'Olympic, de la compagnie White Star, venant de Southampton et de Cherbourg, doit arriver à New-York mercredi.

L'Australia, de la compagnie Cunard, appareille aujourd'hui à New-York à destination de Liverpool.

Le Doric, de la compagnie White Star-Dominion, part aujourd'hui à New-York à destination de Liverpool.

Le Lithuania, de la Baltic-American Line, venant de Dantzig, de Holtenau et de Portland, est arrivé à New-York hier.

La canalisation du Saint-Laurent

Washington, 20. (S.P.A.) — Le président Coolidge a recommandé au Congrès, hier, de voter immédiatement \$275,000 pour achever les levés topographiques qui permettront de constater si le projet de canalisation du St-Laurent est réalisable.

Décès

BRASSARD. — Les membres de la famille Brassard remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Thomas Brassard.

GERMAIN. — M. et Mme Charles Germain remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur faire connaître leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Joseph, soit par envoi de tributs floraux, valéas ou assistance aux funérailles.

FURCO. — L'hôte Ernest Furco et ses parents remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur faire connaître leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Joseph, soit par envoi de tributs floraux, valéas ou assistance aux funérailles.



# 25ième ANNIVERSAIRE

## DE LA MAISON

# Edmond Archambault Enrg.

**A** PRES vingt-cinq années au service du public professionnel et amateur de musique, il nous est agréable de faire une vente commémorative et, comme nous nous préparions depuis longtemps à cet heureux événement, nous avons la conviction que visiteurs comme acheteurs, durant la quinzaine qui termine l'année 1924, trouveront leur profit, car cette vente sera caractérisée par des rabais et occasions à tous nos rayons.

Fournisseurs attirés des écoles, couvents, collèges, académies et des membres de la profession musicale. Les pianos de notre maison sont dans plus de 800 maisons d'éducatons.

**PARTICULIEREMENT à l'occasion des Fêtes notre étalage de Pianos et Phonographes est au Grand complet et comprend entre autres**

### PIANOS

Notre piano spécial "ARCHAMBAULT ENG". De plus en plus populaire et dont le prix est si modéré que pas une famille ne peut s'en priver.

NOTRE FAMEUX "DAVID ET MICHAUD", le véritable, dont nous avons l'exclusivité pour tout le Canada. Ce piano, d'une facture spéciale, n'est pas fabriqué en série, mais se différencie par son mécanisme qui est breveté dans toutes ses parties. C'est un véritable objet d'art, reconnu par les artistes comme la perfection atteinte. Le "LANS-DON", fabriqué spécialement pour nous et que nous pouvons par conséquent recommander.

Le Piano Automatique "WEBER" dont l'éloge n'est plus à faire.

Le "BENSMAN", à queue, demi et Ruby Grand.

### PHONOGRAPHES

Les Phonographes McLagan et Columbia, qu'on peut se procurer dans toute la série des modèles.

### Instruments de Musique

Bel assortiment de Violons, Violoncelles, Saxophones, accessoires, etc.

**\$100,000 de Musique en feuille**

Voilà le choix à la disposition des amateurs et connaisseurs. Nous avons tous les genres. Pour tous les goûts. Quel que soit le titre du morceau que vous cherchez, nous l'avons ici même en stock à Montréal, ou pouvons vous le procurer immédiatement.



**312-314, Sainte-Catherine Est**

Près SAINT-DENIS

TEL. EST 4486-4487

## La nouvelle Crèche des Soeurs Grises à la Côte-de-Liesse

Bénédictin demain — Visite du public, du 22 au 25 — Les Enfants-Trouvés

Après de l'orphelinat de la Côte-de-Liesse, inauguré il y a plus de dix ans, sera bientôt inauguré un nouveau bâtiment d'abord élevé pour hospitaliser les vieillards, mais récemment terminé, sur les instances et avec l'aide du gouvernement provincial, pour recevoir les enfants trouvés. La crèche de la rue St-Mathieu s'y transportera bientôt, après la bénédiction et la visite du public. C'est Mgr Alphonse Deschamps qui bénira la maison, dimanche après-midi.

Le nouvel établissement est en pleine campagne. Il est abondamment éclairé et pourvu de nombreux galeries. Les corps principal, divisé en trois parties par deux ailes qui le croisent perpendiculairement, a 400 pieds de longueur par 60 de largeur. Au centre, une façade garnie de solariums et flanquée de deux tourelles, correspond à une aile qui s'étend en arrière et contient la chapelle. La masse grise de l'ensemble est rehaussée par les toitures de tuile rouge.

L'incendie y est impossible. Murs extérieurs et planchers sont en béton, les séparations intérieures en brique, les toits en brique, ciment et tuile, les rampes en fer, et le chauffage vient d'une construction à part. Les enfants et leurs dévouées gardiennes seront donc en sûreté. Il y a 150 lits, 130 religieuses, 130 gardes et employées et une quinzaine d'hommes.

Le sous-sol abrite la grande cuisine, la buanderie, la lingerie, les divers réfectoires pour les religieuses, les gardes et les employées; le dernier étage est consacré aux chambres et salles communes des unes et des autres. Au rez-de-chaussée se trouvent l'administration, quelques salles d'enfants, le quartier des chapelains et la chapelle. L'autel est remarquable. Il date de plus de 150 ans. C'est une belle pièce en cèdre sculpté, qui servit dans la première maison-mère des Filles de Mme d'Youville. Ici, on peut l'admirer de partout, du parqué aussi bien que des trois jubes.

Au premier étage, il y a cinq départements de la Crèche et trois du Jardin de l'enfance. Au deuxième, tout est pour la Crèche.

La maison contient donc 22 départements de poupons et 9 du Jardin de l'Enfance. Le Jardin de l'Enfance reçoit les enfants de 2 à 6 ans, et la Crèche, de leur naissance à 2 ans. Chacun de ces 31 départements a son dortoir, son école, sa salle de récréation, sa lingerie, sa salle de toilette. Quand ces innombrables salles seront égayées par tout ce petit monde, ce sera un spectacle peu banal.

Madame d'Youville voit ainsi une de ses œuvres préférées prendre un développement magnifique. Ses filles ont cru que c'était devant cette

crèche que devait s'élever sa statue. Elles ont été bien inspirées. Quelques notes historiques mentionneront le rôle que jouèrent cette vénérable fondatrice et ses successeurs dans l'établissement de l'œuvre des enfants trouvés, à Montréal.

Dans les commencements de la colonie, les enfants trouvés étaient à la charge des seigneurs hauts justiciers qui percevaient les amendes encourues en justice.

Aussi longtemps que les Messieurs du séminaire de Saint-Sulpice ont conservé la haute justice dans l'île de Montréal, ils se chargèrent de pourvoir au soin de ces enfants dans l'école de l'île. Mais le roi ayant retiré ce privilège en 1694, prit sur lui le soin des enfants abandonnés. Sur son ordre, une sage femme fut chargée de les recueillir, de leur procurer des nourrices, de surveiller la manière dont ils étaient soignés. Peu à peu ce système donna lieu à d'horribles abus. Sédites par l'appas du gain, des nourrices infidèles vendirent aux sauvages ces petits êtres innocents, comme on ferait de viles marchandises; les autorités durent intervenir et sévir avec rigueur pour faire cesser ce trafic.

Madame d'Youville dont la piété était toujours en éveil sur les souffrances d'autrui, connaissait depuis longtemps ces faits inhumains. Le désir d'arracher à la mort tant d'innocentes victimes, le souci de leurs destinées éternelles, avaient même largement contribué à lui faire accepter la direction de l'hôpital. Un mémoire antérieur aux lettres patentes et destiné à communiquer au ministre ses vues sur l'avenir de la société, en fait foi.

Si la cour approuve que nous restions ici, est-il marqué, et qu'elle rejette dans la disposition de nous soutenir dans le bien que Dieu nous inspire de faire, nous prendrons soin des enfants trouvés. Ils ont tant de misère par le peu de soin que l'on en prend. De vingt que l'on porte au baptême, il ne s'en élève que deux ou trois; encore les voit-on parvenus à l'âge de dix-huit ans, sans savoir les premiers principes de la religion. J'en connais de vingt-trois ans qui n'ont point fait leur première communion. Vain espoir; le roi ne veut consentir à confier à l'hôpital cette bonne œuvre, ni même lui rien avancer à cet effet. Ce refus m'afflige vivement la charitable mère, mais il ne la persuade point de se désintéresser du sort de ces enfants. De 1754 à 1757, elle en recueillit quatre. Pendant les années 1758 et 1759, elle en recueillit treize.

Comme il arrive d'ordinaire, la guerre ne fut pas moins préjudiciable aux bonnes moeurs du peuple qu'à ses intérêts matériels; aussi le nombre des enfants abandonnés s'accrut-il avec la misère et les autres désordres. D'autre part, le gouvernement britannique ne leur ayant assuré aucun moyen d'existence, ils eurent encore plus à souffrir après la conquête. Or, de ces frères créatures, écrit M. Montgolfier, exposés dans les rues et les carrefours de la ville, ou abandonnés sur les grands chemins et livrés sans pitié aux injures des saisons et à la merci des animaux, en danger extrême de perdre le salut de l'âme avec la vie du corps.

UN JOUR MADAME D'YOUVILLE...

Un jour, Madame d'Youville apprenait que deux de ces petits infortunés avaient été noyés dans la rivière Saint-Pierre qui longe les murs de l'hôpital. Une autre fois, marchant par les rues de la ville, elle découvre le corps de l'un de ces enfants à demi caché sous terre. Plus tard, traversant, par une froide journée d'hiver, la rivière Saint-Pierre, elle en aperçoit gisant sur la glace, un poignard dans la gorge, les mains levées vers le ciel comme pour implorer pitié et protection.

Le moyen pour un coeur pénétré de tendresse maternelle comme le sien de résister à d'aussi puissantes sollicitations. N'est-ce pas pour eux, pense-t-elle avec cet esprit de foi qui la guide dans toutes ses déterminations, n'est-ce pas pour eux que le coeur si compatissant de Jésus a dit: "Les soins que vous rendez aux plus petits des miens, c'est à moi-même que vous les donnez." Cette pensée fortifie son courage et met fin à toutes ses hésitations. Oubliant combien modiques et précaires sont ses ressources, du consentement de M. Montgolfier et de ses compagnes, elle se résout d'entreprendre l'oeuvre des enfants trouvés.

C'en est fait désormais, l'hôpital sera ouvert à ces victimes de la misère ou du crime, et l'égoïsme ou le désespoir n'auront plus de prétexte pour consommer leurs plus odieux attentats. Là, ces petits êtres rejetés du monde trouveront un berceau, des soins maternels, les douceurs du foyer. Ils grandiront sous le regard du Père éternel et les soins de sa Providence. La charité les nourrira, les instruira et, par une éducation toute chrétienne, elle s'appliquera à en faire des sujets honnêtes, laborieux, dévoués à l'Eglise et utiles à la société.

Telles sont, en substance, les dispositions du plan que nos mères se proposent de réaliser en adoptant ces enfants. M. Montgolfier en fit l'objet d'un mémoire particulier qu'il présenta au général Gage, alors gouverneur du district de Montréal, pour obtenir sa protection et son concours en faveur de cette oeuvre.

Le général approuva le mémoire. Touché du dévouement des hospitalières, il ordonna que les amendes judiciaires fussent appliquées à l'hôpital en considération et en dédommagement de l'oeuvre des enfants trouvés. Mais un changement survenu presque aussitôt dans le gouvernement qui était alors purement militaire fit annihiler l'ordon-

**DÎNER DE NOËL**

PERMETTEZ-NOUS de vous préparer ou de vous fournir les éléments de votre dîner de Noël.

CELA signifie pour vous un fort allégement; une garantie de succès et un triomphe marqué.

LABIGÈTE indiscutable de nos chefs parisiens, le caractère exclusif de nos recettes, jointes à notre longue expérience comme pourvoyeurs, nous permettent de vous garantir service insurpassé et satisfaction absolue.

"Service alléchant assuré"

**Kerulu & Co**

POURVOYEURS EXPERTS

184, rue Saint-Denis  
Téléphone: Est 2140

Spécial pour dimanche. Briquette de crème à la glace aux

# ABRICOTS

Goûtez-y vous l'aimerez

**J. Joubert** LIMITÉE

EN VENTE CHEZ TOUS les BONS PHARMACIENS et RESTAURATEURS

# British Consols Cigarettes

On les fume partout

12 pour 15¢ 20 pour 25¢

La plus grande marque indépendante en Amérique

qui en prenaient grand soin et les rapatrièrent vers l'âge de dix-huit à vingt mois. De retour à l'hôpital Général, ils étaient placés en adoption.

En 1888, la révérende Mère Filiault résolut d'ouvrir une salle pour ces petits afin de les garder à l'hôpital. Ce fut le 14 septembre 1888 que fut inaugurée la nouvelle Crèche avec trois bébés admis les jours précédents. Le nombre ayant augmenté de jour en jour, et le local étant devenu trop étroit, il fut décidé que le quatrième étage de l'aile Saint-Mathieu serait aménagé à cet effet, et le 28 mai 1902, on transportait bébés et berceaux à cet endroit.

En 1914, l'orphelinat ayant été transféré à Notre-Dame de Liesse, quatre étages de l'aile furent cédés aux militaires. Alors les petits anges de la crèche, en 1915, étendirent leurs ailes jusqu'à l'étage supérieur. Hélas, le 14 février 1918, un terrible incendie, allumé par une main criminelle, détruisit entière-

ment l'étage occupé par les bébés et fit 55 petites victimes. Les dommages causés par le feu ont vite été réparés et le nombre des bébés, qui alors n'était que de 150, a aujourd'hui atteint le respectable chiffre de 298.

La crèche de la rue St-Mathieu est déjà pourvue de toutes les améliorations nécessaires au bien-être des chers petits abandonnés. Des cours d'hygiène et de puériculture se donnent aux religieuses et aux gardes qui prennent soin des bébés. Le docteur Leduc, spécialiste des enfants et attaché, à ce titre, comme professeur à l'Université, consulte "que les enfants sont suivis avec un sens d'observation remarquable, ajoutant qu'il se déploie un dévouement inappréciable auprès de ces petits abandonnés."

Mais l'aménagement de cette crèche est dépassé par celui de la nouvelle crèche d'Youville. Les enfants auront désormais tout l'espace et toute la lumière désirables, et nul doute que l'on puisse ainsi en arracher un plus grand nombre à la mort.

(Communiqué)

(On se rend à la Côte-de-Liesse en tramways, par la ligne de Cartierville; station de Liesse à un mille de l'Institution; et en automobile, par la rue Rockland jusqu'à la cité de Mont-Royal.)

Après l'incendie de 1765 qui réduisit en cendre l'hôpital Général, l'oeuvre de la Crèche se poursuivit à la modeste maison-mère établie au marché Sainte-Anne. Depuis la fondation, en 1754, jusqu'en 1888, 31,643 admissions furent enregistrées. Mais jusqu'en 1888, les enfants étaient recrus, puis confiés à de braves familles de la campagne

qui en prenaient grand soin et les rapatrièrent vers l'âge de dix-huit à vingt mois. De retour à l'hôpital Général, ils étaient placés en adoption.

En 1888, la révérende Mère Filiault résolut d'ouvrir une salle pour ces petits afin de les garder à l'hôpital. Ce fut le 14 septembre 1888 que fut inaugurée la nouvelle Crèche avec trois bébés admis les jours précédents. Le nombre ayant augmenté de jour en jour, et le local étant devenu trop étroit, il fut décidé que le quatrième étage de l'aile Saint-Mathieu serait aménagé à cet effet, et le 28 mai 1902, on transportait bébés et berceaux à cet endroit.

En 1914, l'orphelinat ayant été transféré à Notre-Dame de Liesse, quatre étages de l'aile furent cédés aux militaires. Alors les petits anges de la crèche, en 1915, étendirent leurs ailes jusqu'à l'étage supérieur. Hélas, le 14 février 1918, un terrible incendie, allumé par une main criminelle, détruisit entière-

ment l'étage occupé par les bébés et fit 55 petites victimes. Les dommages causés par le feu ont vite été réparés et le nombre des bébés, qui alors n'était que de 150, a aujourd'hui atteint le respectable chiffre de 298.

La crèche de la rue St-Mathieu est déjà pourvue de toutes les améliorations nécessaires au bien-être des chers petits abandonnés. Des cours d'hygiène et de puériculture se donnent aux religieuses et aux gardes qui prennent soin des bébés. Le docteur Leduc, spécialiste des enfants et attaché, à ce titre, comme professeur à l'Université, consulte "que les enfants sont suivis avec un sens d'observation remarquable, ajoutant qu'il se déploie un dévouement inappréciable auprès de ces petits abandonnés."

Mais l'aménagement de cette crèche est dépassé par celui de la nouvelle crèche d'Youville. Les enfants auront désormais tout l'espace et toute la lumière désirables, et nul doute que l'on puisse ainsi en arracher un plus grand nombre à la mort.

(Communiqué)

(On se rend à la Côte-de-Liesse en tramways, par la ligne de Cartierville; station de Liesse à un mille de l'Institution; et en automobile, par la rue Rockland jusqu'à la cité de Mont-Royal.)

**Conférences gratuites au Monument national**

Dimanche, le 21 décembre, à 2 h. 30 p.m., M. le Dr C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Les températures. Caractère et conduite."

Le même jour, à 8 heures du soir, M. J.-B. Lagacé, poursuivant sa série de conférences sur l'histoire de l'art, traitera du sujet suivant: "L'art romain".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses

AU MONT ST-LOUIS

UNE SOIREE SOUS LA PRESIDENCE DU MAIRE DE MONTREAL

Deux billets de séance tombés chez moi inopinément m'ont valu, hier, une soirée des plus charmantes. Franchissant le seuil de mon an cien collègue, je ne pus, comme toujours, me défendre d'une impression aussi douce qu'indéfinissable. Comme je longuais de nouveau l'immense corridor qui conduit à la salle des fêtes, ces deux vers de Lamartine me revenaient en mémoire: "Objets inanimés, avez-vous donc une âme"

"Qui s'attache à notre âme et qui force d'aimer?"

Mais je n'étais qu'au début de mes émotions. A mon arrivée, déjà la salle est remplie; le programme qui m'est offert comporte un drame: "Thomas Morus", et une comédie: "Le Transformisme". Rire et pleurer, n'est-ce pas toute la vie? C'en fut une vraie tranche qui nous fut servie hier soir.

Parmi tant de pages sanglantes que nous présente l'histoire d'Angleterre, j'en connais peu d'un intérêt aussi parlant que celles où l'héroïque chancelier nous est montré sacrifiant honneurs, fortune, famille, sa vie même pour rester fidèle à sa conscience, à son Eglise, à son Dieu. La brutale tyrannie du pouvoir aux prises avec la douce fermeté de l'innocence opprimée, provoque tellement l'indignation, que sa fréquence n'atténue en rien la poignante et douloureuse émotion de l'actualité.

Interprété de la façon la plus artistique par M. Lucien Brisebois, dont la diction, le sentiment et la tenue sont impeccables, le rôle de Thomas Morus a obtenu le plus franc succès.

L'intelligence précoce et le cœur sensible du jeune Marcel Guertin ont servi admirablement dans le sympathique rôle du fils de Thomas Morus.

Nulle partie faible: tous les acteurs du drame se sont distingués par l'aisance de leur allure et la sonorité de leur parfaite diction. Signalons notamment: MM. Jean-Charles Stadler dans le rôle du cardinal, André Vennat dans celui d'Henri VIII, Emilien Langevin, Maurice Germain, René Marsolais, Bertrand Boissonault, Georges Brosseau, Pierre Piché, etc.

Le titre de la comédie de M. A. Pierré est loin de faire pressentir ce qu'elle contient. Dès le début, un rire désoyable s'empare de vous et vous accompagne même après la tombée du rideau.

La tète farcie de prétendues notions biologiques, l'esprit imbu de la transcendance des découvertes modernes, maître Dindonneau se fait fort d'établir par des arguments irréfragables que l'homme descend du singe.

Toqué de cette idée, notre homme étudie et ne rêve qu'aux moyens de prouver sa thèse.

Son singe favori, Macoco, qui a déserté le logis, le met au désespoir et lui cause les mésaventures les plus comiques. Pressés par le besoin d'argent et désireux de guérir leur oncle de sa touade, ses deux neveux l'accompagnent en Afrique à la recherche de l'ancêtre quadrumane le plus proche de l'homme.

Déguisés en gorilles, ceux-ci, par leur intelligence surprenante et leur demi-civilisation, confirment en tous points les théories du savant qui se pâme d'admiration, de joie, et... de gloire future.

Finalement victimes de la sauvagerie des noirs, Dindonneau et son valet sont liés en attendant d'être rôtis et mangés par leurs vainqueurs. Le péril réveille le bon sens

DES CADEAUX QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE

Un beau Rideau ou un Centre de Table Etampés, Echabillonnés avec toutes les fournitures pour les finir.

Mouchoirs brodés — Garnitures de broderies — Abonnements aux journaux français de broderie.

Choix superbe — Prix raisonnables chez le spécialiste

RAOUL VENNAT

340 Ste-Catherine est, coin N.-D. de Lourdes. Tél. Est 5051

Pour Votre Dîner de Noël

NOUS RECOMMANDONS

DINDES



Les meilleures sur le marché. Poulets engraisés au lait.

Canetons et jeunes oies de notre ferme du lac Brome.

Commandez de bonne heure

P. Poulin & Cie LIMITEE

Marché Bonsecours

Téléphones

Main 7107-7108-7109-1345-1346

du savant qui confesse sa folie après avoir été délivré par ses neveux revenus à leur forme première.

Les interprètes de cette comédie ne furent pas inférieurs à ceux du drame. M. Maurice Meunier manifesta des aptitudes peu ordinaires pour ce genre; son naturel fut particulièrement bien complété par une élocution presque musicale.

Notons, à l'honneur des trois autres comiques, qu'ils ne souffrirent en rien de la supériorité du premier, tant ils furent appréciés. Ce sont MM. Jean St-Jacques, Jean Vézina et Gilles Sarault.

La bonne fortune a permis que nous fussions gratifiés d'entrées intéressantes: chants par MM. Conrad Gauthier, Adrien Genest et musique d'orchestre dirigée par M. J.-J. Goulet.

Les costumes, comme les décors et la musique, contribuèrent beaucoup à l'excellente impression générale, et je ne saurais exclure le dévoué M. Ponton du très cordial merci que je dois à ceux qui m'ont procuré une si agréable soirée.

Un Ancien.

Le Canada français

LIVRAISON DE DECEMBRE 1924

La grande revue de l'Université Laval va de l'avant. La livraison de décembre nous est venue nouvelle qu'elle marche de progrès en progrès. Cette fois encore ses nombreux lecteurs seront servis à souhait. Mgr L.-A. Pâquet, collaborateur bien connu, publie dans ce numéro l'un des chapitres d'un volume qui paraîtra bientôt.

Ce chapitre raconte "Les trônes de la parole de Dieu". On sait qu'actuellement se fait, en France surtout, un grand mouvement en faveur du Théâtre chrétien. C'est M. Henri Ghéon qui en a pris la direction. M. Gaillard de Champris, professeur à l'Université Laval, consacre une chronique littéraire à ce "Renouveau". Pages excellentes qui nous renseignent on ne peut mieux sur ce retour aux saines traditions.

M. l'abbé Henri Simard nous donne son quatrième et dernier article sur "Les premiers principes de la T.S.P.". Dans ce même numéro les lecteurs trouveront encore des poésies. La "vieille maison" et "Sonnet du sable" signées par Millicent, poétesse bien connue, couronnée par le jury au dernier concours pour le "Prix David", et Georges Boulanger, un jeune qui promet. Les "congrès scientifiques de Toronto", tenus au mois d'août dernier, M. Adrien Pouliot, professeur à l'Université Laval, nouveau collaborateur, nous en parle avec autorité. La "Chronique de l'Université" est des plus actuelles

Le Triomphe

est un jambon

CONTANT

Il est délicieux et économique

EXIGEZ-LE

Le Beurre Triomphe

de CONTANT

Demandez-le. Qualité insurpassable

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

24 (Suite)

"Mourir à l'hôpital, c'est mourir deux fois..." Comme elle avait raison, Suzanne Bizot! Le Christ, au Calvaire, n'était pas seul. Elle était seule, la pauvre inconnue qui agonisait dans cette caisse, cercueil prématuré et, en passant, Geneviève avait entendu sinistrement appeler "la boîte à chocolat" à cause de sa couleur.

Où es-tu, mort d'autrefois? Mort dans la maison familiale? Mort dans la chaumière du village?

Mais mort au milieu des siens, sous le crucifix de votre lit, avec la caresse des meubles amis, ou même du vieux chien qui, lui, ne vous a jamais trahi.

Aujourd'hui, d'immenses hôpitaux cachent chaque jour d'innombrables détreffés à la foule indifférente et à la société, laquelle exige que sa joie soit sans contraste. Geneviève fit un retour sur elle-même: "Qu'est sa douleur, à elle, en comparaison de tant de douleurs? Car elle a un cœur aussi, cette

malade qu'elle vient de voir. Elle a besoin aussi d'affection, et de tant d'autres choses!

Et elle est là! Pourquoi elle, Suzanne, et pas elle, Geneviève?

Alors la jeune fille s'aperçut de choses jamais pressenties; et leur vision la prit tellement tout entière, qu'il fallut qu'Alexandre vienne lui ouvrir la porte, rue Fortuny, en disant non sans étonnement: — Mais, mademoiselle, nous sommes arrivés!

CHAPITRE XIX

Mademoiselle... ?

(aux bons soins de M. le curé.) Je ne veux pas que le jour s'achève sans vous dire mon meilleur merci, très ému, très reconnaissant, pour la visite qui a illuminé mon lit d'hôpital.

Si vous saviez comme j'étais à bout, quand vous avez ouvert la porte de la salle... à bout de tout, forces physiques... forces morales. Je me voyais si abandonnée, si inutile, en ce Paris immense. A quoi bon lutter?... Et puis, je vous ai aperçue de loin...

Et j'ai dit: Bienheureuse la malade qui va recevoir cette visite...

Or, cette malade, c'était moi... Je ne suis plus seule au monde. Oh! maintenant que vous m'avez réconciliée avec la vie, ne m'abandonnez pas! Revenez bien vite me voir.

Votre respectueusement reconnaissante.

Suzanne Bizot.

Monsieur le Curé, Je rentre de l'hôpital Beaujon où, après nombre de visions et de péripéties, pour moi très nouvelles, j'ai vu votre malade.

Je la crois vraiment intéressante, et je désire la suivre.

Constater qu'il y a un petit pas en avant... Je désire...

Faut-il regretter ma lettre de lâcheté d'avant-hier?

Non, car, par elle, vous voyez plus clair en ma pauvre âme, et vous pourrez lui faire du bien, même malgré elle.

A certaines heures, je crois que je suis en route.

A d'autres, il me semble que tout est à faire.

Pourquoi Dieu vient-il chercher l'"humaine" que je suis, pour en faire une "surhumaine", alors qu'il a tellement meilleur métal sous la main?

Mystère à ajouter à tant d'autres! Je ne raisonne plus...

Je vais sur la route de charité où vous m'avez engagée.

Où me mène-t-elle? A la grâce de Dieu!... Geneviève Valois.

nous a invitées, mère et moi, à dîner hier "chez eux".

Chez eux, qui aurait pu être chez nous!

Tout ce qu'il y a de douceur dans ces deux petits mots "chez nous", mots qui ne seront jamais sur mes lèvres de vieille fille.

Moi, j'irai chez les autres. Pendant une dizaine d'années, on m'accueillera bien, parce que je serai jeune encore, et que je puis rendre des services.

Ensuite, ce sera l'isolement qui commencera, pour aller toujours en s'accroissant.

Après avoir donné mon cœur, mon âme, tout le long du chemin, et n'avoir reçu que des démonstrations de façade, je deviendrai le parasite affamé qui s'accrochera, et peut-être sans fierté, à tous les foyers d'affection pour avoir le droit de s'y réchauffer un eu.

Car, pour la vieille fille, c'est l'hiver presque toujours.

Lorsque je fixe cette perspective, ce vide vers lequel je m'avance, j'ai parfois envie de crier.

C'est dans cette disposition d'esprit que j'ai accepté l'invitation du jeune ménage Guy Duchesne.

J'y suis allée, sans chercher à différer l'échéance. Quand on est frappé à mort, une blessure de plus ou de moins... cela n'a pas d'importance.

Ils sont d'ailleurs très aimables pour moi, les jeunes mariés et ne savent comment me faire plaisir.

Mais la situation est fatale, et je puis faire mienne la vieille devise: Rien ne m'est plus... plus ne m'est rien.

Ils le sentent peut-être tout de même un peu, car après m'avoir

entourée d'une amabilité réelle, mais pourtant voulue, ils me laissent enfin plus tranquille.

Et c'est tout ce que je désire. Ainsi, nous rentrons tous dans la vérité. Pourquoi en sortir?...

Colette a maintenant tout ce qu'il lui faut... Un mari, et probablement une espérance de maternité. Son capital affectueux est entièrement utilisé. L'affection qu'elle témoigne en plus ne peut être qu'une affection de souvenir, de devoir, ou de volonté.

Donc, mère et moi avons dîné, et dans une vaisselle neuve, au milieu de meubles neufs, dans un délicieux petit appartement où je voyais partout dans l'entrée, dans les chambres, dans les armoires, les toilettes de Colette voisine, se mêler avec les vêtements de Guy. Je sens tellement alors que le mariage est vraiment la fusion de tout... la douce fusion parce que la conscience, loin de s'y opposer, vous en fait un devoir, et si doux à remplir!

Après le dîner, nous sommes allés dans leur petit salon, qu'ils ont fait "ottoman", un caprice de Colette devant lequel Guy s'est incliné, car, certainement, ce salon ottoman ne lui ressemble guère. Maman s'est mise à travailler pour la Vente de charité de son curé. Moi, j'ai pris une revue, et j'ai cherché à m'y absorber.

Mais je ne pouvais pas ne pas voir... ne pas entendre ce qui, d'ailleurs — je me le répète — était parfaitement légitime. C'est le contraire qui devrait inquiéter mon âme de sœur.

(A suivre)

LA VIEILLE FILLE, par Pierre l'Ermite, est en vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de 35 exemplaires franco, à la douzaine, \$3.50 franco. Case postale 4620.

Le journal est imprimé aux nos 336-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité illimitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

Vous pouvez, vous aussi, acquérir la Svelte

Si vous voulez réduire votre taille, vos hanches et vos cuisses d'un certain nombre de pouces, obtenir dès le début du traitement un amincissement notable de façon scientifique, sûre et certaine, et connaître en même temps un confort nouveau par le port d'un vêtement de caoutchouc qui vous fera vous rendre compte que vous perdez de l'embouppoint, portez alors le

Grenierlastic

fabriqué soigneusement avec de la soie élastique de première qualité

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEUR A AUCUN PRIX

GRENIERLASTIC recouvert de soie \$9.50

GRENIERLASTIC recouvert de chamoisette \$6.00

Voyez nos corsetières

C. J. Grenier & Cie

Manufacturière et Importateurs de Corsets. 401-403, rue Sainte-Catherine Est. Maison fondée en 1878 Angle St-Hubert



Encore quelques jours et ce sera le Jour de l'An



Encore quelques jours et ce sera le Jour de l'An

Embellissez votre foyer POUR LES FETES

et donnez à Madame un CADEAU UTILE

SUGGESTIONS :

Carpettes orientales Rabat. Tapis d'escalier. Douillettes. Portières — Draperies et rideaux. Abat-jour. Balais Bissells. Carpets de divan ou descente de lit.

Et cent autres choses que nous vendons à nos très bas prix ordinaires.

Sur commande.

Coussins, douillettes, abat-jour, tentures de toutes sortes, rideaux pour magasins, stores avec dentelle suisse, pure toile, etc.

Et notre main-d'oeuvre se spécialise en ces matières — c'est dire que tout travail confié à ses soins est d'une exécution parfaite.

MAISON FILIA TRAUTL

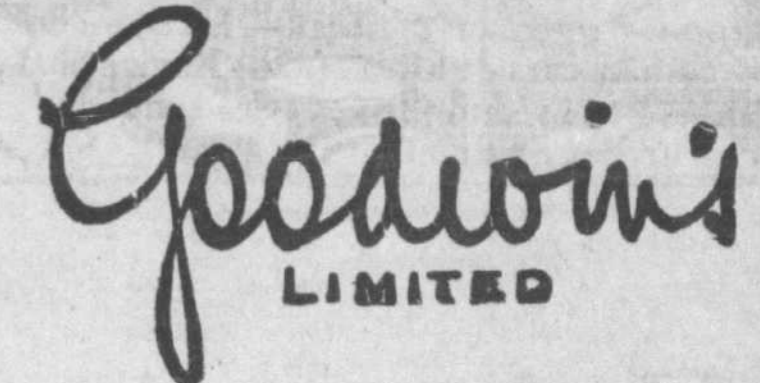
429, Boulevard St-Laurent Près Sainte-Catherine.



Encore quelques jours et ce sera le Jour de l'An



Grands Magasins



Ouverts jusqu'à 10 heures ce soir et tous les soirs jusqu'à Noël — fermés à 6 heures la veille de Noël

Résultat de notre Grand Concours

pour Ecoliers et Ecolières

Nous avons le plaisir d'annoncer que la gagnante de notre grand concours pour le choix d'une nouvelle devise est

Mlle Madeleine Pellerin,

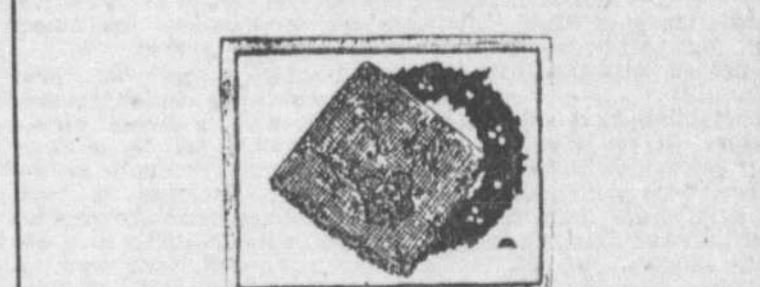
426, Boulevard Pie IX, Maisonneuve,

qui a suggéré la phrase suivante:

Achète bien qui achète chez Goodwin

Un grand nombre de suggestions ont été envoyées, et l'on comprendra que ce fut une tâche difficile de choisir une devise dans au delà de 2,500 suggestions reçues. Ce choix a été fait par un comité spécial avec la plus grande impartialité. Nous avons été heureux de voir l'intérêt suscité par ce concours et de recevoir un aussi grand nombre d'appréciations toutes très flatteuses pour les Grands Magasins Goodwin. Nous en remercions tous ceux qui ont pris part à ce concours.

Les spéciaux à 9 heures Lundi Matin



Séries de Boites de Cuisine et Cabarets de Fantaisie. 98

Rég. 2.25 à 2.75

Cabarets vernis et séries comprenant 4 boîtes sur un support.

Au troisième.

Verre Taillé 1.95

Rég. 3.50

Services à eau, 7 morceaux, corbeilles à fleurs, porte-bouquets carrés, 10 pouces, porte-bouquets cylindriques, 10 pouces, beurriers couverts, petites assiettes à fruits avec anse, burettes, marmeladiers.

Au troisième.

Jolis Rideaux Suisses 4.95 la paire

Rég. 6.25 à 9.00

En beau tulle de Bruxelles, avec bordures brodées en effets deux-tons comme blanc et écru. 40 pouces de largeur par 2 1/2 verges de longueur.

Au quatrième.

# LA VIE MUSICALE

### A propos d'opéra en général — La Symphonie — Les Chanteurs de Montréal — Xavier Sharwenka — Pour réduire le coût des concerts — Le chœur des étudiants.

A la fin de décembre, nous aurons de l'opéra et, comme le directeur de la troupe, M. Martinet, ne promet rien qui ne soit assez facile à réaliser, il est probable que nous aurons quelques semaines intéressantes. Il y a longtemps que nous n'avons eu de théâtre lyrique à Montréal. En dehors des représentations de la San-Carlo qui ont cessé de se donner ici il y a quelques années et qui se maintiennent, en tournée, dans une honnête indifférence, nous n'avons rien eu de respectable depuis la *Montreal Opera Company*. Certaines tentatives furent même lamentables. C'est qu'en effet et il ne faut pas en être le répéter — l'opéra est la forme musicale la plus coûteuse, pour peu qu'on veuille faire grand, et même avec une troupe de bonne tenue, homogène, mais formée d'artistes de second plan, les frais grimpent vite à des hauteurs insoupçonnées. M. Martinet ne promet pas d'étoiles, même de seconde grandeur, mais seulement de bons artistes. Il a mille fois raison. A moins de disposer de capitaux considérables, le système des étoiles est désastreux et pour l'imprésario et pour l'ouvrier de l'opéra. Il faut qu'une troupe soit d'égal valeur, mais comme les étoiles coûtent fort cher, on les entoure de nullités sur le salaire desquels se rattrape la caisse. Le résultat, c'est que les auditeurs sont dégoûtés et, vienne une bonne troupe, ils n'y peuvent être amenés, quelles que soient la réclame et la persuasion que l'on emploie.

Nous n'avons ni le droit de prétendre à une saison annuelle d'opéra, donnée par une troupe d'une réelle valeur, avec un orchestre assez complet, base solide de l'édifice musical, que si nous procurons à la direction les moyens de ne pas faire un four. Pour cela il faut une population assez nombreuse et une organisation financière sérieuse. La population, nous l'avons; l'organisation est à faire et pour qu'elle se réalise il faut que toute la population y contribue. Or ceci ne peut se faire que si les prix sont à la portée de tout le monde et si la société qui doit nécessairement se former n'est assurée de réunir promptement les capitaux dont elle a besoin.

Les concerts de la Symphonie commenceront à la fin de janvier et il y en aura six cette année. Les prix d'admission ont été fixés à un taux très raisonnable et des listes de souscription pour les billets en série seront bientôt déposés chez les marchands de musique. Le salaire ou seront données les concerts est la *St. James Methodist Church*, dont le vaisseau se prête admirablement aux grands ensembles choéraux et instrumentaux. On avait soulevé une objection: les catholiques auraient peut-être hésité à entrer dans un temple protestant; mais ceci ne tient pas debout. Il ne s'agit aucunement de service religieux et on ne peut plus considérer ce temple que comme une salle ordinaire. D'ailleurs les concerts d'orgue de M. Bonnet et de M. Dupré n'ont-ils pas été donnés dans un temple presbytérien, St-Paul? Personne pourtant n'a hésité à s'y rendre et on comptait plusieurs centaines d'auditeurs.

La salle contient un peu plus de deux mille sièges, ce qui est suffisant pourvu qu'on s'y rende en foule; aux prix qu'on demande, il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi.

Comme on le sait déjà, les Chanteurs de Mendelssohn, *Elie*, à leur concert annuel, le 29 janvier prochain. C'est, pour une société chorale, une des plus belles œuvres qui aient jamais été écrites. Le succès de la première exécution le 26 août 1846 au grand festival de Birmingham, sous la direction de l'auteur, fut tel, que, malgré la défense d'applaudir, l'immense auditoire ne put contenir son enthousiasme et acclama tempétueusement le maître.

L'année suivante, à Exeter, l'œuvre fut de nouveau donnée. La reine Victoria et le Prince Albert y assistaient, et celui-ci, excellent musicien, admira tellement *Elie* qu'il renvoya à Mendelssohn la partition dont il s'était servi avec une des plus flatteuses dédicaces qu'il jamais méritées un compositeur.

Le texte d'*Elie* est entièrement construit de passages de la Bible qui de près ou de loin se rapportent à la vie de ce prophète. Il débute par un récitatif qui renferme la prédiction du *Livre des Rois*, chapitre 17, verset 1 puis vient l'*Ouverture* qui s'enchaîne avec le premier chœur. A partir de là, c'est une succession d'ensembles et de solos d'une conception grandiose ou la mélodie à la fois noble et gracieuse qui distingue Mendelssohn se donne libre carrière.

L'Association des Chanteurs de Montréal aura, dans cette œuvre, un merveilleux outil d'affirmation de sa solidité. La partition ne renferme aucune des difficultés qui fourmillent dans celle de la *Visita de Dante*, mais elle est difficile d'une autre façon. Dans l'œuvre de Raoul Brunel, c'est l'orchestre et les personnages qui sont au

premier plan. Dans celle de Mendelssohn, c'est le chœur qui passe au premier rang et les personnages deviennent épisodiques, hors d'œuvre qui dialogue avec les chœurs des Hébreux, des Prêtres de Baal, les Anges.

Rarement a-t-on écrit une partition qui est aussi belle pour une société chorale.

Un grand musicien Xavier Sharwenka, vient de mourir. Il laisse un bagage musical qui comprend un opéra, *Mathawlnha*, des symphonies et des quatuors, et surtout de la musique pour le piano, car il fut l'un des plus grands pianistes des temps modernes et un incomparable professeur. Sa musique est de nos jours bien oubliée, mais c'est bien à tort, car on trouve, dans sa production pour le piano des masses d'œuvres que les virtuoses de concert auraient tout intérêt à ne pas ignorer et mieux vaut encore jouer sa *Danse Slave* que le *Prélude en do mineur* de Rachmaninoff.

Comme professeur, il était sévère à un point que seuls les élèves doués et travailleurs demeurent jamais avec lui, mais c'était un titre que de pouvoir dire qu'on avait étudié sous sa direction.

A la suite de l'enquête menée par *Musical America* sur la grande pitié des récitals, le Bureau Wolfsohn, de New-York, qui a sous sa direction tant d'artistes, vient de décider qu'il ferait ses engagements par séries, ce qui permettra d'envoyer les virtuoses dans un certain nombre de villes, selon un tour de rôle établi d'avance. De cette façon, il croit pouvoir éliminer les non-valeurs et obtenir pour les meilleurs des auditoires nombreux à des prix d'admission raisonnables. La puissance de ce bureau lui permet d'en agir ainsi. Et vraiment il était temps qu'on s'avisât que le public ne peut être attiré, avec la concurrence qui fait que les artistes, mis à l'encre pour ainsi dire, exigent des cachets qui forcent les impresarios locaux à les laisser de côté ou bien à consentir des conditions onéreuses que le public est appelé à solder.

Sait-on par exemple que tel artiste célèbre demandait un cachet de \$3,000 plus 60 ou 80 pour cent des recettes? De sorte que l'imprésario local ne commençait à compter ses bénéfices qu'au-dessus d'une recette de \$5,000 à \$8,000 et même plus. Or ce sont là des recettes exceptionnelles. D'autre part, et ceci n'est pas particulier à Montréal, le public n'est attiré que par des grands noms et même pas toujours, comme on a eu si souvent la preuve. Lorsque Paderewski est venu ici la dernière fois, il fallut, si je me rappelle bien, payer \$4.50 à l'orchestre et la salle du Saint-Denis où il joua était loin d'être pleine. Un prix maximum de \$4.50 suppose un prix moyen de \$2 à \$3. Disons \$3 et comme le théâtre Saint-Denis contient 2386 sièges, le calcul facile démontre que, plein, il ne pouvait donner qu'une recette maximum de \$7,158, que seul le *standing room* aurait pu augmenter.

Il est facile de voir qu'avec des salles plus petites, rarement presqu'emplies à des prix d'admission d'une moyenne de \$1 ou \$1.50, les impresarios courent grand risque de ne pouvoir éviter un fournoi.

Si le Bureau Wolfsohn a trouvé un moyen de réellement diminuer les prix d'entrée et tous les frais, tout en ne fournissant que les meilleurs artistes, il aura bien mérité de tous les amateurs de concert et aura rendu la tâche facile et sans gros risques aux impresarios.

Le *Quartier Latin*, organe de nos étudiants, annonce la mort de l'orchestre et de l'harmonie à l'université. Seul subsiste le chœur qu'on a formé cette année, sous la direction experte de M. Jean Goulet. Il aurait été sans doute bon que nos étudiants pussent faire marcher de pair le chœur, l'orchestre et l'harmonie. Mais pour un début, c'était peut-être vouloir trop embrasser à la fois.

Reste donc le chœur. Mais alors, les étudiants se doivent à eux-mêmes et doivent à l'université non seulement de le maintenir, mais de le rendre florissant au point de vue du nombre et de l'excellence. C'est plus facile que pour une musique militaire et un orchestre. Il doit se trouver des centaines de bonnes voix dans les facultés réunies. Là point d'instruments à acheter et peu de technique difficile à acquérir, puisque les répétitions bien faites suffisent pour assurer la technique requise pour le chant choral. Quand on sera parvenu à former un chœur solide, assis et discipliné, quand ce chœur se sera produit en public avec un légitime succès artistique, l'émulation existera entre les chanteurs et les instrumentistes. Ceux-ci ne voudront pas que leurs camarades du chœur récoltent tous les lauriers et s'efforceront à leur tour d'en prendre une bonne part, ce à quoi ils ne pourront prétendre que s'ils veulent travailler avec assiduité, constance et obéissance. Ainsi pourront-ils espérer ressusciter l'orchestre et l'harmonie qui donnent tout le triomphe.

En attendant, que le chœur travaille avec acharnement. Les étudiants

Canadian Electrical Supply Co. Limited  
165 rue Craig Ouest, Montréal

## VENTE DE RADIOS A PRIX REDUITS

- |   |   |
|---|---|
| Fers à souder, cachet d'or (Gold seal), garantis 2 ans \$1.00 | Nouveaux coupe-circuit Walbert à filament..... 75         |
| Cadran Universel authentique..... 1.00                        | Panneaux Ceteros "Kakodie", le pouce carré..... 95%       |
| Fil aérien à septuple toron, 1,400 pieds..... 50              | Cabinets de 7 x 12, fini châtalnier ou chêne..... 2.50    |
| Récepteur Klöner de 6 et 30 OHMS..... 1.00                    | Cabinets de 7 x 18, fini sajou..... 2.50                  |
| Bobines Le-Loss Rheinstadt, perfectionnées..... 1.00          | Cabinets de 7 x 21, fini sajou..... 2.50                  |
| Nouvelles auses améliorées non soudables, la douz..... 10     | Double ajustement de phonographe, type amélioré..... 1.00 |
|   | Récepteur Fitzgerald 6 OHMS, 3 pour..... 1.00             |
- Transformateur de qualité "B & H", pleinement garanti..... 5.00
- |  |   |
|--|---|
| Grice C, simples, contacts d'argent..... 25  | Parleurs pour Brandes..... 12.50                                |
| Grice C, doubles, contacts d'argent..... 35  | Mapes de radio P.O.R. améliorées, de 25c. pour..... 25          |
| Téléphones "Star"..... 2.50  | Récepteur Roberts de 6 Ohms..... 35                             |
| Téléphones "Earl of London"..... 3.75  | Trouse "Freshman Masterpiece"..... 25.00                        |
| Téléphones "Embassy", de proportions spéciales..... 5.00                                 | Série 5 valves "Freshman Masterpiece"..... 85.00                |
| Condensateur électrique "Waltham", à 23 plaques, prix régulier 4.50, pour..... 1.50      | Fers à friser électriques..... 95                               |
| Spaghetti, la verge..... 85  | Chauffettes électriques, marque "Equator"..... 3.00             |
| Fil d'introduction B.C. le pied..... 91  | Accessoires de fantaisie, arbres de Noël, 8 lampes, 1.75 à 2.50 |
| Nouveaux transformateurs améliorés en nickel, marque "Star", rapport de 4% à 1..... 5.00 |   |

Notre rayon de l'électricité offre abondance de suggestions pour Noël. MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10 HEURES DU SOIR D'ICI NOËL. Toutes les marchandises que nous vendons comportent garantie de 100 p. c. Chaque manufacturier appuie cette garantie.

165, rue CRAIG OUSET

diants, même ceux qui n'en font pas partie, en profiteront. En vérité, ne seraient-ils pas heureux de remplir les entractes de leurs soirées théâtrales par des chœurs bien chantés et d'heureusement applaudis par les autres auditeurs? Les universités américaines, qui possèdent à l'heure actuelle des chœurs et des orchestres d'une réelle valeur, n'ont, le plus souvent, commencé que par le premier. Pourquoi la nôtre ne ferait-elle pas la même chose?

Princesses Dollar

Au Monument National, le 13 et 15 janvier 1925, la Société canadienne d'Opérette interprétera pour la première fois à Montréal l'œuvre de Léo Fall, "Princesses Dollar".

Cette opérette, l'une des plus gaies qui soient au répertoire, saura charmer les habitudes de l'opérette autant par son intrigue que par sa musique qui est des plus délicieuses. La Société canadienne d'Opérette, qui vient de remporter un si grand succès avec "Rêve de Valse", fait tout en son pouvoir pour monter *Princesses Dollar* avec le plus grand faste qui se soit jamais vu encore à l'opérette. On fait dresser de très jolis décors et la distribution est de tout premier ordre. Parmi ceux de la distribution, mentionnons: Mlle Camille Bernard qui fera sa rentrée dans l'un des rôles des Princesses Dollar et Mlle Antoinette Dionne-Lodoux interpréteront le rôle de la seconde Princesse Dollar. MM. Paul Valade, qui a remporté un très beau succès dans "Amour Tzigane", Honoré Vaillancourt, Lucien Quintal, Emile Lammarre, Marcel Noël et autres.

Les billets pour les représentations de Princesses Dollar sont en vente chez Raoul Vennat, rue St-Denis et chez Bouvier Liée, rue St-Catherine est.

Eli (Elijah)

Le 29 janvier, au St-Denis, l'Association des Chanteurs de Montréal donnera, sous la direction de M. Jean Goulet, le chef-d'œuvre de Mendelssohn, "Elie", oratorio en deux parties. Ce sera la première audition française en Amérique de cette œuvre insurpassable en beauté et en grandeur.

M. Armand Gauthier, la basse bien connue, chantera le rôle écrasant d'Elie; M. Rodolphe Plamondon, ténor des Concerts classiques de Paris, chantera le rôle d'Obadiah; parmi les solistes, mentionnons une nouvelle venue, Mlle Marie-Rose Descares, soprano, qui possède une voix d'une grande pureté, parfaitement posée et expressive. La partie orchestrale sera jouée par l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal.

Elle, le plus grand ouvrage de l'immortel Mendelssohn, fut donné pour la première fois le lundi matin, 26 août 1846, au grand festival de Birmingham, le maître lui-même allant spécialement en Angleterre pour le diriger, et quoique le programme de ce festival fut composé d'ouvrages d'hommes tel que Handel, Haydn, Beethoven et Cherubini, le nouvel oratorio produisit un tel enthousiasme qu'en dépit de l'injonction rigide du comité, afin que le public ne manifestât pas ses approbations par des applaudissements, l'enthousiasme de l'audience ne put s'exprimer que par de bruyantes acclamations. "Ce fut dit un spectateur, un grand jour pour le festival, un grand jour pour les artistes, un grand jour pour Mendelssohn ainsi que pour l'art". Il y eut huit rappels et, à la fin, le compositeur fut appelé pour recevoir l'hommage de l'immense foule rassemblée dans le grand hôtel de ville de Birmingham.

Conseil des Arts et manufactures

VACANCES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Les élèves voudront bien prendre note que les cours donnés par le Conseil des arts et Manufactures seront permises pour les vacances de Noël et du Jour de l'An, du 24 décembre (mercredi) au mercredi, 7 janvier 1925. La dernière leçon sera donnée le mardi 23 décembre. Le mercredi, 7 janvier, toutes les

# L'ARTISTE et son OEUVRE



## LE PIANO PRATTE

Monsieur Antonio Pratte, l'artiste inventeur du piano Pratte, a toujours été considéré comme la plus grande autorité en acoustique par les facteurs de pianos, ce qui explique les qualités artistiques du piano Pratte.

La perfection de cet instrument n'est pas le résultat d'une découverte accidentelle, mais bien d'expériences poursuivies systématiquement depuis plusieurs années.

De tous les pianos fabriqués au pays, le Pratte est un des plus anciens et son immense popularité ininterrompue depuis près d'un demi-siècle qu'il existe a depuis longtemps consacré sa valeur artistique.

CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

### J. Donat Langelier

368-EST, RUE STE-CATHERINE

Le plus grand magasin du genre au Canada.

### J.E. TURCOT

3 Est Ste-Catherine  
Pris Saint-Laurent, Montréal

Le rendez-vous des musiciens

LA MAISON DE CONFIANCE

BATTERIES COMPLETES 50.00 à 125.00

### CADEAUX UTILES et DURABLES

- VIOLON, Etui, Archet, complet \$10.00
- Saxophone BUESCHER, Conn. King, C. Melody 100.00 Alto M1 100.00
- Ténor-Banjo \$11.50 et plus
- Modèles Professionnels \$50. à \$200.

COMPTANT ou CREDIT

Sacoches, Musiques, Pour tous les instruments.

### CUNARD ANCHOR-ANCHOR-DONALDSON

Service régulier de passagers pour tous les ports britanniques de Montréal à Plymouth, à Cherbourg et à Londres

### LE JAMBON CONTANT

Est le meilleur. Exigez-le

### DEPARTS DE NOËL DE HALIFAX

14 DEC. CARMANIA à Queenstown et à Liverpool

### \$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.

2ème prix, \$2,000.00 en argent.

3ème prix, \$1,000.00 en argent.

4ème prix, \$500.00 en argent.

5ème prix, \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00; 3,000 pour \$100.00 et 25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur, ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour du courrier.

### La Lithographie du Saint-Laurent

Une preuve de la valeur de notre Travail

L'édition du superbe calendrier en litho-multicolore que nous avons fait pour les RR. SS. de Sainte-Anne et qui était en vente dans les grandes librairies de la province, est presque épuisée.

L'apparence exceptionnelle de ce chef-d'œuvre de lithographie provenant de nos ateliers, a été la principale cause de ce succès — ce qui prouve qu'une maison canadienne-française peut faire aussi bien, sinon mieux, que des étrangers.

3555, Blvd Saint-Laurent MONTREAL

Téléphone: Calumet 5526

ARMAND BARBEAU, Dir.-Ger.

### DONNEZ de la MUSIQUE pour ETRENNES

C'est de la JOIE pour toute l'année. Opéras — Recueils de Chant et de Musique Instrumentale — Littérature musicale — Abonnements aux journaux musicaux.

Assortiment — Prix raisonnables — Service.

### RAOUL VENNAT

340 Ste-Catherine est, coin N.-D. de Lourdes. Tél. Est 5051  
442 Saint-Denis Tél. Est 3065

# NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

## Noël du Pasteur

(1912)

En ce temps-là, trois rois mages  
Sont venus de l'Orient  
Présenter féaux hommages  
A Notre-Dame et son enfant.

Dans la nuit et dans la neige  
Une étoile s'est fermement  
Les dirige et les protège.  
Ah! c'est miracle, assurément.

Leur liesse fut si grande  
De trouver ces douces gens,  
Que céans firent offrande  
De myrrhe, d'or et puis d'encens.

Pour moi qui n'étais point mage,  
Ainsi rien qu'un pauvre pasteur,  
A tous deux j'offre en hommage  
Et ma complainte et mon amour.

Gaston de MONTIGNY

## Celles qu'on veut "flanquer dehors"

Une page d'histoire contemporaine.

On sait que le gouvernement français a ordonné une grande enquête sur les congrégations religieuses. Ses menaces ont, par ailleurs, suscité des enquêtes particulières dont l'une, fort intéressante, est publiée dans l'Echo de Paris, sous la signature de M. Charles Pichou. Nous en extrayons ce tableau de la vie et des oeuvres de l'une des maisons qu'a directement visités ces derniers temps l'action administrative:

Bourbon-Archambault,

27 novembre. Profitons du répit que le gouvernement a laissé aux Congrégations pour feuilleter sur place le dossier de l'une d'entre elles. M. Chautemps ne se plaindra pas: c'est avec un dossier qui a ouvert en personne, au moyen de pièces qu'il a volontairement rassemblées, dans des circonstances qu'il a lui-même choisies, que nous allons pouvoir juger toute la politique du Cartel en matière de Congrégations.

L'établissement visé, c'est ce "chalet Saint-Joseph" qui élève au milieu du verdoyant Nivernais son architecture simple et spacieuse, ornée d'une modeste tourelle carrée que surmonte une croix. A l'ombre de cette croix vivent une quarantaine de vieillards, qui n'ont que le "Chalet" pourabri sur cette terre, soixante-dix enfants que l'on élève et fait jouer, des jeunes filles du pays à qui l'on apprend couture et repassage et, pendant l'été, les "envois" annuels de la grande ville, petites filles de Neuilly et de Levallois, employées des grands magasins, de la Bourse, du Sentier... Pour nourrir, blanchir, éclairer, habiller, surveiller et soigner tout ce monde, il y a six sœurs de Saint-Vincent de Paul — avec des trésors de charité.

En vérité des trésors ne sont pas de trop, car les "protégés" temporaires ou permanents des sœurs n'apportent qu'une aide matérielle insignifiante ou nulle en échange des soins qui leur sont donnés. L'un de mes informateurs, le correspondant de la très active Ligue des droits du religieux ancien combattant, la D. R. A. C., me donne des précisions désolantes et sublimes. Prenons, par exemple, les vieillards, au nombre de 38 (hommes et femmes) pour l'année actuelle: 17 n'apportent que l'allocation de l'Etat, soit quinze, dix-huit ou vingt francs par mois; la pension "normale" varie entre 30 et 100 francs; deux seulement donnent plus, l'une 150, l'autre 200 francs. Et sur ces 38 personnes, il y en a 28 à qui il faut fournir non seulement le logement et la nourriture, mais le linge, les vêtements, les chaussures, le blanchissage, l'éclairage, le chauffage, etc. Le total des dépenses dépasse de beaucoup celui des recettes, et jamais l'établissement ne pourrait subsister sans l'admirable mouvement de charité qui le soutient et sans la puissante organisation que lui a donnée celle qui en fut, par un labeur de trente-sept années, la véritable fondatrice: la Mère de Jabrun.

L'esprit organisateur de cette femme, son amour des souffrants, sa renoncement totale et douce révélé dans ses filles, qui portent aujourd'hui sur leurs frères épanouis le même écrasant et précieux fardeau. Voici sœur Bonneuvre, qui nous vient de Marseille où elle a dirigé la "Petite Oeuvre" pendant quarante-deux ans et qui, malgré son âge, a trouvé le moyen de faire marcher pendant 5 années de guerre (en plus de ses occupations) l'hôpital établi dans la maison par MM. Prêt-Noilly. Elle va, elle vient. Sœur Bonneuvre n'a jamais une minute à perdre: sonnez donc, c'est à peine si elle a ses quatre-vingt-huit ans!

pe de la buanderie, des enfants du patronage, de l'ouvrier et d'une partie des vieillards, et qui pendant la guerre se consacrait en plus aux vieillards femmes... Et sœur Pon, venue de Marseille avec sœur Bonneuvre, tenant sur la brèche (vieillards et hôpital) depuis trente-huit ans... Et sœur Lavergne, depuis trente-six... Et enfin sœur Portel, la benjamine, quarante-trois ans, qui depuis 23 ans fait la cuisine, tant pendant tous les jours, et pendant la guerre. Elle a aussi pour quatre-vingt bouches nouvelles, qui étaient les malades et les blessés...

Car, pendant la guerre, le Chalet Saint-Joseph a trouvé que son service "normal" ne suffisait pas. Il s'est converti, dès le 4 août 1914, en "hôpital temporaire no 5" et, sans chasser ses chers vieillards, a ouvert 80 lits pour les malades et les blessés qui commencent à affluer et qui viendront jusqu'en mars 1919. Il en a ainsi soigné trois mille cinq cents. Ce que furent ces soins, on le voit par les lettres des anciens hospitalisés, débordantes de reconnaissance (et d'indignation). Ce qu'ils contiennent, on le sait par les documents officiels: les six sœurs suffirent à tout, malgré leur double service, aidées de quelques infirmières militaires; mais elles ne touchèrent aucune rétribution de l'Etat, pas un sou, et la supérieure de ces cinq années, sœur de Girard, donna de la première année, de sa fortune personnelle une vingtaine de mille francs pour le logement des soldats, pour améliorer l'ordinaire pendant leur séjour, pour les munir d'argent et de linge à leur départ... Sœur de Girard fit ce geste généreux, avec la même ampleur et la même discrétion, par cinq fois: cela lui faisait tant de plaisir, et tant de plaisir aux sœurs!

Or ce sont ces femmes-là qu'on va flanquer dehors. Qu'importe qu'elles se consacrent aux malades, aux vieillards, aux blessés, à tous les souffrants et à tous les faibles, de façon à réaliser l'idéal de la congrégation hospitalière que Waideck-Rousseau, sévère aux enseignantes, entendait conserver, protéger et "défendre"! Qu'importe que devant la Sœur de charité (si belle figure... de rhétorique), M. Herriot se soit incliné à maintes reprises — entre deux courbettes au drapeau rouge — pour saluer en elle des vertus que lui ne prétendait pas posséder! Qu'importe! Le fait est, ou plutôt le fait administratif est là. Le fait administratif est là. Le Chalet Saint-Joseph, asile de vieillards, a fait l'objet (je m'excuse de copier M. le préfet de l'Allier) d'une décision de refus d'autorisation en date du 4 juillet 1914, qui a été notifiée à la supérieure le 18 du même mois!

Et M. le préfet continue, expliquant de façon bien posée, bien douce, bien honnête, que le sursidont les sœurs ont bénéficié, grâce à la circulaire du 2 août 1914, "aurait dû être mis à profit pour la liquidation de l'établissement, afin que sa fermeture puisse s'opérer sans difficultés... pas de scandale, surtout pas de scandale! Il ne saurait actuellement être prolongé."

Et qu'il ne saurait être prolongé. C'est l'évidence même. Et je m'étonne, sœur de Girarde, que vous n'ayez pas "mis à profit" les cinq années de guerre, pour "liquider l'établissement" avec les 3,500 blessés et même les 40 vieillards par-dessus le marché. Comment n'avez-vous pas compris que c'était cela qu'on attendait de vous et non pas des largesses, des soins, du dévouement ou autres "fichaises"? Voyez un peu où vous avez réchoués, avec votre hôpital, vos médicaments et, tranchons le mot, avec votre mauvaise volonté: voilà qu'aujourd'hui M. le préfet de l'Allier va rencontrer mille "difficultés" dans la "fermeture" de votre établissement dont le maintien "ne saurait être prolongé", ou, pour parler comme tout le monde, voilà que M. le préfet va avoir beaucoup de mal à vous mettre dans la rue. Alors, allons, mesdames, avouez-le: vous n'avez pas conduit la conduite de vraies "bonnes sœurs" et vous justifiez toutes les sévérités du gouvernement. Heureusement, vous pouvez réparer encore; allez-vous en de vous-mêmes, bien gentiment, le bien vite, sans bruit, vers 9 ou 10 heures du soir... La préfecture

vous enverra un camion pour vos meubles; elle ira jusqu'à une voiture pour les vieilles sœurs. Mais, pour l'amour de Dieu, partez, partez! Autrement les "difficultés" commenceraient et qu'arriverait-il si M. le préfet rencontrait devant votre porte quelques-uns de vos anciens blessés, qui sont des hommes, avec qui il faudrait se battre et qui portent le nom magnifique et suggestif de "gueules cassées"?

Charles PICHON.

## La "Tragédie d'un peuple" et M. René Doumic

On sait que La Tragédie d'un Peuple de M. Emile Lauvrière a obtenu l'une des plus hautes récompenses dont dispose l'Académie française: le grand prix Gobert. On lira ici avec intérêt le début du rapport sur les prix littéraires ou M. René Doumic a officiellement signalé le fait.

Un de vos plus illustres confrères, qui ne fut jamais reçu en séance publique, — c'est Chateaubriand que je veux dire, — n'admettait qu'une forme de la critique, qu'il appelait: la critique des beautés. Tout au moins convient-elle un jour de l'année. Celui où votre rapporteur a l'agréable devoir de complimenter en votre nom vos lauréats. Et comme ces lauréats sont nombreux, un peu plus nombreux chaque fois, je me hâte d'aborder ma tâche, en allant tout droit à celui de vos prix auquel une longue succession de titulaires éminents et la sévérité même de vos choix ont donné le plus de prestige.

L'ouvrage qui a remporté cette année, le grand prix Gobert, L'histoire du Peuple acadien, de laquelle M. Emile Lauvrière donne ce surnom, La Tragédie d'un Peuple, n'est pas seulement le fruit de patientes recherches, c'est une oeuvre de foi, une action, une bonne, une belle action. L'auteur a voulu nous émouvoir pour une cause juste et sainte: il y a réussi. A l'évocation de tant de souffrances et de vertus, on se sent tout à tour étreint par la douleur et soulevé par l'admiration.

L'Académie! Combien de Français songent que, sur cette presqu'île, qui s'étend entre l'Océan Atlantique et le golfe du Saint-Laurent, un drame s'est joué. L'un des plus atroces dont l'histoire ait gardé le souvenir, qu'un peuple a été la victime de ce drame, et que ce peuple était français? M. Lauvrière a écrit son livre pour raviver le lien qui doit nous unir à nos frères d'Acadie: il s'est donné mission de nous remettre en mémoire cette Alsace-Lorraine d'au delà des mers, aussi sacrée que l'autre. La réputation nous a été faite d'être un peuple qui ne sort pas de chez soi. Au dix-septième siècle, on rencontre les Français sur toutes les routes du globe. C'est un ami de Champlain, le sieur de Poutrincourt, qui, aux premières années du siècle, aborde à ces rives inconnues, et sème, dans ces terres incultes, le premier blé confié au sol d'Amérique, un blé français.

L'Acadie est fondée. Pendant les cent dix ans de notre occupation, en dépit des attaques incessantes de voisins plus nombreux, mieux armés, et surtout mieux soutenus par leur gouvernement, la colonie ne cesse de prospérer; les campagnes plantées de pommiers et de cerisiers, ont un aspect de "petite Normandie". Les premières familles, une quarantaine, ont multiplié, formé des villages. Vie patriarcale, travaux des champs, pureté des moeurs, Peuple sain, peuple heureux.

Hélas! ce bonheur va être brusquement interrompu. De funestes traités nous enlèvent l'Acadie, — sans toutefois nous enlever le coeur des Acadiens. "Jamais, déclarent ces braves gens, nous ne prêterons le serment de fidélité à la Grande-Bretagne, aux dépens de ce que nous devons à notre pays et à notre religion." Le vainqueur s'irrite. Comment venir à bout de ce peuple entêté? Un seul moyen: la déportation. Dix mille hommes sont saisis par ruse, embarqués de force, dispersés aux quatre coins du monde. "Et, derrière eux, ils peuvent voir flamber, une à une, toutes les maisons de bois des riants villages qu'avait fait surgir l'allégre labeur de quatre générations. Quand les vents d'hiver eurent dissimulé les lourdes volutes de fumée et les cordes épaisses de ce colossal incendie, il ne resta plus sur ces terres naguères verdoyantes, que les puits, les chemins de pierre noircies et les saules, qui, dans la tristesse des lieux, semblaient pleurer le deuil d'une nation anéantie."

Voilà le martyre acadien.

Et voici le miracle acadien. Condémné, traqué, déporté, ce peuple mis au tombeau en sortit. A la force de vertus, il a réussi à préserver, au milieu de populations hostiles, son intégrité ethnique et sociale. Aujourd'hui, cent soixante-dix ans après le "Grand déracinement", il vit d'une vie plus intense que jamais. C'est qu'une grande force l'a soutenu: la religion. Un grand fait a prévalu contre tout: l'incorruptible natalité acadienne. Que voulez-vous qu'on fasse contre une race qui, proscrite, opprimée, double tous les vingt ans? A l'heure actuelle, il y a plus d'Acadiens hors d'Acadie qu'en Acadie. M. Lauvrière estime à 500,000 hommes la population acadienne de l'Amérique septentrionale. Et, maintenant, ce peuple, prenant conscience de lui-même, a résolu de sortir de l'espèce d'abandon auquel, jusqu'ici l'avait condamné son triste sort, et d'opérer son relèvement social. Une nouvelle génération d'Acadiens s'élève, intelligente, instruite, entreprenante. Au dernier Congrès acadien, tenu sur le site sacré de Grand-Pré, au pied de la statue d'Évangéline, le frère Marie-Victorin a prononcé cette belle parole, résumé de toute

une histoire de souffrance et de fidélité: "On nous a pris et repris nos terres, on nous a pris nos richesses; mais il est deux joyaux qu'on n'a pas pu nous prendre: notre langue française et notre foi catholique." Le livre de M. Lauvrière consacre cette histoire magnifique et trop peu connue. En le couronnant, vous avez voulu associer l'Académie à cette oeuvre de réparation et aider à se propager cette radieuse nouvelle: un peuple est ressuscité.

## Figures d'aujourd'hui

LE PERE PAPIN ARCHAMBAULT, s. j.

C'est au collège Ste-Marie qu'étudia le recteur de la Villa Manrèse. Sa nature généreuse en faisait l'élève distingué décrit par le Père Ravignan. Son intelligence, éprise d'ordre et de vérité, fut disciplinée par le Ratio studiorum. Les belles lettres affilèrent son goût de l'harmonie et les sciences, son aptitude aux réalisations pratiques. On remarquait, dès lors, son culte des idées générales. Chez lui, elles tendaient à s'exprimer. Gare à l'objection: elle transformait le jeune homme en jouteur, aimant la discussion comme un chevalier aime l'escrime. Or, c'était au temps où la clameur politique parvenait jusqu'aux enceintes collégiales. Et la sagesse prenait parti. La fougue et l'enthousiasme de notre rhétoricien semblaient voués au laurierisme. Tra-t-il donc à la politique en passant par le prétoire?... A l'anxiété de ses maîtres, à la curiosité de ses condiscipules, il répondit en se faisant jésuite.

Il franchit les diverses étapes de la longue formation intellectuelle et religieuse que la Compagnie de Jésus procure à ses sujets. Au scolastique, le P. Archambault laissa entrevoir une magnifique carrière de prédicateur. Sa parole vibrante alliait à l'élevation doctrinale une forme oratoire impeccable. Il avait le don d'exposer une doctrine avec clarté, d'analyser un principe ou une situation pour en déduire les conséquences avec une logique rigoureuse. Sa dialectique, résultant de l'enchaînement des pensées plus que de l'agencement des termes, n'excluait pas l'émotion. En son âme passaient des ardeurs qui transparaissent le visage, la taille, les gestes et l'homme tout entier. Il paraissait destiné à se créer de la chaire sacrée un poste de combat. Il eût été le prédicateur qui n'a s'arrêté pas à la dénonciation d'un vice, mais celui qui s'attaque à la cause même du désordre: l'idée incomplète, le préjugé têt, le principe subverti. Mais, des circonstances déterminantes ont donné à sa vie une autre orientation.

Par sa science et son dévouement, le P. Archambault, depuis plus de dix années, s'est placé au premier rang des apôtres de notre race. Peu d'hommes ont vu ses oeuvres avec une telle activité créatrice. Comme de Louis Veuillot, on peut dire de cet inlassable jésuite, qu'il se "repose de travailler beaucoup en faisant des combinaisons pour travailler davantage".

Son nom restera attaché à deux grandes initiatives: les Semaines sociales et les Retraites fermées. Sur celles-ci, il a publié un ouvrage, Les forteresses du catholicisme, que François Veuillot souhaitait naguère voir entre les mains de tous les directeurs d'oeuvres et de tous les chrétiens fervents de France. Il les a proclamées L'oeuvre qui nous sauvera. Que d'âmes ont connu ce vrai prêtre de Dieu à la Villa Saint-Martin! Lorsqu'il en était recteur, il a fondé La Vie nouvelle qu'il dirige encore. Cette revue vise à maintenir, à intensifier les bienfaits spirituels des Exercices de saint Ignace. A ce rôle mystique, elle ajoute celui d'excitatrice à l'action. D'une vie saine et riche, elle déborde. Chaque mois ses collaborateurs y exposent les principes du droit social, y traitent d'énigmatiques. On y a lu de très intéressantes monographies des ordres religieux de notre pays. Ces monographies viennent d'être réunies en volume. Au service de l'Eglise est orné d'une introduction du P. Archambault.

Il a compris que, s'il est des sociétés chrétiennes à refaire, la nôtre a surtout besoin d'être vivifiée. L'aisance, mère de l'individualisme, anéantit notre foi. Chez le peuple, elle est la lampe vacillante et chez les classes intellectuelles, elle mène qui fume dans le sanctuaire aux vitraux crevés. Des milieux populaires trop peu de chrétiens répondent à l'appel d'une élite qui ne fournit pas assez de chefs aux jeunes de rénovation. Le meneur d'âmes qu'est le P. Archambault s'effort avec justice que la vivification des forces spirituelles reste l'effort primordial. Déjà surgissent, après le renouveau, les florissances consolantes. L'historien du mouvement social de ces dernières décades devra rechercher l'origine de multiples initiatives, syndicats, groupements professionnels, organismes d'action, dans un catholicisme plus conscient. Président des Semaines sociales depuis 1920, le P. Archambault est le propagateur de la sociologie catholique dans notre province. Notre société, impropre aux erreurs, témoigne parfois d'une lenteur déconcertante à la germination des idées fécondes. L'encyclique Re-

rum Novarum avait ému le monde depuis longtemps et notre province, en matière syndicale, n'avait élaboré aucun programme conforme à la doctrine catholique. Et l'internationalisme américain, pieux aux tentatives puissantes, étreignait notre monde ouvrier. Par le tract et la conférence, le P. Archambault propagea la doctrine pontificale. L'action sociale et nos devoirs de catholiques. Le clergé et l'action sociale, ont infusé sur l'opinion agissante. Ces deux oeuvres ont préparé la fondation des Semaines sociales. D'aucuns, qu'émeuvent les seuls signes de piété, ne notent pas assez l'importance de ces universités itinérantes. Les principes qu'elles répandent sont appelés, coûte que coûte, à inspirer notre législation. Elles ont déjà mis en branle maintes campagnes; en faveur de la sanctification dominicale; en faveur de la réduction des impôts sur le revenu pour les familles nombreuses, etc. Les quatre volumes contenant les comptes rendus des cours et conférences constituent un code de sociologie.

Ces occupations n'ont pas accaparé toute l'activité de ce jésuite. En 1913, il fut un des fondateurs de la Ligue des droits du français qui, en 1917, lançait l'Action française. A lui revient principalement le mérite d'avoir écrit notre oeuvre. Narrer ses luttes en faveur du français, révéler sa tactique et supporter ses victoires nous blesserait indistinct. Nos yeux seraient-ce modeste religieux. Nous ne croyons rien exagérer en affirmant qu'il est une des personnalités les plus agissantes de chez nous. Son dévouement, qui ne cherche qu'à servir, n'a pas encore atteint sa limite. En matière d'éducation et de moralité publique, il a émis des idées qui s'actualiseront, grâce à son concours. Ce fondateur d'oeuvres, qui organise celles qui languissent, a toujours la même inaltérable bonté pour assister de ses conseils les unes et les autres. Quelle n'est pas son allégresse si un peu de bien par elles s'opère! Ou donc s'agit-il de zèle d'une telle âme? — En sa piété, son patriotisme, son savoir. Tard, la nuit, tôt, le matin, une lampe, sœur des étoiles, illumine sa chambre de la Villa Manrèse; elle éclaire un jésuite qui prie ou médite ou travaille.

(L'Action française, Montréal).

## Le Correspondant

Sommaire de la livraison du 25 novembre 1924:

1. Notre sécurité. Le problème des relations franco-allemandes. — Les idées d'un Allemand de droite.
  2. Notre sécurité. La question de l'armée française. — 3. L'élection présidentielle aux Etats-Unis. Sa signification, sa portée, ses conséquences. Georges Lechartier.
  4. La marge blanche. Nouvelle. Le Tourneur Du Breuil.
  5. Jaurès au Panthéon. Etienne Gay.
  6. Prière au grand saint Nicolas, patron des écoliers et des écolières, en sa fête du 6 décembre. Alexandre Masseron.
  7. Le jardin des lettres. Armand Pravel.
  8. Le mouvement économique. Antoine de Tarlé.
  9. A travers la presse étrangère. Revue d'Autriche. Traduction de P. Leclerc.
  10. Les oeuvres et les hommes. Chronique des expositions, de la musique et du théâtre. Maurice Brillant.
  11. Chronique politique. Bernard de Lacombe.
  12. Bulletin bibliographique.
- Pris de l'abonnement à l'étranger: un an, 70 fr.; 6 mois, 36 fr. On s'abonne à Paris, aux bureaux du Correspondant, 31, rue Saint-Guillaume.

## "Si fatiguée"



Les emplettes de l'époque des fêtes soumettent souvent la santé à la plus rude épreuve. L'excès de fatigue et le passage soudain des magasins surchauffés aux rues froides et recouvertes de glace sont bien de nature à faire contracter des rhumes et à favoriser l'écllosion de l'influenza, de la grippe ou de la redoutable pneumonie. La valeur de Father John's Medicine pour le traitement et la prévention des rhumes, de la grippe et de la pneumonie a été établie par plus de soixante-huit années de succès.

C'est un remède, un aliment et un tonique qui font des chairs et une vigueur nouvelles pour combattre les rhumes et les empêcher de dégénérer en maladies plus graves. Exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Medicine est une préparation que l'on peut donner à chaque membre de la famille, jeune ou vieux.

Father John's Medicine Contre Tous Opiniâtres



## POUR LES FETES LE CIGARE

## LA CHAMPAGNE

EST ENCORE LE MEILLEUR

Depuis 40 ans  
Le Cadeau pour les Têtes

La confiance universelle dont jouit le porte-plume Waterman, explique sa popularité comme cadeau à l'époque des Fêtes.

Il y a déjà plus de 40 ans que la compagnie Waterman fabrique la première plume réservoir pratique et efficace. Constamment améliorée depuis, la plume Ideal Waterman a sans cesse maintenu le plus haut degré de qualité et aujourd'hui, son nom lui-même est accepté comme une garantie de perfection.

Dans son enthousiasme admiratif pour ses quarante années de loyaux services, le grand-père, au moment de donner un cadeau à son petit-fils, s'empresse de choisir une Waterman. Charmée par sa beauté, la maman en achète aussi une pour sa fille. Et ainsi de suite lorsqu'il s'agit de préparer la liste des cadeaux des Fêtes. La Waterman est idéale pour tous. Vous n'avez pas à craindre que la pointe que vous avez choisie ne donne pas satisfaction, car si elle ne convient pas à celui ou celle qui l'a reçue, elle peut facilement être échangée pour une autre d'un genre différent, chez l'un des 5000 dépositaires de Waterman dispersés dans tout le Canada.

Elles s'offrent en trois couleurs — le noir de jais, le rouge superbe et une ravissante combinaison, le noir; en outre, chacune de ces teintes comporte trois styles et trois grosseurs à votre choix.

Choix et Service dans les Meilleurs Magasins

**Waterman**  
La Plume Suprême

**TAIT-FAVREAU-LTÉE**  
L. FAVREAU  
SPÉCIALISTE  
Pour la  
**VUE**

197 RUE SAINTE-CATHERINE Est  
**UN SEUL PRIX**  
La meilleure valeur en Qualité  
Il ne vous sera pas demandé plus.

LUNETTES \$6.50 OR-ROULE  
ou  
LORGNONS COMPLET EN CORNES

"DE TOUS LES GENRES"  
pour loin ou près

Avec verres Toriques — "BOMBES"  
Comprenant l'Examen Scientifique par notre Spécialiste de la VUE

Nous savons que vous pouvez payer beaucoup plus, mais vous ne pouvez pas avoir meilleur.

Nous garantissons nos VERRES ainsi que nos examens. — Nous remplissons l'ordonnance de votre Oculiste pour le même PRIX

**VENEZ VOUS EN CONVALESCER**  
Assurez-vous bien de notre Adresse.

Donnez-en une paire comme cadeau pour les Fêtes, avec l'entente que nous vous ferons l'examen de la vue gratuitement en janvier, si désiré.

197, RUE SAINTE-CATHERINE EST  
ENTREVUES — TEL. EST 7377

**Jouets éducatifs français**  
Nouveautés de Paris nouvellement arrivées — Grand choix d'articles pour les petits et les plus grands, à prix modiques de .60 à 4.00  
Achetez tôt, les quantités sont limitées

**Livres d'étrennes canadiens et français**  
Tous les bons auteurs  
Cartonnages et reliures de luxe:  
Annuaire Echos du Noël — Semaine de Suzette — Albums de Bécassine, etc., etc. — Tous les Almanachs français et canadiens.  
Procurez-vous sans retard les

**Calendriers de l'Action française, 1925**  
Deux sujets: Dollard et Scènes Canadiennes variées  
Reproduction simili-gravure format 3 x 5 monté sur carton 7 x 11 avec encadrement, sujet au choix... .25  
La douzaine... .25.00  
Le cent... .810.00  
Douze mots d'ordre, un pour chaque mois, sont imprimés sur chaque feuillet.

Tirage limité

**LE VOLUME DU JOUR**  
**Un coeur fidèle**  
ROMAN  
par Blanche Lamontagne  
1 vol. 5 x 7, 200 pp., 3 dessins et couverture par Berthe LeMoyné... .75  
Edition de luxe, numérotée... .1.25

**UN LIVRE INDISPENSABLE**  
**L'Almanach de la Langue française 1925.**  
L'unité, franco 25 sous  
La douzaine, \$2.00 — Le cent \$17.00

**L'ACTION FRANÇAISE**  
369, rue Saint-Denis, Tél. Est 1369 Montréal

PAGE DES ENFANTS

CONTE DE NOEL

(Suite de la dernière page)

Tu dit-elle, de sa voix la plus douce, je vais mettre sur l'étoile ton soulier dans la cheminée et cette nuit le petit Jésus y déposera tout ce que tu désires.

A l'instant même Robert essaya ses yeux, tout à fait consolé. Sa mère l'ayant quitté peu de temps après, il s'étendit sur son lit et s'endormit bientôt profondément. Des songes joyeux bécotaient son sommeil en attendant la nuit, aucun bruit ne se percevait dans la maison sinon celui d'une respiration régulière. Alors, par la lueur blafarde de la veilleuse, il vit, étendue sur un divan placé non loin de lui, une jeune fille qui dormait à poings fermés. Simultanément une pensée effleura son esprit. Sans tarder il se leva de sa couche, se vêtit à la hâte en ayant soin de ne rien omettre en prévision du froid. Quelques instants s'étaient écoulés. A ce moment il referme sur lui la porte de sa demeure et le voilà seul au dehors.

C'est par une soirée de décembre, idéalement belle. La voûte du ciel est parsemée de myriades d'étoiles aux rayons d'or, et à l'orient, la reine des nuits se lève majestueusement. La blanche clarté fait étinceler la neige éblouissante recouvrant le sol et les toits des chaumières. Cependant il fait un froid piquant: le givre s'attache aux branches des sapins verts, l'air est glacé, et malgré ses chauds vêtements le petit Robert grelotte de tous ses membres. Pour se réchauffer il se prend à courir sur la route publique qui conduit au village. Le petit garçon sait bien que de sa maison à l'église il y a la distance de deux milles, mais confiant en lui-même il se promet d'atteindre son but.

Hélas! il a trop présumé de ses forces car bientôt hors d'haleine, il vint succomber tout haletant sur le bord du chemin. Réunissant son courage à deux mains, il fait des efforts pour se relever, mais c'est en vain. Il est épuisé, exténué. Que c'est triste pense-t-il, je ne pourrai pas me rendre. Et un profond soupir soulève sa poitrine.

Assoupi dans la neige, la figure tournée vers le ciel, l'enfant, malgré lui, ferme ses beaux yeux. Les minutes fuyaient.

A peine endormi, Robert entendit dans les airs des accords harmonieux, et à ses regards étonnés parut une vision divine: une étoile miraculeuse était placée au-dessus d'une humble étable. Dans un berceau de paille un enfant gracieux et beau souriait à une Vierge recueillie et à des bergers prosternés.

«Que c'est beau! Que c'est grand! murmura le petit Robert. Et poussé par une force invincible, il se releva sans savoir comment, malgré ces humbles pastoureaux et comme eux il vint s'agenouiller aux pieds de l'Éternel. A l'entrée de l'étable rustique un ange de rose vif tenait entre ses doigts cette inscription écrite en lettres d'or: Gloria in excelsis deo!

Malheureusement pour Robert la vision lumineuse disparut comme par enchantement. Plus rien des beautés merveilleuses de l'instant précédent. Tout s'était dissipé à jamais. Le petit dormeur sentit ses yeux se mouiller de déception mais aussitôt il se crut soulevé de terre et transporté vers des régions infinies. Un parfum léger et subtil se dégageait dans l'air, et il lui semblait planer avec des ailes blanches dans l'espace sans borne. La belle petite âme s'élevait vers le séjour des élus.

Le petit Robert venait d'expirer. Là-haut, les étoiles d'or formaient une couronne. Au loin, les cloches carillonnaient gaïement: Noël!... Noël!...

Myrtha DESLYS. Ste-Thérèse de Blainville, 9 déc.

ESSAI LITTERAIRE

(Le travail) Lorsque j'étais petite enfant, je me demandais souvent: "Pourquoi faut-il tant s'appliquer à l'étude?" C'est qu'alors je ne concevais pas la nécessité de s'instruire. Maintenant que je comprends mieux ce n'est un bonheur de travailler, d'abord parce que c'est mon devoir ensuite parce que je constate que plus on acquiert de connaissances plus on veut en posséder. Le travail est une loi universelle: le père doit gagner à sa famille le pain quotidien; la mère doit instruire son enfant des devoirs religieux et pourvoir aux soins du ménage. Le travail auquel l'enfant doit se livrer est l'étude. Les religieux et religieuses ont aussi de grands devoirs à remplir.

Le contraire de l'activité est l'oisiveté. L'oisiveté nuit à la partie spirituelle et à la partie matérielle de l'être humain. Elle nuit à l'âme puisqu'elle est la mère de tous les vices, elle nuit au corps car elle le mine lentement. Un père de famille qui ne travaille pas se rend vite à la misère; arrivé à ce point il désespère et va quelques fois jusqu'à voler pour empêcher sa femme et ses enfants de mourir de faim.

Le travail rend heureux: il satisfait la conscience et le cœur, il conduit à la prospérité et au bonheur.

MADÉLON.

EN RECREATION (Les Oiseaux)

Un des joueurs représente le marchand d'oiseaux; trois ou quatre font les acheteurs, les autres prennent chacun un nom d'oiseau, qu'ils disent tout bas au marchand, de manière que les acheteurs ne les connaissent pas.

Tous les oiseaux sont réunis en groupe dans un espace appelé la volière. Le marchand est devant eux. Un acheteur se présente: "Bonjour, Monsieur, qu'avez-vous dans votre volière?" — De jolis oiseaux. — Je voudrais un rossignol. Si le marchand a un rossignol, il l'appelle, et l'oiseau suit son nouveau maître. S'il n'en a pas, l'acheteur lui donne un gage. Chaque acheteur se présente à son tour, puis le premier revient. Quand la volière est vide, l'acheteur qui a le plus d'oiseaux autour de lui est pro-

Feuilleton du "Coin des jeunes"

"LES RUINES DU VIEUX CHATEAU" (Suite)

Au retour de l'aurore, et quand la clarté du jour naissant commença à pénétrer jusqu'à lui, Colas regarda de tous côtés et se mit à réfléchir. Il faut que j'aie vu le trou par où le renard est entré, pensa-t-il; peut-être me sera-t-il possible de sortir par là.

En furetant il remarqua tout près de lui une petite ouverture que la chute de la voûte avait encombrée, et qu'il avait trouvée le renard. Colas se mit aussitôt à la débarrasser, et il découvrit l'entrée d'une galerie souterraine, étroite, mais praticable. Il eut le courage de s'y aventurer et de la suivre à tâtons. Cette marche de la suivre à tâtons. Cette marche le magnifiquement lever du soleil, et autour de lui toutes ces forêts dont le dernier orage avait rendu la verdure contemplait avec ravissement re plus douce et plus belle encore, chaque brin d'herbe, chaque fleur et chaque feuille d'arbre chargés de gouttes de pluie étincelantes comme des diamants. Non, il se serait impossible de peindre son ravissement. Il croyait ressusciter et sortir des ténèbres de la tombe.

«O Seigneur, Dieu tout-puissant, que vous êtes bon, que vous êtes adorable! s'écria-t-il, en se jetant à genoux et levant ses regards et ses mains vers le ciel.

Votre sollicitude paternelle a veillé sur moi; vous seul m'avez sauvé; vous seul venez de me délivrer. O mon Dieu, vous lisez dans mon cœur, vous voyez combien est vive la reconnaissance dont je suis pénétré! Combien je vous remercie de nouveau de cet éclatant bienfait! Oui, je le reconnais: jamais vous n'abandonnez celui qui met en vous toute sa confiance. Grâce, d'éternelles actions de grâce vous soient rendues!

Il se leva et se mit à courir à toutes jambes vers la maison paternelle. Le renard le suivit.

Depuis deux jours et deux nuits, Colas était absent, et le deuil régnait dans la cabane du charbonnier. Le soir du premier jour, quand on vit les chèvres rentrer sans leur guide, on avait conçu les plus vives alarmes. Le père, la mère et la sœur s'étaient mis tout de suite à le chercher. Toute la nuit et toute la journée du lendemain, ils l'avaient cherché encore, mais vainement. Il ne leur était pas venu à l'idée de visiter les ruines du vieux château, attendu que le père lui avait expressément défendu d'y aller. Ils crurent qu'il était tombé du haut de quelque rocher dans un précipice, ou qu'il s'était noyé dans le torrent, alors bien gros, qui traversait la forêt.

Or, pendant cette belle matinée, au moment où toute la famille, plongée dans la plus profonde douleur, était assise dans la chambre, ne

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1925-1926 seront reçues au bureau de Montréal, "Place des Patriotes", et au bureau de Québec, édifice "Quebec Railway", jusqu'au 31 décembre 1924 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1924 ne sera acceptée.

On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée. LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

QUE LUI DONNER POUR Les Fêtes ? UNE BOÎTE DE BONS CIGARES OVIDO Empaquetage Spécial des Fêtes

entretenant que du malheur qui devait être arrivé au pauvre Colas, voilà tout à coup que la porte s'ouvrit, et ils virent entrer Colas sain

ANTIKOR-LAURENCE ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORNÉES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

HÔTEL PLACE VIGER SOUPER-DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS ORCHESTRE SPÉCIAL \$1.50 PLACES RÉSERVÉES À MAIN 5720

GAUTHIER ELECTRIC Ltée Successeurs de L.-C. BARBEAU et CIE, LIMITEE 320, rue Saint-Jacques Suggestions pour Noël et le Jour de l'An BALAYEUSE "UNIVERSAL" LAMPES PORTATIVES PERCOLATEURS DECORATIONS pour ARBRES DE NOEL EN GROS OUVERT SAMEDI APRES-MIDI JUSQU'AU JOUR DE L'AN

De quoi demain sera-t-il fait? Nul ne connaît l'avenir. Il est facile de prévoir, cependant, que demain apportera sa part de besoins, d'obligations et de charges. Ne vivez pas seulement dans le présent, prenez vos dispositions pour l'avenir. Mettez de l'argent de côté régulièrement à la Caisse de Noël. Demandez un livret à la succursale la plus proche. BANQUE D'HOCHELAGA Actif, plus de \$120,000,000

Offres Spéciales Avant NOEL

Au Sous-Sol. Comptant Seulement

MANTEAUX pour DAMES 1.49 COMPLETS noirs pour garçonnets 3.95 PARDESSUS de garçonnets 5.95 COMPLETS DE TWEED pour garçonnets 2.95 MANTEAUX DE SPORT POUR FEMMES \$15.00 l'automne dernier, \$15.00 le printemps prochain 3.95 MOUCHOIRS pour HOMMES, Régulier 25c chacun, 3 pour .25 MOUCHOIRS pour FEMMES, Finis toile. Chacun .05 BLOUSES DE CREPE DE CHINE ET GEORGETTE De délicates et soyeuses choses dans de charmantes couleurs de pastel et en blanc 1.79

La Saucisse CONTANT Avis Avis

Votre Famille Une mère et des enfants sans foyer! N'est-ce pas l'une des grandes tragédies de la vie? Trop souvent, elle découle de la négligence à laisser une assurance sur la vie. Les statistiques de l'Etat établissent que 95% des hommes à l'âge de soixante ans dépendent d'autrui. Combien d'autres meurent sans laisser quoi que ce soit pour la subsistance de leurs familles! L'assurance sur la vie, grâce à la variété de ses systèmes, permet à un homme de se choisir un programme de vie qui assurera la subsistance des siens. Votre épouse et vos enfants ont-ils suffisamment d'assurance-vie pour les protéger? Service de diffusion de l'assurance sur la vie. L'Amour qui ne meurt jamais

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AU CERCLE LEON XIII

M. l'abbé A. Boleau a donné devant les membres du Cercle Léon XIII une conférence très appréciée sur une des plus grandes erreurs religieuses et sociales: le libéralisme. "Le libéralisme est le système de ceux qui, par une fausse notion de la liberté, proclament l'indépendance de l'homme envers Dieu et ceux qui participent de son autorité." On distingue le libéralisme radical, le libéralisme mitigé, le libéralisme politico-religieux, le libéralisme radical ne toute dépendance de l'homme envers Dieu, ne toute autorité, quelle qu'elle soit. Le libéralisme mitigé admet seulement l'existence de la religion naturelle; il nie l'existence de la religion surnaturelle et de l'Eglise du Christ. Le libéralisme politico-religieux prétend qu'il y a un ordre surnaturel, mais qu'il ne doit régir que l'individu privé; cet ordre surnaturel, d'après cette doctrine, ne doit pas s'imposer dans les affaires publiques, dans la législation de l'Etat. Parmi les tenants de cette dernière doctrine, les uns veulent une séparation complète et radicale de l'Eglise et de l'Etat, aucune influence religieuse sur les choses publiques, mais ils déclarent que l'Eglise ne doit pas commander, mais simplement conseiller; d'autres enfin (libéralisme catholique) conviennent que l'Eglise a le droit de s'immiscer dans les choses publiques, mais qu'il ne convient pas qu'elle le fasse; c'est la doctrine "du prêtre à la sacristie".

Le libéralisme en général est fondé sur une fausse notion de la liberté; il appelle liberté, l'indépendance de la volonté humaine vis-à-vis les lois divines ou humaines. Or la vraie notion de la liberté suppose la dépendance de l'homme envers ces lois. La vraie liberté réside dans l'immiscer dans les choses publiques, pour atteindre une fin honnête. La liberté, c'est la volonté choisissant parmi plusieurs moyens pour atteindre une fin bonne. La volonté ne peut vouloir que le bien que lui montre l'intelligence. Quand la volonté se dirige vers le mal, c'est que l'intelligence est obscurcie par des causes extérieures et présente à la volonté un objet qui a l'apparence d'un bien mais qui est un mal.

L'intelligence de l'homme n'est pas parfaite; elle a besoin d'être éclairée. La loi naturelle nous dicte bien des choses, mais elle ne saurait suffire. C'est pourquoi Dieu a complété la loi naturelle en nous donnant le Décalogue et les autres commandements. Ces lois ne sont pas une négation de notre liberté; elles la dirigent et sont une preuve qu'elle existe.

Contre le libéralisme radical, on peut dire que l'homme a le devoir de rendre une gloire à Dieu et de la manière que Dieu a voulu qu'il soit rendu; que l'autorité civile participe de l'autorité divine et qu'on lui doit obéissance; qu'on n'a pas la liberté de faire le mal.

Contre le libéralisme mitigé, on peut dire que s'il admet la toute-puissance de l'Etat suprême, il doit admettre également la soumission aux ordres positifs de cet Etat suprême; la raison humaine n'a pas le droit de déterminer les droits de Dieu et de déterminer les devoirs de Dieu et les devoirs qu'il lui faut rendre.

Contre le libéralisme politico-religieux, disons qu'il peut arriver que les lois de l'Etat soient contraires aux lois de l'Eglise sur certains points et qu'il serait ridicule de voir un individu respecter l'Eglise comme individu et l'ignorer comme citoyen. L'Eglise est une société parfaite; elle a conséquemment le droit de juger quand elle doit intervenir sur certaines questions et quand elle doit s'abstenir.

De nombreuses et intéressantes explications furent données dans la suite aux membres du cercle.

FETE DES GORDONNIERS

C'est ce soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle principale des syndicats catholiques, 655, rue de Montigny est, qu'a lieu la grande fête de famille organisée par le Syndicat no 2 des cordonniers-machinistes. Tous les cordonniers syndiqués ou non sont invités à cette soirée.

IMPRIMEURS SYNDIQUES

Il y aura lundi soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle no 2, édifice des syndicats catholiques, 655, rue de Montigny est, une assemblée conjointe des syndicats des typographes, des pressiers de ville et des pressiers de journaux. La question à l'ordre du jour sera celle de l'ordre du jour. Les membres sont priés de venir indiquer leurs opinions respectives sur cette question. Tous sont donc priés d'assister, étant donné l'importance de la question. Par ordre.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le Syndicat catholique des journaliers se réunira, dimanche après-midi, à 2 heures p.m., à la salle no 1, édifice des syndicats, 655, rue de Montigny est. M. R. Biette, agent d'affaires, donnera rapport. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre du bureau des officiers.

Nouveau service pour Ottawa

De Montréal à Ottawa en deux heures et vingt minutes par le nouveau train du Pacifique Canadien partant de la gare Windsor tous les jours à 6.15 p.m. arrivant à Ottawa à 8.35 p.m. Ce train ne transporte que des voyageurs de wagon-salon. (rév.)

Condolances

La commission scolaire du district centre a adopté une résolution de condoléances à la famille l'Onésime Labrecque et en particulier au commissaire J.-C. Poisson.

"RIGA" SUPERIEURE LIMONADE GAZEUSE - SUCRÉE C'est l'EAU "RIGA" agréable à boire Les Enfants l'aiment En vente partout

COKE 11.50 Pour 2000 lbs livrées Tout du Combustible Chaleur Abondante Economique Pour 2000 lbs livrées CUISINE CHAUFFAGE OU VAPEUR

Les écoles ménagères provinciales Les employées de manufacture Schola Cantorum

PELICAN est un havane que vous pouvez sans crainte offrir aux amis aux fêtes de Noël et du Jour de l'An. En vente chez les meilleurs marchands, seulement. Fabricants: Legault, Thompson & Cie, Ltée

Prenez Garde au Rhume SIROP GAUVIN CONTRE LE RHUME. Du plus petit rhume comme du moindre feu de forêt, on ne connaît jamais les conséquences. Les prudents ont raison. Si vous toussiez, soignez-vous immédiatement. Prenez le SIROP GAUVIN

Pour Vos Cadeaux Suggestions de la pharmacie J.-H. Robert 1185, RUE ST-DENIS Angle Mont-Royal

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires Auditeur et Administration Générale COMPTABLES LARUE & TRUDEL

J.-PAUL VERMETTE AUDITEUR ET ADMINISTRATION GENERALE

CARTIER ET BARCELO AVOCAT

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS

JEAN-C. MARTINEAU AVOCAT ET PROCUREUR

A. S. ARCHAMBAULT, C.R. AVOCATS

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

W. F. MERCIER, B. A. LL. L. AVOCAT-PROCUREUR

RAYMOND GODIN, B. A. LL. L. AVOCAT

ARTHUR LARAMEE AVOCAT

PAUL GAUTHIER, B. A., LL. B. NOTAIRE - C. C. S.

Mme CAMILLE MORIER LA DENTELLERIE FLAMANDE

P.-A. GAGNON COMPTABLE LICENCIE

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances

DR J.-E. LAMONTAGNE CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr GERMAIN CHOUNARD L. D. S., D. D. S.

INSTITUT LAROCHE ENRG. Cours classique - Brevets

L.-D. CLEMENT NOTAIRE

RELEIERS ET REGLEURS VILLEMAIRE & FRERE

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturiers-Importateurs

A. Fausin, Limitée TRAVAUX EN FER ORNEMENTAL

Pacifique Canadien nouveau train rapide dans chaque direction chaque jour entre Montréal et Winnipeg

**L'A.C.J.C. à MONTRÉAL**  
PIETE, ETUDE, ACTION

**"GLORIA IN EXCELCIS DEO"**

Dans quelques jours, dans quelques heures, un tout petit enfant naîtra *propter nos homines et propter nostram salutem*. De l'humble clocher de bois des campagnes, comme des hautes tours de pierre des cathédrales, partiront les gais carillons annonçant à l'univers le glorieux anniversaire de la naissance de l'Enfant-Dieu.

Noël! mot vieux de deux mille ans près et toujours jeune. Que de joie profonde ne fait-il pas naître dans tous les coeurs.

Noël! mot magique qui berce nos bébés roses et les fait rêver aux anges.

Noël! mot plein de douceur qui ramène dans les âmes souffrantes un peu de bonheur.

Noël! mot plein de grâces qui met au foyer des miséreux et des riches la "paix promise aux hommes de bonne volonté".

Noël! mot plein de pureté et de sainteté. Tu rappelles au monde catholique le plus auguste des mystères: l'Incarnation.

C'est en cette nuit sainte de décembre que le Fils de Dieu rompt les chaînes de l'esclavage et rendit à l'homme sa liberté.

Noël! Noël! Noël!

Troupes angéliques, faites retentir les voûtes célestes de vos saintes harmonies. Unissez nos chants d'allégresse à nos cantiques naïfs et célèbres de concert le grand événement.

Qu'il est charmant, ce nouveau-né, dans sa crèche. Qu'il est puissant, ce roi, dans sa pauvreté. Qu'il est grand, ce Dieu, dans son abaissement.

O divin Enfant, couché sur la paille dorée de nos crèches rustiques, souris-nous comme vous souriez aux bergers de la Judée!

Levez, sur nos têtes inclinées, vos petites mains transies par le froid, comme vous les levez pour bénir les mages venus de l'Orient vous adorer.

Acceptez, Roi des rois, l'encens de nos humbles prières, la myrrhe de notre apostolat que nous voudrions si fécond, l'or de notre vie que nous vous offrons avec joie, pour que vos souffrances soient moins douloureuses.

Bénissez l'aurore de l'année nouvelle. Qu'elle soit l'année sainte par excellence!

Faites redescendre sur le monde affolé cette paix que vos anges apportèrent aux pasteurs de Bethléem et que les hommes ont perdue en rejetant votre "joug léger et doux".

Bénissez, Jésus, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Multipliez ses membres convaincus. Décuplez ses forces pour qu'elle puisse travailler à étendre et à maintenir votre règne social dans notre beau et jeune pays.

Noël! Noël! Noël!  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.  
O divin Enfant, donnez à tous la paix et le bonheur.  
*Gloria in excelsis Deo! Le Christ est né. Noël!*

Paul RENAUD,  
du cercle Charlebois de l'A. C. J. C.

**LES ANCIENS DU GROUPÉ P.E.X**

REUNION REGULIERE BIMESTRIELLE, TENUE LE 15 DECEMBRE

Les anciens membres du groupe Pie X, constitués en section spéciale depuis quatre ans, ont tenu leur séance régulière de tous les deux mois, lundi dernier, dans la salle du groupe Pie X. Le R. Père S. Bellavance, aumônier, y assistait, ayant à ses côtés le président et les officiers de la section.

M. Jean-Charles d'Auteuil, président, a constaté avec plaisir que le vieux noyau, formé des plus fervents de la section, était toujours au poste, soutenant loyalement son exemple et de sa fidélité à son idéal aussi les recrues qui sont venues s'y ajouter, afin de grossir le nombre des adhérents et d'opérer une action efficace. Il a adressé ses remerciements aux membres actuels du cercle, qui au nombre d'une vingtaine, sont venus témoigner leur estime et prêter leur appui au mouvement entrepris par leurs aînés.

La séance a été variée et intéressante. M. Charles-Edouard Parrot, rendu compte de l'enquête menée par les membres fédéraux au sujet des publications bilingues. Il remercia tous ceux qui s'étaient donné la peine d'écrire à chacun des ministres qui leur avaient été assignés à la séance précédente, et du résultat pratique qu'ils ont obtenu. Il est de plus en plus avéré que nos administrations fédérales se moquent du français et ne publient des rapports, documents et livres qu'en anglais; bien peu de ministères ont toutes leurs publications imprimées dans les deux langues.

Avec ces données sûres, M. Parrot a proposé une motion de protestation, qui serait envoyée à toutes les sociétés nationales du pays les invitant à se joindre au mouvement que veut déclencher M. Oscar Séguin, député de l'Assomption-Montcalm, à la prochaine session du parlement. Déjà, M. Séguin a signalé son intention de présenter une motion aux Communes, contre la négligence systématique de la langue française dans les ministères publics; il veut exiger que les chefs de service, les sous-ministres, tous les hauts fonctionnaires sachent et parlent les deux langues officielles au Canada, le français et l'anglais.

La section des anciens du groupe Pie X félicite M. Séguin de sa courageuse attitude et lui promet tout son appui. Elle a chargé MM. D'Auteuil, Parrot, L'Archevêque, Lajoie et Guérin de former un comité spécial pour la rédaction et l'envoi de cette résolution aux sociétés ainsi qu'aux ministres et aux députés de langue française.

A l'article des communications, une discussion s'engagea fort amicalement sur la décision récente

du Comité Central au sujet des sections d'anciens; le Comité a déclaré que ces sections formaient une entreprise très louable des cercles actifs de l'A. C. J. C. et que les membres de ces sections, à cause de leurs obligations particulières, ne fesaient pas partie intégrante du cercle; ce sont donc des sections constituées en marge du cercle jouissant d'une autonomie quasi-complète.

Le R. Père Bellavance a appuyé sur la sagesse de cette décision; il convia les membres anciens de continuer leur travail pour le bien général de l'Association, bien qu'ils n'aient pas voix au chapitre.

M. Lucien Marcoux avait préparé une causerie sur la survivance de notre race; retenu par la maladie, il avait envoyé son manuscrit, que M. Arthur Pauzé a lu aux membres.

Le conférencier a posé la thèse du "survivant" dans l'histoire du peuple canadien-français; à la suite de Georges Goyau qui a traité ce sujet de main de maître dans son livre: *Les Origines religieuses du Canada français*, il démontre qu'une pensée apostolique a présidé à la naissance de notre race, pensée qui a fécondé son développement et qui a assuré sa survivance.

D'où il résulte que nous accomplissons en Amérique nous les survivants de ces braves de 1760, une mission providentielle dont il faut se montrer de plus en plus digne et fier.

La prochaine réunion des anciens est fixée au premier lundi de février.

**Un beau programme**

Du fond du Manitoba, le cercle Saint-Norbert de Letellier a préparé le programme suivant pour l'année:

**PIETE:**

1. Communion générale du premier dimanche du mois.
2. Communion par roulement.
3. Lecture des Quatre Evangiles en un seul.
4. Chanter deux grand-messes.
5. Adoration nocturne durant l'ETUDE:
1. Conférences sur l'histoire du Canada.
2. Les constitutions de l'A.C.J.C. et son programme.
3. Lecture de livres de sociologie.
4. Etude du bon langage.
5. Quarante Heures et les Jeudi Saint.

**ACTION:**

1. Prêter son concours aux organisations religieuses et nationales.
2. Franciser le langage populaire.
3. Franciser les affiches.
4. S'abonner aux bons journaux et les faire lire.
5. Répandre l'Almanach de la langue française.
6. Organiser une réunion inter-cercle.

**LES LIVRES**

Les ouvrages de toutes sortes, publiés depuis un siècle, étonnent par leur nombre. Encore, les catalogues qui ont la bonne volonté de nous tenir au courant de ces publications restent-ils nécessairement incomplets.

Il faut bien avoir le courage de se demander: que vaut cette avalanche de livres qui dévalent sans cesse de tous les sommets de l'intelligence sur l'humanité liseuse? Avant toute autre considération, il convient de remarquer la place immense, non justifiée, occupée par les oeuvres d'imagination.

Le roman, c'est indéfiniment, vient au premier rang de cette déconcertante production. Si ce compromis arraché à la hiérarchie des facultés assurant à la fiction le mérite d'une moralité irréprochable, on se consolerait encore assez de voir questions plus importantes vouées au mépris. Ce n'est pas le cas. Le goût de la masse, pour l'irréel et le factice a été exploité de la manière la plus odieuse au profit de toutes les insanités. Aujourd'hui, en même temps que l'on déplore l'empoisonnement des esprits et des coeurs par le livre, le roman, on constate avec inquiétude la pauvreté grandissante de l'histoire, de l'histoire des idées, surtout, il y a, pour le moins, de quel s'inquiéter.

Un écrit trop, c'est sûr. Plus on s'agit des mauvais livres; tant qu'on ne se montrera pas plus sévère pour en arrêter la diffusion, on sera malvenu de se plaindre du mal qu'ils causent. Mais, même du côté des auteurs moraux, on cède trop facilement à la tentation de "publier" quelque chose. Il arrive trop souvent que ce quelque chose, sans être précisément mauvais, se trouve cependant d'une médiocrité de fond et d'expression si grande, que son auteur, en vérité, se devait à lui-même et aux autres de s'interdire la mise au jour. Leitnitz, dans son propre cas, pouvait avoir raison de prétendre qu'il ne trouvait si méchant livre qu'il n'en tirait quelque profit: On n'en peut demander autant à tout le monde. Le marché est rempli de naïvetés qui n'ont d'autre mérite, que d'être bien imprimées et relisées. La richesse littéraire d'un pays ne gagne rien à cette production hâtive, et l'esprit des lecteurs s'atrophie à s'en nourrir habituellement. Il est vrai que certains sont incapables de digérer nourriture plus substantielle.

Quant à nous, particulièrement, on se plaint en raison de notre pauvreté en certains genres. N'oublions pas, par une réaction inconsidérée, nous parler de clinquant et de pacotille, à seule fin de nous donner l'illusion d'une richesse bien établie. Dans un récent article, M. Léon Lortie a des remarques pertinentes sur le sujet. Il constate avec satisfaction qu'on a produit moins, mais plus solide, cette année. Sans doute, chez nous, plus qu'ailleurs, les ouvriers de la plume ont besoin d'encouragement. Nous avons à combattre, ici, des influences paralysantes que nous ne rencontrons pas nécessairement ailleurs. Ne laissons pas toutefois de nous montrer sévères sur la qualité de nos oeuvres. Produisons moins et moins vite, mais plus sûr et plus durable.

Alphonse-Rodriguez GAGNE.

**A méditer**

Oh! qu'on est fort, quand on concentre toute son énergie dans l'amitié! Ne penser qu'à une chose, n'en vouloir qu'une, n'en faire qu'une enfant, c'est le secret de tout pouvoir.

Père de RAVIGNAN.

**LES QUINZE ANS DU CERCLE DES ORMEAUX**

**UN SOMMAIRE DE SES ACTIVITES**

Au banquet qui a couronné les fêtes du 15<sup>e</sup> anniversaire du cercle des Ormeaux de l'A.C.J.C., le 9 décembre, M. H. Bourgeois, doyen du cercle, s'est fait l'interprète de ses camarades du cercle pour raconter les principales activités du cercle depuis quinze ans. Nous extrayons de son discours les passages suivants:

"D'abord, notre premier mot d'ordre: piété, source de vitalité, doit décoller toutes les forces, non seulement du cercle, mais aussi de l'Association. Chaque jour, deux membres sont appelés à faire la communion, à tour de rôle, et à prier pour les camarades de l'A.C.J.C. Le dimanche, il y a communion générale. Les membres se font un devoir de former une garde d'honneur devant le Sacré-Coeur, le jeudi-saint, à l'occasion des quarante-heures, et la nuit de la fête du Sacré-Coeur. Le cercle organise sa retraite fermée, de concert avec la section Montcalm de la Société Saint-Jean-Baptiste. La plupart de ses membres sont passés par la Villa Saint-Martin, et plusieurs vont s'y retremper chaque année.

À l'Immaculée-Conception, fête patronale du cercle, nous nous réunissons avec notre avant-garde, et cette année nos anciens étaient de la fête. A cette occasion, il y a une messe, soit chez les sœurs de la Providence, soit dans la chapelle privée de RR. PP. Oblats, soit dans la chapelle des jeunes gens. Après avoir pris part au banquet sacré, il y a réception de nos lettres d'armes. Notre estimable et sympathique aumônier général nous fait toujours l'honneur de venir offrir le saint Sacrifice. Au cours de nos réunions, un lampion brûle devant la statue du Sacré-Coeur. Les membres font partie de la congrégation des jeunes gens et de la conférence St-Thomas de la société de Saint-Vincent-de-Paul se recrute parmi nous. Une courte lecture pieuse est faite à chaque assemblée, puis commentée par le R. P. Aumônier. Tous les ans, le cercle se rend en corps à l'Oratoire Saint-Joseph; et annuellement, nous sommes à notre poste pour la Fête-Dieu. Le 23 mai 1923, le cercle organisait la Veillée des Armes, splendide démonstration religieuse, présidée par Sa Grandeur Mgr Ross, premier évêque du nouveau diocèse de Gaspé; en même temps avait lieu la bénédiction so-

**PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL**  
On a "souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" -- dirait Lafontaine

**AVOCATS** Tél. Main 4662-4663  
**Archambault & Marcotte**  
20, ST-JACQUES, MONTREAL  
Joseph Archambault    Emile Marcotte  
Avocat de la Couronne    L. L. B.

**DENTISTE**  
Bureau: 465, rue Atwater, angle Notre-Dame  
**Dr R. Laporte**  
Spécialité:  
EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES  
Téléphone: Westmount 6994

**NOTAIRE** Tél.: Belair 2145  
**Chs Archambault, c.c.s.**  
Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 6 à 8 le soir.  
755 MONT-ROYAL EST

**AVOCAT** Tél. Main 5224  
**Aldéric Blain B.A., LL. L.**  
Bureau du jour: 58, rue Notre-Dame ouest, Immeuble Duluth, chambre 21  
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires de Montréal-Nord

**DENTISTE**  
**Dr Ad. L'Archevêque**  
468, PARC LAFONTAINE  
Tél. Belair 1501    Angle Christophe Colomb

**NOTAIRES**  
J. Édouard Jeannoté    Charles Dava  
**Jeannoté & Duval**  
Réglements de successions — Prêts et Placements — Incorporations  
Tél. Est 0298    706, STE-CATHERINE EST

**AVOCAT** Tél. Bureau: Main 5550  
Domicile: Est 0383  
**Eugène Simard, B.A., LL. L.**  
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"  
92, Notre-Dame Est    Montréal

**DENTISTE** Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.  
**Dr Paul E. Perreault**  
Extraction et traitement sans douleur  
855 RUE ONTARIO EST  
Tél. Est 8272-W    Angle Ave. Papineau

**NOTAIRE** Téléphone: Main 3219  
**Horace Lippé**  
Placements d'argent — Organisation de compagnies — Administration de propriétés, etc.  
11, PLACE D'ARMES    MONTREAL

**AVOCATS**  
**Vanier & Vanier**  
Anatole Vanier    Guy Vanier  
Tél. Main 5632    97 SAINT-JACQUES

**DENTISTE** Heures de bureau: Le matin de 9 à midi. L'après-midi, de 2 à 6. Le soir, de 7 à 9  
**Dr G. Plamondon**  
1430, RUE ONTARIO EST.  
Tél. Clairval 8021    Angle Frontenac

**OPTOMETRISTE** Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m.  
**Salon d'Optique St-Germain**  
Ajustement de lunettes et pinocles  
465, RUE SAINT-DENIS  
Tél. Est 3798    Près rue Sherbrooke

**DENTISTE** Bureau: Upt. 5892    TEL. Rés.: West. 5429  
**Dr J.-E. Chalifoux**  
Extraction sans douleur — Méthodes modernes  
149, RUE VINET    Angle ST-JACQUES

**MEDECIN** Téléphone: Est 7580  
**Dr J.-M.-E. Prevost**  
des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York  
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée  
468, SAINT-DENIS    MONTREAL

**PROFESSEUR** 259, RUE ONTARIO E.  
**LeBlond de Brumath**  
Bachelier des Universités de France et Laval. Officier d'Académie — Auteur  
Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie

**DENTISTE** Bureau: York 1542    Domicile: Walnut 4109  
**Dr Eugène Côté, L.D.S.**  
1555, RUE NOTRE-DAME OUEST  
Heures: 9 à 9; Jeudi, soir excepté  
UN seul Bureau

**MEDECIN** Consultation: de 12 à 3 p.m.  
**Dr J.-M.-A. Valois**  
Spécialités:  
Voies Urinaires — Electrothérapie  
Tél. Est 5417    40, RUE SAINT-DENIS

**PROFESSEUR** Tél. Est 6182  
**René Savoie, I.C.I.E.**  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire  
Cours Classique, Commercial, Lettres privées  
258, RUE SAINT-DENIS  
Près Ecole Polytechnique    Montréal

**DENTISTE** Téléphone Est 9235  
**Dr A. Heynemand**  
275, RUE SAINT-DENIS  
MONTREAL

**CALCULATEUR**  
Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.

**ORFEVRE**  
M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Molière pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publierait partout sa compétence. Faites de même.

lennelle des drapeaux de Montcalm. L'étude apprend aux membres à se former une opinion, à orner et à outiller son intelligence. Au début de chaque année, une liste de travaux est préparée. Notre première séance d'étude comprend un travail sur Dollard des Ormeaux, patron de notre cercle, afin qu'à l'exemple de Dollard, nous soyons des hommes de caractère; de principe, prêts à défendre les plus nobles causes. L'étude des constitutions de l'A.C.J.C. et de son histoire font le sujet de quatre ou cinq travaux; afin de rappeler aux membres leurs devoirs, le but vers lequel ils doivent tendre; afin de démontrer aux aspirants que pour vivre de l'A.C.J.C., il faut l'étudier à fond. Un résumé du *Semeur* nous met au courant de la vie de l'Association. Une analyse mensuelle de l'*Action Française* nous met au courant des activités de la *Ligne des Droits du Français*. Une revue des journaux de la semaine nous permet d'étudier les principaux événements. *La Vie Nouvelle* a aussi sa place dans nos chroniques.

La liste des sujets traités allonge chaque année. Ils sont très variés et des plus intéressants. Voici les principaux: Questions religieuses, nationales, sociales, économiques, histoire du Canada et de l'Est; la colonisation, le commerce, l'industrie, le devoir professionnel, le sens social, l'instruction obligatoire, l'apologétique, l'éducation, le féminisme, les caisses populaires, les coopératives, le parler-français, la question des écoles du Manitoba et de l'Ontario, les banques, le crédit, le travail du dimanche, les narcotiques, la faune du Canada, l'élite, enfin le *radio*. ... une étude qui a son importance en ce siècle de progrès! Heureux ont été les résultats de ces études, puisque plusieurs de nos membres sont devenus chefs de syndicats catholiques, gérants dans nos magasins à rayons, dans de puissantes compagnies: tous reconnaissent avoir puisé leurs connaissances au sein du cercle d'études.

Passons maintenant à l'action. D'un simple coup d'oeil, on se rendrait peut-être porté à se demander: que peut bien avoir fait le cercle des Ormeaux? En parcourant les minutes des 331 réunions tenues depuis sa fondation, on constate que nombreuses sont ses initiatives; si ses actions n'ont pas toujours été publiées avec éclat, si elles ne brisent pas le prestige, elles n'en restent pas moins à sa gloire.

Des Ormeaux a toujours répondu présent, aux appels des comités central et régional; il a toujours apporté son appui et son concours pour la réalisation des nobles projets de l'Association. Malgré ses ressources très restreintes, il s'est inscrit comme cercle bienfaiteur de l'Association. Quatre réunions inter-cercles, une convention régionale sont organisées sous ses auspices. Lors de la question des écoles du Manitoba et de l'Ontario, nous étions de ceux qui ont réclamé le maintien de nos droits; du pétitionnement et de la souscription, des Ormeaux était encore là. Pour la diffusion des livres français, nous avons recueilli 3,000 volumes et 5,500 revues, dans notre territoire de 1,800 familles; 3,500 volumes et 3,000 revues dans la paroisse St-Jacques. Chaque année, le cercle vend de 300 à 500 almanachs de la Langue française.

Notre cercle n'a jamais ménagé son concours aux oeuvres paroissiales; il a rarement organisé des séances publiques pour remplir ses coffres, presque toujours vides. D'ailleurs, nous ne croirions pas répondre à l'esprit de l'A. C. J. C. en négligeant l'étude pour l'art dramatique, comme la chose se pratique, hélas trop souvent, dans certains milieux. Le cercle des Ormeaux a aussi été heureux de prêter son concours dans certaines activités de la société Saint-Jean-Baptiste.

La journée de la lire, pour les Petites Sœurs des pauvres, l'aide aux conscripts, la propagande du bon journal... *Le Devoir*, la guignolle, les enquêtes sur le commer-

ce, l'industrie, les annonces françaises, sont autant de mouvements que l'enregistrent au bilan des faits et gestes du cercle des Ormeaux, depuis sa fondation jusqu'à date.

On m'accusera peut-être de trop d'optimisme, et de croire que le cercle des Ormeaux est la perfection même. Ce n'était pas là mon but: je me suis efforcé de demeurer dans les bornes de la vérité, me basant toujours sur les faits. J'admets que le cercle a eu ses jours d'anxiété; en lisant les minutes, on constate qu'il a failli sombrer à un certain moment: nos anciens le savent; mais les braves qui voulaient le salut du cercle n'ont pas voulu déposer les armes: ils ont répondu, comme Dollard, nous ferons notre devoir "jusqu'au bout". Un coup d'oeil rapide sur la liste des membres nous démontre que 88 camarades se sont retirés depuis la fondation, étant forcés de se séparer de nous à cause de leurs devoirs professionnels, ou de leurs devoirs de famille. Hélas! nous avons eu à déplorer des défections; 17 membres nous ont quitté parce que l'Association n'avait pas une allure assez sportive: l'étude ne servait qu'à former une génération de "frais"; je vous demande pardon de m'être servi de cette expression vulgaire!

Au milieu de ces épreuves, si notre cercle a été riche en étude, piété et action pendant ces quinze années d'existence, nous le devons au dévouement et aux sages conseils de nos aumôniers; je suis heureux de pouvoir rendre ce témoignage de reconnaissance à nos aumôniers, en une circonstance aussi solennelle. Lorsque nous avons signé notre formule d'adhésion, nous avons promis obéissance à l'autorité religieuse; or Notre Saint Père le Pape, nos Seigneurs les évêques exigent que des aumôniers dirigent les cercles de l'A.C.J.C.; en fils soumis, nous avons accepté ces sages directions et nous en sommes fiers. Evitez les aumôniers de nos cercles, leur vie est en danger.

J'aurais désiré un rapport plus bref, mais je n'ai pu résister au désir d'exprimer au R. P. Aumônier général, à nos camarades des comités central et régional, aux amis de l'A.C.J.C., les sentiments qui nous animent en cette réunion tout-à-fait fraternelle; anciens et membres actuels, nous avons voulu témoigner notre reconnaissance envers l'A.C.J.C., car nous lui devons beaucoup... et notre rendement a été si faible.

Ma dernière pensée est celle-ci: le cercle des Ormeaux a vécu, il est encore plein de vie, et il vivra. En avant! chers camarades, "jusqu'au bout".



**Le Cadeau Idéal**

Offrir un joli manteau de fourrure à une femme, c'est comblé son plus cher désir.

Si le choix de votre cadeau de Noël vous embarrasse, venez visiter nos salons. Vous y trouverez sûrement le cadeau rêvé par la personne à qui vous voulez faire plaisir.

Les modèles de manteaux que nous montrons se caractérisent par leur suprême élégance et leur incomparable qualité.

**CHAS DESJARDINS & CIE**  
130, Rue St-Denis  
FRS. DESJARDINS, J.-D. ADAM,  
Président, Sec.-Trés.

**Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"**

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la touille — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la fièvre, des coliques causées par le vent et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature.

*Castoria*

**Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"**

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la fièvre, des coliques causées par le vent et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature.

*Castoria*

# ADRESSES

# RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

# A RETENIR

PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est 3409

**COMPTOIR VILLE-MARIE**

—ADMINISTRATION —de propriétés et de successions  
—ASSURANCE —de tous genres sans exception  
—IMMEUBLE —dans toute l'acceptation du terme  
—PERCEPTION —de loyers, de comptes de toutes sortes

502, rue Sainte-Catherine Est — Montréal.

**ANTONIO PRATTE**

PIANOS et HARMONIUMS

Atelier de réparations

38, RUE NOTRE-DAME O. Près Place d'Armes

**CHAPEAUX ROMAINS**

Nous les fabriquons nous-mêmes

—Ce qui veut dire que nous les vendons aux prix de la manufacture.

—MM. les ecclésiastiques, prêtres et religieux, sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment considérable autant que varié. — Toutes les formes pour satisfaire toutes les exigences.

**ED. MICHAUD**

LE CHAPELIER

Deux magasins:

11, RUE BLEURY, PRÈS CRAIG  
188, BOULEVARD ST-LAURENT, (près Laguchetière)

Pour cicatriser les bronches et les poumons rien n'égale le

**SIROP PULMONAIRE**

du Docteur MONTET

Recommandé contre les rhumes obstinés, toux, bronchites, etc., etc.

Prix: 1.25

Dépôtaires:

Pharmacies Modèles

**GOYER**

184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.

Deux Pharmacies

**TAIT-FAVREAU-Ltée**

SERVICE OPTIQUE PRO-FESIONNEL GRATUIT

197 Rue Sainte-Catherine Est

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

**Electric Supply Cie**

LIMITÉE

161, CRAIG O. MONTREAL  
L. C. Barbeau, gérant

**L'acte de baptême de l'Amérique**

Dans une vente de livres qui a eu lieu récemment à l'hôtel Drouot, à Paris, se trouvait un ouvrage que la ville de Saint-Dié a acquis. C'est le *Cosmographic introduction*, réimprimé à Saint-Dié le 25 avril 1507, par les soins du gymnase vosgien. Les membres de ce collège y donnaient, pour la première fois, aux terres découvertes au nouveau monde, le nom d'Amérique. On y lit textuellement, en latin: "Il y a une quatrième partie du monde qu'Amérique Vesputie a découverte, et que, pour cette raison, nous pourrions nommer, 'America', c'est-à-dire terre d'Amérique".

Ce nom ayant prévalu, on peut donc dire que ce livre est l'acte de baptême de l'Amérique. Il en existe fort peu d'exemplaires; on n'en connaît que trois en Europe, un à Paris, un à Nancy, un à Londres. La ville de Saint-Dié ne le possédait pas. Elle l'a enlevé, sur une enchère de 28,000 francs, aux Américains qui disputent partout cet ouvrage rarissime.

**La Pharmacie Populaire PHARMACIE J. H. ROBERT**

1185, RUE ST-DENIS (angle Mont-Royal)

Exigez la marque ALLIGATOR pour vos HARNAIS, VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

**Lamontagne Limitée**

338, Notre-Dame O., Montréal

**BICYCLES**

Nous vendons les fameux bicyclettes C. C. M. Red Bird \$7.50 COMPTANT

**McBRIDE**

2081, Ave du Parc, près rue Ontario  
JOS. LAMARRE, gérant

**CLOCHES D'EGLISES EN MAGASIN**

95 cloches neuves et d'occasion de différentes fonderies et de différents poids, à partir de 25 livres jusqu'à 5000 livres.

Ces cloches prêtes à être expédiées à 15 jours d'avis.

**Z. O. TOURANGEAU**

315, Ave Mont-Royal Est, Montréal.

TELEPHONE: BELAIR 1971  
C-EMILE MORISSETTE, 236, rue Latournelle - Québec

**L'identification des fourrures**

Les belles fourrures sont très à la mode, et elles sont chères. Aussi devait-il fatalement venir à l'esprit des fourreurs de fabriquer du chinchilla ou du renard bleu avec des peaux moins recherchées. Avec du talent, de la patience et en utilisant les ressources de l'industrie moderne, on arrive parfaitement à constituer un splendide manteau de loutre avec des peaux de lapin de choux!

Mais ceux qui en veulent pour leur argent et qui n'acceptent pas de payer au prix de la loutre du lapin même très bien transformé ont un moyen de distinguer le vrai du truqué. Ils n'ont qu'à se munir d'un bon microscope après avoir lu l'article publié par M. Genot dans *Chimie et Industrie* de juillet 1924. Cet auteur fournit les caractéristiques des poils des principales fourrures réputées et celles de leurs imitations et indique comment on doit opérer pour sa livrer à une vérification utile.

**La Pâtisserie Parisienne**

Spécialités françaises: Bûches, Chocolats, Petits Fours, Gâteaux Français, etc.

**JOS. RONDEAU**

328, rue Sainte-Catherine Est  
TELEPHONE: EST 7074

**Les bateaux de Jean Bart renaissent en torpilleurs**

Le ministre de la Marine a donné aux six torpilleurs de 1,400 tonnes qui viennent d'être mis en chantier les noms suivants: la *Railleuse*, la *Palme*, le *Mars*, le *Fortune*, l'*Adroit*.

Ces sont les noms des bâtiments commandés par Jean Bart et avec lesquels il fit de nombreuses prises. C'est sur la *Railleuse*, notamment, que Jean Bart attacha son fils au mat pendant le combat pour affermir son courage.

C'est sur la *Palme* qu'il fit sa première prise importante.

Jean Bart commanda aussi le *Cochon-Frog*, mais ce nom ne convenait guère à un torpilleur.

**FOURRURES de qualité**

CONFECTION ET REPARATIONS

**Bleau & Rousseau**

162, rue Roy Est  
Tél. Est 6334 près St-Denis

**SERRURIER REPARATIONS GENERALES**

**E. TELLIER**

268 Dorchester Est ST-DENIS

**LE BUREAU COMPTABLE**

**Lortie, Gauthier & Dufresne**

284, RUE SAINT-CATHERINE EST  
Téléphone: Est 4078

**GRAINES DE SEMENCES**

Catalogue gratis sur demande

**HECTOR L. PERY**

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 3036

**LIBRAIRIE DEOM**

Quartier généraux du Livre Français

251, RUE STE-CATHERINE EST  
MONTREAL

**BRODERIE — PATRONS**

Coton à Broder M. F. A.

**RAOUL VENNET**

340, Ste-Catherine E. Est 5051 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

**LANGEVIN ET FOREST**

BOIS DE CONSTRUCTION

Moulures, Papier à couverture, Beaver Board, Linobestos (asbestos)

411, ST-DOMINIQUE — TEL. EST 0793  
Succursale: 18, RUE CLARKE TEL. PLAT. 2660

**LAVAGES DE FENETRES**

(N. Y. Window Cleaning Co. Ltd.)

214, RUE SAINT-JACQUES, MAIN 1293  
Le soir: Belair 9313w

**N. BLAIN, LIMITEE**

Crosserie, Peinture, Capotes d'auto, etc.

68, RUE CASGRAIN, MONTREAL  
Téléphone: Belair 1484

**Laboratoire NADEAU Ltée**

Maison de Produits Pharmaceutiques

17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 6295\*

**BISCUITERIE**

Exigez les biscuits VILLAGE, VIN et MADELON Ils sont délicieux

**DAVID & FRERE,**

Fabricants

530, RUE CHAMPLAIN  
Tél. Est 0691

**ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde"**

MONTREAL

**BANQUE D'EPARGNE**

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Le grand bureau des travailleurs

Bureau principal et siège social: 176, SAINT-JACQUES, TEL. MAIN 5784

**ASSURANCE-FEU**

Système mutuel

**CIE D'ASS. MUTUELLE DE MONTREAL CONTRE LE FEU**

(S.N. Cabana, gérant)

82, RUE NOTRE-DAME EST — Ch. 35

**Crédit Canadien Incorporée**

89, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Achat et vente d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

**G. BRENTA**

Décoration française d'intérieurs, Ameublements exclusifs sur commande

865, ST-DENIS — TEL. EST 1866

**MAURICE PELLETIER**

Entrepreneurs Electriciens

153, RUE CHRISTOPHE-COLOMB, Téléphone: Belair 1333w

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables. — Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.

Tous nos travaux sont garantis par écrit — Plus de 26 années d'expérience

**INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN Inc.,**

LABORATOIRES LES PLUS PERFECTIONNES

162, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

**LA PHARMACIE POPULAIRE PHARMACIE J. H. ROBERT**

1185, RUE ST-DENIS (angle Mont-Royal)

**Singuliers emplois du caoutchouc**

La *Croix* nous donne d'intéressants détails sur certains emplois du suc de caoutchouc, désigné sous le nom de latex.

Une autre application curieuse du latex non-coagulé est, dit-elle, celle qui a été faite au rembourrage des matelas et des meubles. Les matelas sont composés, en général, de laine, crin, coton, varech, toutes matières qui se tassent assez rapidement sous la charge du poids des corps et qui sont, pour la plupart, un grenier d'abondance pour divers parasites. Ces deux faits obligent les ménagères soigneuses à faire de temps à autre recarder leurs matelas. Aujourd'hui on propose de plonger la laine, le crin, etc., dans du latex non coagulé, de laisser sécher, puis de vulcaniser. De cette façon, la matière traitée devient inaltérable, inattaquable par les parasites et conserve en permanence son élasticité.

Enfin, signalons encore deux emplois où le latex liquide rend des services importants: il s'agit de la fabrication des bouchons imperméables, soit en recouvrant les bouchons de liège par une couche de caoutchouc, ou mieux en préparant de la poudre de déchets de liège et en l'agglomérant avec une certaine quantité de latex. Ensuite, on a découvert la curieuse et remarquable influence du latex sur la sonorité des instruments de musique. Les violons dont le bois a été imprégné de latex acquièrent une sonorité remarquable, tout à fait semblable à celle que les anciens et illustres luthiers obtenaient par l'application de leurs fameux vernis, dont la formule s'est perdue au cours des siècles.

**ARTICLES DE SPORTS**

Motocyclettes Bicyclettes à pédales Sports d'Hiver Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

**McBRIDE**

2081, Ave du Parc, près rue Ontario  
JOS. LAMARRE, gérant

**IMMEUBLE**

Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

**PETIT & PETIT**

LIMITÉE

743, rue Mont-Royal Est, TELEPHONE: BELAIR 3968

Fondée en 1910

**MAISON MONTESANO**

Doreur et Argentier Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend: MM. B. Cavallari, B. Limoges et B. Montesano

117, RUE AMHERST  
Tél. Est 0471

**Hurtubise, Pelletier et Gravel**

Licenciés en comptabilité

90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL  
Téléphone: Main 7618

**PLANTES, ETC., ETC.**

Catalogue gratis sur demande

**HECTOR L. DEBY**

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 3036

**LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE**

Demandez nos catalogues

369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

**REVUE MUSICALE MENSUELLE**

25c. le No. \$2.50 par an

207, rue Saint-Denis - Montréal

**J. ONESIME GUIMONT**

Ingénieur en chauffage et ventilation.

Plan, devis et surveillance

Propriétaire du "Réchauffeur Idéal"

62, SAINT-CATHERINE EST, Chambre 106. Tél. Est 9318

**BEIQUE LIMITEE**

Lavasses et Balayasses Electriques

618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL  
Tél. Belair 7032-7034

**E. MAGNAN**

Manufacturier de Porcelaines et Chassis.

271, CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL  
Téléphone: Belair 8654

**Le Bulletin des Agriculteurs**

L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnement: à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.50. 8, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

**AU ROYAUME DU TAPIS**

—vous trouverez le cadeau utile et pratique par excellence

**MAISON FILIATRAULT**

TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX

409 Blvd St-Laurent, Montréal

Le *Croix* nous donne d'intéressants détails sur certains emplois du suc de caoutchouc, désigné sous le nom de latex.

Une autre application curieuse du latex non-coagulé est, dit-elle, celle qui a été faite au rembourrage des matelas et des meubles. Les matelas sont composés, en général, de laine, crin, coton, varech, toutes matières qui se tassent assez rapidement sous la charge du poids des corps et qui sont, pour la plupart, un grenier d'abondance pour divers parasites. Ces deux faits obligent les ménagères soigneuses à faire de temps à autre recarder leurs matelas. Aujourd'hui on propose de plonger la laine, le crin, etc., dans du latex non coagulé, de laisser sécher, puis de vulcaniser. De cette façon, la matière traitée devient inaltérable, inattaquable par les parasites et conserve en permanence son élasticité.

Enfin, signalons encore deux emplois où le latex liquide rend des services importants: il s'agit de la fabrication des bouchons imperméables, soit en recouvrant les bouchons de liège par une couche de caoutchouc, ou mieux en préparant de la poudre de déchets de liège et en l'agglomérant avec une certaine quantité de latex. Ensuite, on a découvert la curieuse et remarquable influence du latex sur la sonorité des instruments de musique. Les violons dont le bois a été imprégné de latex acquièrent une sonorité remarquable, tout à fait semblable à celle que les anciens et illustres luthiers obtenaient par l'application de leurs fameux vernis, dont la formule s'est perdue au cours des siècles.

**ARTICLES DE SPORTS**

Motocyclettes Bicyclettes à pédales Sports d'Hiver Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

**McBRIDE**

2081, Ave du Parc, près rue Ontario  
JOS. LAMARRE, gérant

**IMMEUBLE**

Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

**PETIT & PETIT**

LIMITÉE

743, rue Mont-Royal Est, TELEPHONE: BELAIR 3968

Fondée en 1910

**MAISON MONTESANO**

Doreur et Argentier Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend: MM. B. Cavallari, B. Limoges et B. Montesano

117, RUE AMHERST  
Tél. Est 0471

**Hurtubise, Pelletier et Gravel**

Licenciés en comptabilité

90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL  
Téléphone: Main 7618

**PLANTES, ETC., ETC.**

Catalogue gratis sur demande

**HECTOR L. DEBY**

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL  
Téléphone: Main 3036

**LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE**

Demandez nos catalogues

369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

**REVUE MUSICALE MENSUELLE**

25c. le No. \$2.50 par an

207, rue Saint-Denis - Montréal

**J. ONESIME GUIMONT**

Ingénieur en chauffage et ventilation.

Plan, devis et surveillance

Propriétaire du "Réchauffeur Idéal"

62, SAINT-CATHERINE EST, Chambre 106. Tél. Est 9318

**BEIQUE LIMITEE**

Lavasses et Balayasses Electriques

618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL  
Tél. Belair 7032-7034

**E. MAGNAN**

Manufacturier de Porcelaines et Chassis.

271, CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL  
Téléphone: Belair 8654

**Le Bulletin des Agriculteurs**

L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnement: à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.50. 8, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

**La répartition de l'impôt général sur le revenu**

EN FRANCE

Le *Journal Officiel* français du 14 février 1924, fait connaître que, pour l'exercice 1922, le produit de l'impôt général sur le revenu avait été de 1,923,791,600 francs. Un député ayant demandé au ministre le nombre de revenus atteints par l'impôt général: revenus de moins de 50,000 francs, revenus de 50,000 francs à moins de 100,000 francs, revenus de 100,000 francs et plus, et le produit de chacune de ces trois catégories au titre de l'impôt général sur le revenu, l'*Officiel* du 30 novembre donne cette réponse:

Le chiffre 1,923,791,600 francs, publié au *Journal Officiel* du 14 février 1924, représente le montant global des rôles de l'impôt général sur le revenu, émis au cours de l'exercice 1923, tant au titre de cet exercice qu'au titre d'exercices antérieurs.

Ce chiffre comprend dès lors des impositions portant non seulement sur les revenus de 1922, mais aussi sur les revenus d'années antérieures, et l'administration ne possède pas de statistique permettant de le décomposer suivant les catégories de revenus visées dans la question. Mais elle peut fournir les renseignements envisagés d'après la situation au 31 décembre 1923, en ce qui concerne les impositions comprises dans les rôles de l'impôt général établi au titre de l'année 1923 et portant sur les revenus de 1922.

Ces renseignements sont indiqués dans le tableau ci-après:

Revenu de moins de 50,000 francs; nombre de contribuables, 822,908; produit net de l'impôt, 172,478,400 francs.

Revenu compris entre 50,000 et 100,000 fr.; nombre de contribuables, 42,909; produit net de l'impôt, 156,999,800 francs.

Revenu supérieur à 100,000 fr.; nombre de contribuables, 21,832; produit net de l'impôt, 999,517,400 francs.

Soit, au total, 927,709 contribuables payant au titre de l'impôt général sur le revenu, 1,328,995,300 francs.

**Pourquoi La Sauvegarde?**

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par

L'Agence Spéciale  
**J. O. DUCHARME**

Représentants:

**J. H. LANGEVIN,**  
365, rue Marie-Anne,  
Tél: Belair 3784-7521w

**J. OSCAR DUCHARME,**  
1075, rue Berri,  
Tél. Main 7076, Belair 4301 j

**RIEN N'EST SUPERIEUR AU BACON à déjeuner JAMBON "Triomphe" BEURRE "Triomphe" Marque Contant**

S. L. CONTANT

565, rue Marquette, Montréal

**MUSIQUE Spécialement: MUSIQUE FRANÇAISE**

**RAOUL VENNET**

642, Saint-Denis - - - Est 3065  
340 Ste-Catherine Est - Est 5051 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

Le cadeau inestimable entre tous:

**LE DIAMANT**

Assortiment complet depuis \$20.00

**J. A. EMOND**

245, Ste-Catherine E., Montréal

**PARFUMERIE**

Demandez nos buvardes parfumées au "PARFAIT HOMMEUR" de J. Jutra

Adressez à La Parfumerie J. Jutra, MONTREAL

**ENCADREMENT & DORURE**

Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art

**MORENCY FRERES, LIMITEE**

346, RUE STE-CATHERINE EST, Téléphone: Est 3202

**ERNEST MEUNIER**

MARCHAND-TAILLEUR

Le succès en affaires dépend de votre mise soignée

534, RUE RACHEL EST, MONTREAL  
Téléphone: Belair 0408

**Grafonolas "COLUMBIA"**

et autres marques — Disques "Columbia" et "Star Gennet" — Termes faciles.

Canadian Grapho & Piano Co., Ltd.  
A. A. Gagnier, gérant  
218, RUE SAINT-CATHERINE EST  
Tél. Est 3339

**ESTAMPES**

En caoutchouc. Tous genres

A. DEROME & CIE

20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal  
TEL. MAIN 4679

Paniers de toutes sortes, Balais, Matelas, Vêtements, Spécialité: Jute tissé ou ajouré

**ATELIER DES AVEUGLES, NAZARETH**

23, Rue Jeanne Marie, Tél. Plat. 4297 MONTREAL, P. Q.

Encouragez nos industries canadiennes

**CONFITURES MARQUE AUX ANANAS**

FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHEES

En vente chez tous les épiciers

**LABRECQUE & PELLERIN**

Fabricants des produits marqués "HEA-NANT"

C'est le moyen de sauvegarder leur supériorité

111, SAINT-TIMOTHEE  
Tél. Est 1075 — Montréal

**CHOCOLATS FRANÇAIS SURFINS 60 SOUS LA LIVRE**

**Kerhulu & Cécil**

184 Saint-Denis COIN SAINT-CATHERINE

**GOÛTEZ ET COMPAREZ**

# COMMERCE ET FINANCE

## NOS ENQUETES ECONOMIQUES

### LA COMPAGNIE

# MOULIN-OCEAN

(Limitée)

(Tous droits réservés sous le No officiel 87,991, à Ottawa.)

What's in a name? Certains parais-  
sant imprévables, pour ne pas dire  
barbares, devraient comprendre et  
méditer ces paroles de Shakespeare.  
Il y aurait moins de ces mal-  
heureux enfants qui ne feront ja-  
mais rien dans la vie parce qu'on  
les a affublés, au baptême, d'un pré-  
nom ridicule. Par contre combien  
de personnes auront eu du succès à  
cause d'un joli nom complémenté  
d'un joli prénom?

De même, dans le commerce et  
dans l'industrie, le nom qu'on donne  
à un produit nouveau, au mouve-  
ment de le lancer sur le marché,  
n'est pas une chose négligeable. Cer-  
taines marchandises doivent une  
bonne part de leur fortune extraor-  
dinaire au nom qu'on leur a  
choisi.

Ainsi, pour n'en citer que quel-  
ques-unes, le *Bovril*, l'*Oxo*, le *Bonani*,  
le *Ripolin*, le *Dentol*, Les noms  
s'adaptent si bien à ces divers pro-  
duits qu'ils sont passés dans la lan-  
gue courante. De noms propres, ils  
sont passés noms communs; on boit  
du *bovril*; on emploie du *dentol*.

L'*Empois Chinois* est de la caté-  
gorie de ces produits heureux. Lancé  
modestement sur le marché  
montréalais, il y a quelques 35 ans,  
par un jeune qui débutait dans l'in-  
dustrie, le nom a fait fortune. Le  
paquet d'*empois*, avec dessus l'ima-  
ge d'un buandier chinois repassant  
du linge, commanda aujourd'hui le  
marché canadien. C'est le paquet  
d'*empois* que l'épicerie offre tout de  
suite, celui que la ménagère deman-  
de instinctivement, sans même pen-  
ser à d'autre.

L'*Empois Chinois* est préparé par  
la compagnie *Moulin-Océan (Limitée)*,  
entreprise canadienne-française,  
fondée par M. Ovide Lefebvre  
et dirigée aujourd'hui par lui-  
même et ses deux fils, MM. Edouard  
et Aimé Lefebvre.

M. Ovide Lefebvre est né aux Cè-  
dres, comté de Soulanges, d'une  
famille de très modestes cultiva-  
teurs. Il avait quinze ans quand sa  
mère mourut et son père, après lui  
avoir donné sa part d'un maigre  
patrimoine, le laissa partir pour la  
ville. L'enfant avait été à l'école du  
"rang". Il savait lire, écrire, com-  
pter, c'est-à-dire suffisamment pour  
coudre le tablier blanc du commis-  
épicer. Ses rêves n'étaient pas  
ambitieux. Il entra à l'emploi de  
l'épicerie Collin, à l'an-  
gle des rues Bonsecours et Notre-  
Dame. Quelques années plus tard,  
il ouvrit une épicerie à son compte,  
amassant une petite fortune et le  
perdit plus tard, dans un second  
établissement.

Un de ses fournisseurs M. Loran-  
ger, marchand d'épices en gros, rue  
Saint-Paul, avait été à même de ju-  
ger ses capacités. Il le prit à son  
emploi. Dans le magasin de la rue  
Saint-Paul, M. Lefebvre apprit à  
faire les mélanges, à préparer cer-  
tains produits. Il devint vendeur  
et au hasard de ses tournées, il ren-  
contra un Américain qui plaçait de  
l'*empois* en paquets.

M. Lefebvre eut l'idée de faire la  
même chose. Le soir, chez lui, il se  
mit à faire des mélanges d'amidon.  
Des voisins en firent l'essai et  
trouvèrent cet *empois* détestable.  
Il collait trop. M. Lefebvre changea  
sa formule, la rebaptisa et finale-  
ment il eut un produit dont tout le  
voisinage vantait la qualité.

Il fallait un nom. M. Lefebvre  
nous dit qu'il passa des nuits en-  
tières à y penser. A cette époque  
les Chinois avaient déjà fondé la  
buanderie canadienne et ils fai-  
saient un grand usage d'*empois*: la  
mode imposait le triple supplice du  
plastron, des manchettes et du faux-  
col rigides. Pour les uns le supplice  
était dominical et pour les autres  
ils étaient quotidiens. Par association  
d'idées, M. Lefebvre ouvrit le nom  
convenable, le seul qui put faire  
fortune: *Empois Chinois*. Il fallait  
rien moins que cela pour assurer la  
fortune d'un produit excellent.

M. Lefebvre avait certes le sens  
des affaires et aussi beaucoup  
d'imagination, faculté qui n'est pas  
réservée à l'usage exclusif de ro-  
manciens et des feuilletonnistes.

Il ne voulait pas lancer son pro-  
duit avant qu'il fut aussi présente-  
ble que les paquets d'*empois* amé-  
ricains. Il imagina la vignette con-  
nue du buandier chinois, avec ar-  
rête sur le dos, en train de repas-  
ser du linge. Un dessinateur mit la  
chose au point et les premiers pa-  
quets furent placés dans les épicer-  
ies. Après une semaine, toutes les  
commandes étaient répétées. Le  
succès fut si rapide par la suite  
que la fabrique — elle était in-  
stallée dans le logis de la famille Le-  
febvre — ne pouvait répondre à la  
demande.

Le premier moulin véritable fut  
installé, en 1889, au No 1094 de la  
rue Saint-André, dans une espèce  
de hangar. M. Lefebvre n'avait  
pour ainsi dire pas de capital. Il  
avait hésité à donner à son impr-  
meur une commande pour quel-  
ques milliers d'étiquettes quoique  
celui-ci lui eût offert un crédit de  
plusieurs mois. Il n'avait que quel-  
ques dollars pour acheter de l'am-  
idon brut et les autres matières  
qui entrent dans son *empois*. Deux  
années plus tard, ses profits réali-  
sés lui permettaient de s'installer  
plus convenablement à l'angle des  
rues Garnier et Mont-Royal.

Il faut dire qu'à cette époque l'a-  
venue Mont-Royal n'existait que  
de nom. M. Lefebvre a donc été l'un  
des pionniers de ce quartier et c'est  
une des autres causes de sa fortune.  
En s'installant là-bas, en plein  
champs, il avait acheté, pour bien  
peu d'argent, un grand espace de  
terrain. Il en revendait récemment  
une petite partie pour \$35,000.

Le nom *Moulin-Océan* a été enre-  
gistré dès 1889. M. Lefebvre nous  
dit comment et pourquoi il l'a  
choisi. Quand il était commis chez  
l'épicerie Collin, rue Bonsecours,  
il allait souvent dans le port. "J'

restais souvent des heures, nous  
dîl, à regarder les goélettes qui  
s'en allaient toutes voiles ouver-  
tes, et les navires océaniques qui  
arrivaient et qui partaient. J'aurais  
voulu faire du commerce au loin.  
L'activité du port me grisait. La  
première idée que j'eus pour l'éti-  
quette des paquets d'*empois*, c'était  
celle d'un bel océanique. Comme  
le Chinois, sans avoir mes préfé-  
rences, me semblait plus convena-  
ble, je réservai le navire pour au-  
tre chose. Je me repris en em-  
ployant le mot océan pour désigner  
mon moulin qui serait juste: *Océan*.

Sans que le dictionnaire l'autori-  
se d'une façon bien explicite, le  
mot moulin convient assez à une  
fabrique d'*empois* car il y est fait  
usage de meules. Quoiqu'il en soit,  
le lecteur comprendra que nous  
avons dit que M. Lefebvre avait de  
l'imagination et qu'il savait l'em-  
ployer.

D'aucuns auraient pu s'imaginer  
que *Moulin-Océan* était une simple  
imitation de l'*Ocean Mills*, compa-  
gnie américaine, de Boston. C'est le  
contraire qui serait juste. *Ocean*  
*Mills* a été fondée par M. Lefebvre.  
Comme il s'était fait une clientèle  
aux Etats-Unis pour son *empois*  
et que le tarif était devenu prohibi-  
tif, il ouvrit une fabrique à Rou-  
ses-Point, N.-Y.; plus tard il la  
transporta à Boston, point plus  
central pour la distribution et, il y  
a quelques années, il cédait toute  
l'entreprise de Boston à un Fran-  
co-Américain, M. Lesieur qui l'ex-  
ploite encore. *Ocean Mills Com-  
pany* fabrique et vend tous les mé-  
mes produits que le *Moulin-Océan*  
et elle a les mêmes étiquettes. Le  
succès de l'*Empois Chinois* (le *Chi-  
nese Starch*) a été aussi grand aux  
Etats-Unis qu'au Canada.

M. Lefebvre ne conserve que sa  
fabrique de Montréal. Depuis 1909  
le *Moulin-Océan* est établi, rue de  
la Naudière, à deux pas de l'avenue  
Mont-Royal, dans un édifice de qua-  
tre étages. En 1921, des lettres pa-  
tentées furent obtenues à Québec  
pour organiser la compagnie, à  
responsabilité limitée, avec un ca-  
pital-actions de \$70,000. M. Ovide  
Lefebvre est le président de la  
compagnie; M. Edouard Lefebvre  
en est le vice-président et le gérant  
et M. Aimé Lefebvre en est le se-  
crétaire-trésorier. Ils sont les seuls  
à détenir les actions.

La compagnie vend dans tout le  
Canada, d'Halifax à Vancouver.  
Pour la province de Québec, il y a  
un vendeur qui voyageait en Ford  
et qui se rendait ainsi jus-  
qu'en Gaspésie. La vente se fait  
directement au détaillant. Dans  
les autres provinces, la compagnie  
a des agents.

En plus de l'*empois*, la fabri-  
cation porte sur plusieurs autres  
choses qu'il faut pour la lessive fami-  
liale ou pour le blanchissage dans  
les buanderies, le bleu à laver, la  
poudre à laver, le nettoyeur chi-  
nois. A cela, se joint la fabrication  
et la vente de quelques produits ali-  
mentaires, la féculé de maïs, la fa-  
rine préparée, la poudre à pâte, la  
moutarde française préparée.

La production quotidienne de  
l'*Empois Chinois* est de 18,000 pa-  
quets de 200 grammes, celle de la fa-  
rine préparée (marque *Chef*) de  
5,000 paquets de 3 et de 6 livres. La  
production des autres articles est  
proportionnée. Pour la moutarde  
disons qu'elle est importée de Fran-  
ce toute préparée. On ne fait à  
Montréal que la mise en pot, avec  
l'étiquette du *Chef*, un magnifique  
chef de cuisine.

M. Ovide Lefebvre, quoiqu'il n'ait  
encore que 57 ans, ne retient plus  
aujourd'hui que la haute adminis-  
tration de l'entreprise. Les deux  
plus âgés de ses fils le remplacent.  
M. Edouard Lefebvre a la gerance  
générale et M. Aimé Lefebvre est  
le chef de la comptabilité. Ils sont  
agés respectivement de 33 et 25 ans  
et ils ont fait l'un et l'autre des en-  
cours commerciaux. Disons en-  
core que M. Ovide Lefebvre  
était, marié à 20 ans, alors qu'il  
était commis-épicer, a eu 14 en-  
fant. Trois seulement ont survécu.

Le *Moulin-Océan* ne fabrique pas  
l'amidon. Il l'achète brut de la  
seule grande amidonnerie qui l'a  
fait au Canada. Il prépare lui-  
même cependant l'*empois*, la féculé de  
maïs, les poudres à laver, les net-  
toyeurs, les poudres à blanc-man-  
ger, etc.

L'amidon qui est employé est l'a-  
midon de maïs. L'amidon est une  
substance organique que l'on trouve  
dans un grand nombre de plan-  
tes, surtout dans les graines des cé-  
réales. En Amérique, c'est surtout  
l'amidon de maïs dont on sert.

maison royale eut son empeuseuse,  
et le titre était recherché. Elisabeth  
tenait à la fraise, paraît-il, pour dis-  
simuler un goitre dont elle était af-  
fligée. Ses courtisans affection-  
naient particulièrement les fraises  
jaunes; les puritains de l'époque ne  
portaient que la fraise bleue après  
s'être bien longtemps opposés à cet  
ornement isaltile.

Le linge très empesté se porte de  
moins en moins. Le plastron blindé  
n'est guère indispensable qu'avec  
l'habit le plus rigoureusement à  
queue et encore. Cependant l'em-  
pois est fort employé. On empesté  
mais on empesté moins, raide.

Nous n'avons fait qu'une visite  
rapide dans l'usine ou le moulin  
*Océan*. Le travail se résume à des  
mélanges dans une proportion don-  
née — qu'on ne nous a pas donnée  
cependant — de tel ingrédient avec  
tel autre. On se sert pour cela de  
machines mélanges, souvent gar-  
nies de meules. La mise en paquet  
se fait automatiquement avec des  
machines comme nous en avons dé-  
jà vu en plusieurs autres endroits,  
chez Barsalou notamment pour la  
mise en paquet de la poudre de sa-  
von et du savon *Velours*.

La compagnie importe directe-  
ment une grande partie de ses ma-  
tières premières: des Etats-Unis,  
le phosphate, pour la poudre à  
pâte; d'Italie, la pierre de chaux et  
la poudre de ponce, qui servent au  
nettoyeur chinois; du Japon, d'Al-  
lemagne et de Tchéco-Slovaquie, de  
petites pièces de verrerie et de por-  
celaine qui sont mises, comme pri-  
mes, dans les paquets de farine pré-  
parés.

En plus de sa fabrique de la rue  
de la Naudière, la compagnie a un  
vaste entrepôt, de deux étages, ave-  
nu Papineau.

De même que plusieurs des autres  
entreprises dont nous avons parlé,  
la compagnie *Moulin-Océan* offre ce  
caractère familial qui est presque  
toujours un gage assuré de succès.

Emile BENOIST.

## LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

LE 20 DECEMBRE

Cours fournis pour les farines,  
par la maison Elzebert Turgeon,  
36 édifice du Board of Trade;  
pour les produits de la ferme, par  
la maison Z. Limoges et Cie, limi-  
tée, 26, rue William; pour les fruits,  
par Hart and Tuckwell; pour les cé-  
réales, par Quintal et Lynch; pour  
le poisson, par Halton et Cie et pour  
les viandes, par Noé Bourassa, Li-  
mitée, 45, marché Bonsecours; pour  
les volailles par P. Poulin et Cie,  
pour les pommes de terre, par la  
maison A. Lalonde, 22-24, place  
Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous pu-  
blions sont les prix de gros, excep-  
tion pour le poisson, les volailles et  
les viandes, dont nous donnons les  
prix de détail.

Prix venant aux épiciers.

Prix de gros:

FARINE-TYPE

Au baril, 2 sacs:

Première patente, Manitoba 89.70

Deuxième patente, Manitoba 89.20

Forté à boulanger, le baril 89.00

Seconde, forte à boulanger 88.60

Farine mélangé, Ontario-Manitoba

le baril 88.70

Farine à pâtisserie, le baril 87.80

Farine entière, le baril 87.80

Farine commune 85.80

Farine alimentaire 85.70

Bru blanc, la tonne 84.25

Gru, la tonne 83.25

Son, la tonne 83.25

Criblures de blé moulu, ton. 83.25

Avoine roulée, 90 livres 83.70

Avoine roulée, 80 livres 83.35

Farine de blé d'Inde blanc,

le baril 87.80

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Quintal et Cooney co-  
te, prix venant à Montréal:

BLE

No 1, Northern 81.95

No 2, Northern 81.89

No 3, Northern 81.84

AVOINE

No 3, Canada ouest 75s.

No 2, Canada ouest 72s.

No 1 d'alimentation 70s.

No 2 d'alimentation 62s.

Mais argentin 81.32

Mais jaune, no 2 81.36

Blé à volaille, qualité moyenne  
par 100 livres 82.50 à 83.00

FOURRAGE

Nous cotons, prix venant à  
Montréal:

Mil no 1 815.00 à 815.50

Mil no 2 814.50 à 815.00

Mil no 3 813.50 à 814.00

OEUFs

Oeufs Chanteclerc 68s.

Extra frais d'entrepôt 58s.

Extra frais 48s.

Premiers frais 44s.

Seconds frais d'entrepôt 39s.

\*\*\*

BEURRE

Crémierie no 1 37s.

Crémierie no 2 36s.

En bloc d'une livre:

Crémierie no 1 58s.

Crémierie no 2 37s.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre 40s.

Fort, au morceau 25s.

A la meule 24s.

Doix, au morceau 20s.

A la meule 19s.

SAINDOUX

En tinette 18s. 1-2

Enseau 19s.

En bloc d'une livre 22s.

FEVES ET POIS

Pèves blanches, le minot 83.60

Pois, le minot 83.60

MIEL

Blanc, en gâteau, No 1 23s.

Blanc, en gâteau, No 2 20s.

Miel coulé:

Blanc, caniste de 5 lbs, la lb 15s.

Caniste de 2 lbs 1-2, la lb 15s. 1-2

livre 10s.

Brun,seau de 5 lbs, la lb 11s.

Brun,seau de 5 lbs, la lb 10s.

### SUCRE D'ERABLE

Le sirop d'érable nouveau se  
vend \$2.10 le gallon et le sucre d'é-  
rable, 20s. le livre.

### POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du bas de  
Québec se vendent 70s. les 90 lbs,  
au wagon, livrées à Montréal. El-  
les se revendent 75s. les 80 livres;  
celles du Nouveau-Brunswick se  
vendent 80s. les 90 livres, livrées  
à Montréal. Le prix de revende est  
de 85 et 80 s. par 80 livres à Mont-  
réal.

### VOLAILLES

Dindons frais 42s.

Poulets:

3 à 3 1-2 lbs 30s.

4 à 4 1-2 lbs 35s.

5 et 6 lbs 38s.

Poules:

3 à 3 1-2 lbs 25s.

4 à 4 1-2 lbs 28s.

5 livres et plus 32s.

Poulets du printemps:

La paire 1.50 et 1.75

Oies du printemps 25s.

Canards du lac de Brome

la livre 38s.

Cochon de lait, la lb 30s.

Fal anglais, chacun 2.50 et 3

Perdrix, Sud-Américain, paire

\$2.50

Canards ordinaires, la lb 30s.

Canetons 35s.

Pigeonneaux 75s.

Pigeons, la paire 60s.

### CANARDS SAUVAGES

Noirs, la paire 1.75

Petits, bec bleu, sarcelles, din-  
talis, bécassines, la paire 75s.

Outardes, chacune 1.75

Cuisses de grenouilles:

petites, la livre 30s.

grosses, la livre 80s.

La maison Poulin offre des oeufs  
aux prix suivants: premiers, 50s.

extras, 70s.; Extra 3x, 85s. la dou-  
zaine. Le sirop d'érable nouveau se  
vend \$1.75 par bidon de 8 livres.

Le beurre Rega, en bloc d'une li-  
vre, au détail 40s.

Beurre de cuisine 33s.

Beurre doux 42s.

Beurre de crémierie 38s.

Ce sont là, les prix du détail.

### FRUITS

Oranges Sunkist:

la caisse 85.50 à 85.75

Oranges de Floride:

la caisse 84.75

Citrons de Californie 86.25

Citrons de Messine:

la caisse 85.00

Bananes, le régime 85.50 à 86.00

Figues nouvelles, lb 22 à 29s.

Dattes nouvelles, lb 8s.

Noix, la livre 17 à 50s.

Pamplemousses, la caisse,

de 84.00 à 84.75

# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Les clubs Canadien et Ottawa joueront ce soir à l'Arena Mont-Royal et cette rencontre sera sûrement un régal pour les fervents du sport du hockey professionnel car chaque fois que ces deux clubs se viennent aux prises ils ne manquent pas de donner au public une intéressante exhibition et la lutte est toujours corsée. La partie de ce soir ne fera pas exception à la règle et ceux qui désirent être témoins d'un rude duel, non mortel cependant, feront bien d'être à l'Arena du président Racine.

Le Canadien possède cette saison la meilleure équipe de la ligue et devrait être de taille à décrocher de nouveau le championnat mondial mais malgré sa valeur il n'est pas exempt d'un revers et le Bleu Blanc Rouge pourrait bien subir un échec ce soir aux mains des Sénateurs. Si nous prenons en considération la belle tenue des Sénateurs mercredi soir contre les Tigers alors que ces deux équipes firent partie nulle de 0 à 0 après quatre-vingts minutes de jeu, nous croyons sincèrement que le club Ottawa pourrait bien causer une désagréable surprise aux Bleu Blanc Rouge ce soir. Les gars de Bytown, semblent être sortis de leur léthargie dans laquelle ils étaient plongés et pour peu que la chance soit de leur côté ils devraient être en mesure de livrer un rude assaut aux champions du monde sinon les vaincre.

Si les joueurs de la capitale n'ont pas soutenu leur réputation dans les premières parties de la saison il ne faut pas conclure que les premiers de Tommy Gorman sont une quantité négligeable car il ne faut pas oublier que ce club possède de véritables étoiles sur son alignement et des joueurs de la trempe de Georges Boucher, Frank Nighbor et Cy Denneny sans oublier Clancy et Hitchman qui de taille à donner du fil à retordre aux "Habitués".

Le Canadien possède une équipe exceptionnellement forte avec l'équipe des frères Cleghorn, Coult, Mantha, Morentz, Joliat, Boucher et Matz et ces joueurs feront des efforts inouïs pour faire triompher leurs couleurs.

Le résultat est toujours une chose problématique et il est assez difficile de pronostiquer mais cependant nous ne croyons pas que tromper lorsque nous disons que la rencontre de ce soir sera intéressante et vaudra la peine d'être vue. Une fois les fervents du sport du hockey et une fois les partisans du Canadien soient à l'Arena Mont-Royal ce soir afin d'encourager les nôtres à la victoire.

X.-E. NARBONNE

## Nos banquiers se préparent

Les quatre clubs de la Ligue des Banquiers s'entraînent activement et un bel enthousiasme règne maintenant dans les quartiers bancaires. On a hâte à l'ouverture de la saison.

La Banque d'Hotchelaga va faire un effort désespéré pour décrocher le championnat. Les partisans de l'institution canadienne ne manquent pas de bons substituts. L'an dernier le club a été fort affecté lorsque Hector Lépine a été blessé, ce qui a probablement coûté le championnat au club. Un club avec des hommes comme les frères Lépine, Leduc, Brunet, Tremblay, Pednault, Gaudreau, Mondou, Cormier et Roy sera sans doute difficile à battre.

Le champion de l'an dernier, la Banque Royale, sera renforcé par un nouveau joueur de défense, Barnes, qui vient de Winnipeg. Le Royal aura aussi plusieurs jeunes joueurs. La vieille garde, composée de Jupp, Campbell, Davins, Anderson, Penny et Sullivan, embles en grande condition dans ses pratiques. Comme d'habitude la Royale aura son mot à dire dans la course au championnat.

Personne ne manquera sur l'alignement du club de la Banque de Montréal. L'an dernier, Slater et Valois n'étaient pas au poste, mais ils y seront cette année. On rapporte que la Banque de Montréal aura plusieurs nouveaux joueurs cette année, y compris un gardien de buts qui a joué à Ottawa, l'an dernier.

On s'attend à ce que Marvin Watson soit avec la Banque Canadienne du Commerce. Il jouera sur la défense avec Pearson et Cowling. Avec Laird dans les buts, la Canadienne aura une puissante défense.

## Simmons bat L'Imp. Tobacco

Le club Simmons a défait l'Imp. Tobacco par un résultat de 4 à 1 dans la principale joute hivernale du programme de la ligue de hockey industrielle hier soir à l'Arena Mont-Royal.

Voici le résultat de ces parties et l'alignement des équipes:

Sher-Wil., 4	Imp. Oil, 1	
Cyr	But	Forest
Doyle	Déf.	Hinton
Paulhus	Déf.	Lépine
Soden	Avant	Larivée
Moyore	Avant	McCarron
Mill	Avant	Lajoie
Holland	Subs.	Beall
Graham		
Harrison et McKimmie.		

Gurney Fdy, 6	N. Elec., 1	
Marlneau	But	James
Dubois	Déf.	Furlong
Benoit	Déf.	Moore
Cousineau	Avant	Clemens
Thompson	Avant	Simmons
Berry	Avant	Warren
Smith	Subs.	Anderson
Archambault		Dwyer
Ferguson		Aikman

Simmons, 4	Imp. Tob., 1	
Mulligan	But	Laniel
Butt	Déf.	Wattier
Ferry	Déf.	Valois
McAllister	Avant	Stagner
Shanahan	Avant	Paquette
Brennan	Avant	Wright
M. Paquette	Subs.	Payette
Johnson		Laforest
Dennis		Flatt
Steele		Marshall

## VICTORIA VS NATIONAL

L'équipe de hockey du National rencontrera celle du Victoria, lundi soir, à 8 h. 30, à l'Arena Mont-Royal. La partie promet d'être intéressante au plus haut point.

Le National a bien l'intention de faire oublier sa défaite de jeudi dernier aux mains des Sons of Ireland. Le Violet-Blanc avait commencé la saison par un beau succès en remportant la victoire sur le Ste-Anne par le résultat de 2 à 1. Si nous établissons la comparaison avec le résultat de la partie Victoria-Ste-Anne, gagnée par nos jours anglais par 1 à 0, nous pouvons conclure que l'équipe canadienne-française est de taille à se

mesurer avec les protégés de C. D. Holland.

Le National sera renforcé pour sa joute de lundi soir par deux fameux joueurs. Mais M. Lucien Rippey, le gérant de l'équipe, ne tient pas à faire connaître d'avance les noms de ces joueurs car il réserve une surprise tant à Victoria qu'aux spectateurs.

Le président Gendron a nommé M. Joe Malone, ancien équipier du Canadien, pour arbitrer cette importante partie. Les amateurs qui désirent se procurer de bons sièges doivent bien réserver leurs billets dès maintenant car il y aura affluence lundi soir à l'Arena Mont-Royal.

## LA CULTURE PHYSIQUE POUR LA FEMME

### Septième Série d'exercices

Les exercices de cette 7ème série peuvent être considérés comme étant les plus violents parmi ceux ayant pour effet de provoquer l'amaigrissement. Il ne faudra donc les exécuter qu'après avoir subi une préparation suffisante par les groupes précédemment indiqués.

#### EXERCICE 43

**Position.** — Assise par terre, les jambes jointes et tendues, le buste obliquement incliné en arrière, les mains ou ha-tères, aux aisselles.

**Exécution.** — Sans déplacer le buste, étendre les bras au-dessus et en arrière de la tête, dans le prolongement du corps. Abaisser les bras pour revenir à la position.

**Action.** — Sur les muscles abdominaux, extenseurs des cuisses, sur la musculature dorsale supérieure deltoïde (épaules) et triceps.

**Progression.** — 10 fois pour commencer en augmentant d'une fois chaque jour pour arriver à 25.

**Conseils.** — Eviter de redresser le buste jusqu'à la verticale, tenir ce dernier obliquement penché en arrière; si pour commencer, cet exercice est par trop pénible, placer les pieds sous un meuble.

#### EXERCICE 44

**Position.** — Assise par terre, les jambes jointes et tendues les mains à la taille, le buste légèrement penché en arrière.

**Exécution.** — Lever le genou en le portant en dehors, puis étendre la jambe sur la cuisse de côté, naturellement, de façon à former un angle droit avec l'autre jambe. Fléchir, puis étendre la jambe et la ramener près de l'autre jambe. Recommencer l'exercice avec l'autre jambe.

**Action.** — Sur les extenseurs, abducteurs et adducteurs de la cuisse, psos iliaque et musculature abdominale par la position.

#### EXERCICE 45

**Position.** — Assise, les jambes écartées et fortement tendues, les bras en croix la paume des mains tournée vers le sol, le corps incliné obliquement en arrière.

**Exécution.** — Tordre le buste alternativement de droite à gauche sans déplacer le buste, ni les jambes, les bras maintenus en croix à hauteur des épaules.

**Action.** — Sur la musculature abdominale, frictionnement alternatif des muscles transverses et obliques de l'abdomen. Par la position des bras en croix sur les deltoïdes (épaules).

**Progression.** — 15 torsions pour commencer en augmentant d'une torsion chaque jour pour atteindre le chiffre 30.

**Conseils.** — Pour que le mouvement soit efficace, bien observer la position et à la rigueur si le mouvement est par trop pénible, placer un appui sur chaque pied!

#### EXERCICE 46

**Position.** — Assise par terre, les jambes jointes et tendues, le corps obliquement penché en arrière, les bras tendus également en arrière les mains appuyées sur le sol.

**Exécution.** — Lever le genou, puis étendre la jambe sur la cuisse intérieurement en croisant l'autre jambe, fléchir de nouveau puis étendre la jambe en la remenant

près de l'autre. Recommencer l'exercice avec l'autre jambe.

**Action.** — Sur les muscles extenseurs et adducteurs de la cuisse.

**Progression.** — Commencer par 10 exercices en augmentant d'un chaque jour pour arriver à 25.

**Conseils.** — Il est bien recommandé dans ce exercice, d'étendre complètement la jambe qui travaille, après que les muscles cités plus haut soient sollicités.

#### EXERCICE 47

**Position.** — Couchée sur le dos, les bras en arrière dans le prolongement du corps, le dos des mains sur le sol, les jambes jointes et tendues.

**Exécution.** — Lever les jambes tendues jusqu'à la verticale, les écarter en décrivant un grand cercle puis les laisser descendre lentement pour arriver sur le sol à la position de départ.

**Action.** — Sur la musculature abdominale, des cuisses et masses fessières.

**Progression.** — 5 cercles en débutant en augmentant d'un chaque jour pour arriver au chiffre 20.

**Conseils.** — Bien observer la position, laisser les mains en appui sur le sol. Pendant l'exécution du mouvement, laisser autant que possible le derrière par terre.

#### EXERCICE 48

**Position.** — Couchée sur le dos, les jambes jointes et tendues, les bras en arrière dans le prolongement du corps, la main droite en serrant le poignet gauche.

**Exécution.** — Lancer les bras en avant, profiter de leur impulsion pour soulever le buste puis le tordre à droite en touchant le sol avec le bout des doigts, au niveau du bassin. Revenir à la position et recommencer l'exercice du côté opposé.

**Action.** — Sur la musculature abdominale plus intense, sur les obliques et sur les transverses de l'abdomen.

**Progression.** — Commencer par 5 exercices à droite et à 5 à gauche, augmenter d'un exercice chaque jour pour atteindre le maximum 15.

**Conseils.** — Si le mouvement est par trop pénible pour commencer, il sera bon de mettre un appui sur les pieds ou de placer ces derniers sous un meuble. Contracter les jambes le plus fortement possible.

#### EXERCICE 49

**Position.** — Couchée sur le ventre, les jambes jointes et tendues, les mains sous le menton.

**Exécution.** — Lever la jambe tendue, le plus haut possible en arrière, la fléchir ensuite de façon à ce que le talon touche le derrière, étendre ensuite la jambe et la poser tendue près de l'autre pour revenir au sol. Recommencer l'exercice avec l'autre jambe.

**Action.** — Sur les muscles fessiers, extenseurs et fléchisseurs de la cuisse, sacro-spondylaires.

**Progression.** — 10 exercices pour commencer en augmentant de 2 exercices chaque jour pour arriver au maximum 30.

**Conseils.** — Comme dans les exercices précédents, la jambe qui exécute le mouvement doit être maintenue fortement tendue et le bras le plus haut possible. S'observer à ne pas soulever le bassin du sol.

## Soirée-bénéfice pour Giroux

Nous rappellerons que c'est lundi soir prochain qu'aura lieu au Club Joffre la soirée de lutte et de boxe au profit du vétérinaire Arthur Giroux, l'un des plus vaillants et courageux petits boxeurs canadiens-français que nous ayons eus dans le passé. Il est à espérer que tous ceux qui ont vu Giroux à l'œuvre dans ses beaux jours, ne oublieront pas lundi et qu'ils assisteront à la soirée à son bénéfice. L'on verra au programme une foule de bons boxeurs qui ont accepté avec plaisir de donner leurs services pour la circonstance. L'on verra de bonnes exhibitions.

## Nos amateurs sont à l'oeuvre

Nos clubs amateurs seront aussi fort occupés, la semaine prochaine, d'abord, ce soir, la Victoria recevra la suite du Trois-Rivières. Demain après-midi, la Ligue Mont-Royal jouera ses séries régulières, et demain soir, la Ligue de la Cité et du District de Montréal fera son ouverture. Lundi soir le National recevra la visite du Victoria, et le jour de Noël, les Trois-Rivières ira à Québec rencontrer le Son of Ireland, et samedi prochain, ce sera au tour du Victoria, de faire le voyage dans la vieille capitale.

## La Ligue de la Cité et du District de Montréal, qui fera ses débuts demain soir, promet du bon hockey. Les équipes sont, dit-on, fort bien balancées. Elles réuniront des joueurs de nos meilleures associations amateurs. Le programme de la soirée sera le suivant:

Longueuil vs Pointe-Claire.  
Voltigeur vs Lachine.

Le circuit de Lucien Rippey devait faire ses débuts dimanche dernier mais il a fallu les remettre à ce soir, à la suite d'un maintenu arrivé à la dernière minute. Mais tous les joueurs ont maintenant eu leurs cartes, et on nous promet du hockey intéressant.

## Montréal contre Hamilton Tigers

Les joueurs du club Montréal sont partis pour Hamilton hier soir. Quatre joueurs les ont précédés à Toronto mais ils rejoindront l'équipe ce matin à l'arrivée à la Ville-Reine.

Cecil Hart était un autre spectateur intéressé lors de la joute Sons of Ireland, mercredi soir. On dit qu'il s'est rendu à l'Arena dans l'intention de voir jouer Morrison. Mais il a été déçu car Morrison n'a pas revêtu l'uniforme des Québécois. A la dernière minute, on s'est aperçu que le transfert de Morrison n'était pas en règle, de sorte que les autorités amateurs n'ont pas voulu le laisser jouer.

**Cigarettes OLD KENTUCKY**

Un mélange parfait des tabacs Burley, de la Virginie et de la Turquie

**20 pour 25¢**

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED.

**Le Cadeau Pratique**

est celui qui est le plus apprécié. L'un quelconque des articles ci-après énumérés constitue le cadeau pratique par excellence.

GRAVATES, FOULARDS, ROBES DE CHAMBRE, VESTONS DE FUMEURS, CHEMISES DE SOIE, ETC.

DANS NOS MAGASINS

**BONIN & FRERE**

LIMITEE

107 rue Sainte-Catherine est.  
529 rue Sainte-Catherine est.  
669 rue Sainte-Catherine est.  
1819 rue Sainte-Catherine est.  
897 rue Notre-Dame ouest.  
1357 rue Wellington, Verdun.

## Eddie Martin est champion

New-York, 20. — Eddie "Cannon ball" Martin, de Brooklyn, est le nouveau champion poids coq de l'univers et cela depuis hier soir seulement. Martin a remporté ce titre en triomphant d'Abe Goldstein, dans un combat de quinze rounds disputé au Madison Square Garden. Dans la semi-finale Carl Tremaine a obtenu la décision sur Sonny Smith, de Brooklyn, autrefois de Montréal, dans un assaut de huit rounds.

## LE CONSEIL PRIVE DOIT DECIDER

London, 20 (S.P.A.) — A Caxton Hall, hier après-midi, le professeur Gilbert Murray, concernant la protestation de l'Etat libre contre la note britannique à la S.D.N., refusant d'admettre l'enregistrement du traité anglo-irlandais, a dit que le conseil privé est le tribunal suprême appelé à juger un différend résultant d'un traité entre nations britanniques. Il croit que les avocats du gouvernement impérial doivent tenter de définir exactement l'expression "dans l'Empire britannique" et les relations entre les Dominions et la Grande-Bretagne. Il croit qu'en attendant le gouvernement britannique a raison de ne pas soumettre à un tribunal étranger une entente survenue contre elle et l'un de ses Dominions.

## Demande à la Législature

Avs été par les présentes donné que les commissaires d'écoles de la municipalité des Eaux s'adressent à la Législature, au cours de la présente session, pour l'adoption d'une loi ratifiant une résolution des commissaires qui fixe, pour une période de 20 ans, à la somme de \$150,000, l'achat des biens de la Municipalité Crushed Stone Company Limited, situés dans leur municipalité.

Montréal, 20 décembre 1924.  
Pierre ARBOUR,  
Procureur des requérants.

## AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 1676.  
Arthur Patenaude, de Montréal, demandeur, vs W. Fugère, de Montréal, défendeur.

Le 28ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1, rue Johnson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-X. CHAMPAIGNE, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 1677.  
Armand Lamontagne, de Montréal, demandeur, vs Edmond Lebeau, de Montréal, et Isidore Lafont, de Montréal, défendeurs.

Le 28ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 421, rue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et appareils photographiques, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Gustave BEAUCHAMP, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 1678.  
S.-L. Weiner, requérant, vs Max Goldberg et autres, intimés, Joseph Marizou et autres, requérants en requête civile et ledit S.-L. Weiner, contestant et Mirca Therberg et Germain, distraits.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 10 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 320, rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Ovide DESROCHES, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 294.  
S.-L. Weiner, requérant, vs Max Goldberg et autres, intimés, Joseph Marizou et autres, requérants en requête civile et ledit S.-L. Weiner, contestant et Mirca Therberg et Germain, distraits.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 10 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 320, Blvd. St-Lauré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en "punching bags", etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 295.  
S.-L. Weiner, requérant, vs Max Goldberg et autres, intimés, Joseph Marizou et autres, requérants en requête civile et ledit S.-L. Weiner, contestant et Mirca Therberg et Germain, distraits.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 421, rue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et appareils photographiques, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Gustave BEAUCHAMP, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 296.  
Oscar Demers, demandeur, vs Hercule Lamoureux, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 10 heures de l'après-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 122, rue Plessis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un cheval, voitures, moteur électrique, bois, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.  
No 9094.  
G. Rochon, demandeur, vs E.-L. Simpson, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 260, rue Jeanne-Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 11150.  
National Alimint Limited, de Toronto Ontario, demandeurs, vs A.-E. Bultry, de Montréal, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 727, rue Outremont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-L. NORMANDIN, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.  
No 3809.  
Montréal Motor Sale Ltd., demandeurs, vs A. Archambault, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 417, rue St-Jenis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
S.-C. MARSON, H.C.S.  
Montréal, 18 décembre 1924.

## Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 1681.  
H.-J. Heinz Co., de Montréal, demandeur, vs dame L. Bordas, de Montréal, épouse séparée de biens de M. L. Bordas, du même lieu, défenderesse.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 406, rue Desmarceaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en balance, vitrine, glacière, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-X. PAUZE, H. C. S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 1682.  
Alfred W. Patenaude et Marius Labeuge, tous deux de Montréal, demandeurs, vs Les héritiers de J.-A. Trudeau, du même lieu, défendeurs.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 10 heures de l'après-midi, au domicile dedit héritiers, au no 4, rue Lalonde, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dedit héritiers saisis en cette cause, consistant en grammophone, statuettes, disques, un bureau secrétaire.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-X. CHAMPAIGNE, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 1683.  
Israel Keugel Mass et al., "Mass et Segal", demandeurs, vs J. Lôté, défendeur et J.-P.-L. Desjardins, tiers-saisi.

Le 30ème jour de décembre 1924, à 10 heures de l'après-midi, au domicile dudit tiers-saisi, au no 156, rue Jeanne d'Arc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit tiers-saisi en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-X. CHAMPAIGNE, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 1684.  
Vital Labrie, demandeur, vs Alfred Roussseau, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 320, rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Ovide DESROCHES, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.

No 294.  
S.-L. Weiner, requérant, vs Max Goldberg et autres, intimés, Joseph Marizou et autres, requérants en requête civile et ledit S.-L. Weiner, contestant et Mirca Therberg et Germain, distraits.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 10 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 320, Blvd. St-Lauré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en "punching bags", etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.

No 294.  
S.-L. Weiner, requérant, vs Max Goldberg et autres, intimés, Joseph Marizou et autres, requérants en requête civile et ledit S.-L. Weiner, contestant et Mirca Therberg et Germain, distraits.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 421, rue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et appareils photographiques, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
Gustave BEAUCHAMP, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.

No 9094.  
G. Rochon, demandeur, vs E.-L. Simpson, défendeur.

Le 29ème jour de décembre 1924, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 260, rue Jeanne-Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, H.C.S.  
Montréal, 19 décembre 1924.

## FUMEURS!!

**SICANA**

La seule pipe avec tube qui puisse vous donner entière satisfaction est la SICANA

Ne vous laissez pas imposer aucune imitation sous prétexte que c'est aussi bon. Exigez la "SICANA" de votre fournisseur. S'il ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à

JOS. COTE Ltée, Importateurs  
188, RUE ST-PAUL, QUEBEC  
Seuls agents au Canada

\$1.50 frais de poste payés

## Continental Limited

Radio

**Canadien National**

A partir de l'instant où vous montez à bord du "Continental Limited" aux voitures toutes d'acier, jusqu'à l'instant où vous en descendez, au terme de votre voyage, le service le plus parfait qu'on puisse désirer sur un transcontinental vous entoure constamment.

Comme train de luxe du Chemin de Fer National du Canada entre Montréal, Winnipeg, Edmonton et Vancouver, en suivant le parcours d'une des routes de choix pour la Colombie, le "Continental Limited" renferme tout ce qui peut contribuer au confort, à la commodité et à l'agrément des voyageurs.

Cuisine incomparable par la variété et la qualité; les spacieux et confortables wagons dans les wagons-observatoire donnant vues sur le pays, nouvelles et amusantes; employés attentifs et courtois allant au-devant de vos moindres besoins; le tout est dans le "Continental Limited".

## Le Service Supérieur à travers le Canada.

Le "Continental Limited" quitte Montréal à 10.15 p.m. tous les soirs.

Ce train comprend des wagons-lits modèles, wagons-lits touristes, wagons-observatoire



A RECITER

LA VEILLEE DE NOEL

"Maman, tu nous as dit: Enfants, soyez bien sages; Quand viendra la Noël, le soir, au coin du feu, De mon grand missel d'or vous verrez les images, Et nous ferons ensemble une prière à Dieu. Maman, c'est la Noël, nous avons été sages; Prends ton beau livre d'or, veux-tu? Prions un peu."

La mère caressa d'un regard ses trois anges, Et dit: "A l'heure sainte, où Jésus dans ses langes Descendit pour souffrir, il faut, ô mes amours! Il faut prier pour ceux qui souffrent sans secours. Vous avez, quand il neige, un grand feu qui pétille, Des vêtements bien chauds, des fruits et de bon pain, Mais les pauvres n'ont pas de gai foyer qui brille; Ils ont froid et souvent ils souffrent de la faim!"

Vous avez près de vous une maman mignonne Dont la main, tous les soirs, vous berce dans vos lits; Mais bien des orphelins délaissés n'ont personne Qui réchauffe leurs pieds refroidis et meurtris. Il est encore, enfants, bien des pauvres sur terre, Prions à deux genoux pour tous ces malheureux! Et les petits enfants dirent: "Prions pour eux! Longtemps jusqu'à demain!" — "Non, répondit la mère;

L'étoile de minuit rayonne dans les cieux... Elle dit que l'Enfant Jésus né dans l'étable Fut pauvre aussi. S'il a maintenant sa maison, L'Eglise, il doit expier pour un monde coupable, Et dans le Tabernacle il est comme en prison. Vous prierez en dormant dans vos couchettes blanches,

Les bons Anges viendront rire à votre sommeil; Je vous mettrai demain vos habits du dimanche, Pour aller voir Jésus à l'église, au réveil."

Bulletin Eucharistique)

COURRIER

Laurence B., Alice B., Rita R., Juliette B., Tante a reçu vos lettres. Les réponses sont exactes. Félicitations et revenez bientôt.

Bergère. Bonjour affectueux à ma gentille Bergère. Jeannot Lapin. Votre travail littéraire m'est arrivé. Félicitations et bonjours affectueux.

Myrtha Deslys. Vous auriez pu, chère Myrtha, concourir dans la première classe A. Tante vous eût acceptée avec bonheur. Vous viendrez au prochain concours, dites? J'envoie votre compte à la composition pour cette semaine; peut-être ne pourra-t-on le publier faute d'espace; alors, il est certain qu'il paraîtra la semaine prochaine. Tante vous félicite cordialement et vous dit un cordial au revoir.

Lucile P. Affectueux au revoir à ma chère petite nièce.

Marie la Brune. Tante est toujours heureuse de vous lire; elle vous envoie ainsi qu'à la sœurlette, ses bonjours affectueux.

Laurette. ... Il me souvient vous avoir déjà lue, en effet, et je suis bien heureuse de vous retrouver cette année encore "C'est en cultivant ses dispositions à la littérature qu'on devient littérateur," chère petite amie. Les échecs ne doivent pas rebuter votre persévérance, il ne faut pas en manquer non plus de cette persévérance sans laquelle il n'est jamais de succès... A votre dernière question, voici une partie de la réponse de Tante qui vous dit un cordial: "au revoir".

Diablotin Québécois. Tante forme des vœux pour votre guérison prochaine chère enfant et vous félicitant pour votre travail vous envoie ses meilleures affections. Au revoir.

Maryse. Puisque vous croyez garder l'incognito... Soyez assurée qu'il fera toujours plaisir à Tante de vous lire et de vous aider, si possible... En effet, le titre de notre page gagnerait à être remplacé... et peut-être mettrai-je un jour votre suggestion à profit? Merci... A votre place ce que j'enverrais à la fois... L'un des volumes de Laure Conan, peut-être? Pourquoi pas L' "Oiseau Bleu" relié? L' "Huis du passé" de Mme Boissonnaul? "Les trois lyres" de Blanche Lamontagne? "L'appel de la race" d'Arlon de Lestres? "Perrine et Charlot" de Marie-Claire Davely? Dans le genre "fantaisie" "Les Lettres de Fadette" "Couleur du temps" de Michelle LeNormand, "Les Billets de "Ginevra"... Que sais-je encore?...

J'ai lu déjà quelques numéros de cette revue, mais je n'en ai malheureusement aucun sous la main et j'ai totalement oublié l'adresse. Je préférerais m'abonner au "Noël" c'est l'une des plus intéressantes revues pour les jeunes filles qui soit imprimées en France... Venez... en effet, très jolies! Au revoir, cordial.

Emme O. Bonjours affectueux à ma gentille nièce.

Poucette. J'ai été contente de vous retrouver et vous avez bien fait de venir, petite nièce. Je souhaite à votre classe de beaux succès cette fois encore. Au revoir cordial.

Tante ANNETTE. (1) L'Almanach de la Langue Française se vend 25 sous à la librairie de l'Action Française 369 rue Saint-Denis ou à la librairie du "Devoir".

CAUSERIE DE LA TANTE

NOS PRIX DU CONCOURS LITTÉRAIRE

Ils sont nombreux et d'une réelle valeur, les prix que nous devons, chers enfants, à la munificence d'amis généreux. Après la magnifique composition de M. Massicotte, "La Prière en famille" dont je vous ai entretenus, la semaine dernière, Tante a reçu de Mlle Lanolois, la grande amie du "coin" dont beaucoup ont déjà eu l'occasion d'apprécier la générosité, plusieurs beaux volumes fort intéressants; puis Mlle Marie-Claire Davely a bien voulu dédier spécialement à l'une des lauréates du concours, le gracieux roman "Perrine et Charlot" qui vint de mériter l'un des prix David pour la littérature, Mme Boissonnaul a su aussi l'amabilité de nous gratifier de son volume du vers, si intéressant, "L'Huis du passé". Il y aura aussi parmi les prix du concours un volume de la "si instructive et amusante revue, "L'Oiseau Bleu", à laquelle la plupart d'entre nous sont abonnés et dont, j'en suis sûre, l'heureux gagnant ou l'heureuse gagnante sera bien fier de posséder la collection de l'année 1924, joliment reliée.

Messieurs les éditeurs de l'Almanach de la Langue Française (1) continuant une bienveillante tradition, nous ont adressé, six exemplaires de l'Almanach pour 1925. Cet Almanach, vrai livre d'or des familles canadiennes, est divisé en quatre parties principales: vie religieuse, vie nationale, vie artistique et littéraire, vie économique, chacune de ces parties renferme d'abondantes et significatives gravures, en plus des portraits bien connus des membres de notre clergé et de quelques-uns de nos meilleurs journalistes catholiques, etc. "Du chant, des histoires, des bons mots, une jolie pièce de théâtre, tout à la fois patriotique et amusant."

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

LETTERES DE FADETTE

ème et 4ème séries, 55c franco me série. . . . 80c, franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPONSES AUX DERNIERES QUESTIONS

1. — De Louis-Joseph Doucet; dans "L'heure passée". 2. — Garde-malade, infirmière, ambulancière, hospitalière, etc. 3. — Le 8 décembre 1854.

Ont répondu au dernières devinettes: Lucile Pettigrew, Rivière-du-Loup (En Bas); Jeanne DeBlois, Québec; Emma Ouellet, Rivière-du-Loup (En Bas); Jeanne Ollivier, Matane; Cécile Pesant, Ste-Geneviève; Jacques-Cartier; Juliette Beaudreau, Rita Raymond, Alice Bélanger, Laurence Bonneville, Montréal.

PENSEE

Si vous avez fait connaître un peu et aimer beaucoup le nom adorable de Jésus, vous avez fait la plus grande chose qui soit en ce pauvre monde: le reste n'est rien. (De Sonis)

CONSEIL

Si l'on veut que les pommes de terre pilées soient fines et légères, on doit les délayer avec un peu de lait chaud.

DEVINETTES

1. — Chez les sains écrivains mon (un vous trouverez, A mon deux, jeunes, vieux, vous te[n]ez Mon trois, écoliers souvent vous [nomme]. Et près de mon entier bientôt ar[riverez].

2. — Avec les lettres suivantes trouvez une maxime toujours d'actualité: d, d — a, a, a — u, u, u, u — q, n, n — p, p, — l, l, — o, c, e, e, e, e, — x, r, r — t — v — s.

DE TOUT UN PEU

(Le charbonnier et le blanchisseur). Un charbonnier dit un jour à un blanchisseur qui cherchait un local à louer: "Compère, viens habiter ma maison, elle est assez grande pour recevoir tes marchandises et les miennes."

Mais le blanchisseur lui répondit: "Je te remercie, camarade, mais nous ne pouvons habiter ensemble; ton charbon noircirait la toile que j'ai tant de peine à faire blanchir."

L'honnête charbonnier se prit à rire, et répliqua: "Ma foi, tu as raison. Le blanc et le noir ne s'accordent guère. Oui, ce qui arriverait à la belle toile blanche par le contact du charbon, arrive aussi aux âmes pures et innocentes qui habitent ces gens pervers, dont l'âme est noire et les moeurs corrompues."

Veux-tu garder ton innocence, Fuis du pervers la funeste présence. ("Cent petits Contes")

CONTE DE NOËL

LA NOEL DU PETIT ROBERT

C'était le soir à la campagne. Dans une chambre vaste et propre, Maman mettait au lit son dernier-né âgé de cinq ans, Robert — tel était son nom — était un enfant doué d'une vive intelligence et d'un bon naturel. En outre, il avait un extérieur plaisant agréable. Sa figure aux traits délicats, encadrée par de blonds cheveux d'azur, brillants et lumineux... C'est dire que notre héros faisait l'orgueil et la joie de sa mère dont il était le préféré. Précisément à cette heure, elle lui donna le baiser du soir et lui, tendrement, se pencha sur son cou en murmurant ces paroles: "Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

"Sois raisonnable, mon chéri, riposte la mère, car ce que tu demandes là est impossible. Ignore-tu donc qu'il fait un froid glacial, tu t'enrhumerais peut-être, et puis tu dois laisser ta place à tes frères plus âgés que toi. Petite Mère, c'est cette nuit que l'Enfant-Jésus vient au monde et comme je suis assez grand maintenant je veux moi aussi aller le fêter à l'église!"

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE

Le Cirque et le Château du Père Noël. Représentations à 10 hres 30 A.M., 2 hres 30 P.M., 4 hres P.M. et 8 heures P.M. — Chiens dressés, poneys, clowns, indiens, marionnettes, et surtout la fameuse mule qui vaut tout le cirque à elle seule.

Une Montre est un Cadeau des plus appropriés. Montres en plaqué or, Montre de 15 pierres, Montre spéciale de Dupuis, Montre-bracelet en or de 10 karats, Montre-bracelet pour hommes, Montre-bracelet pour dames.

Bas de Noël. 6 pouces, 10 pouces, 18 pouces, 30 pouces. Très Spécial. Notre BAS DE NOEL de 26 pouces de longueur.

Pétards de Fantaisie (CRACKERS). Pour égayer les fêtes de famille. Ces pétards contiennent: jouets, chapeaux, bijoux, et sont de couleurs variées. Boîte de 1 douzaine.

CHOCOLATS. N'ATTENDEZ PAS! AYEZ LE PREMIER CHOIX. CHOCOLATS en boîtes de 5 lbs; centres assortis et différentes essences. Marques: CRESCENT DE MOIR, NOVITA DE PATTERSON.

Radio à Termes Faciles. 20% et 6 versements égaux sans intérêt. Nous sommes les pionniers du radio à Montréal et de tous les magasins à rayons, le nôtre a été le premier à populariser cet instrument scientifique moderne.

AU RAYON DES MEUBLES. BIBLIOTHEQUE Globe Wernick, en chêne solide fini fumé ou doré; modèle à trois sections; dessus et base. CENDRIER SUR PIED; 25 pouces de hauteur; réceptacle en verre de 4 1/2 pouces de diamètre, et porte-allumettes.

Articles de Toilette. BROSSES MILITAIRES en véritable ébène; 3.98, 4.50, 6.50. BROSSES MILITAIRES dans un étui en véritable cuir. SERVICES DE MANICURE dans un rouleau en cuir doublé de satin; 14 morceaux en 6.95.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE. Rues Ste-Catherine, Demontigny St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Présid. A.-J. Dugal, Dir.-Gérant.

MONTRES - BRACELETS POUR HOMMES. Nous étalons une merveilleuse collection de montres-bracelets, pour hommes. Mouvement à ancre, robuste, haute précision, ajusté à toutes les positions isochrones. NOTRE JOAILLERIE. Nous avons examiné soigneusement tous et chacun des diamants contenus dans nos écrins et nous savons qu'il ne peut en exister de plus parfaits. Aux Acheteurs de menus Objets. Que la joaillerie étalée dans nos vitrines ne vous intimide pas. Entrez et vous serez étonné de l'affabilité de notre personnel, comme du nombre et de la variété des bibelots offerts à prix modiques, articles mignons qu'on n'apprécie pas autant pour leur valeur intrinsèque que pour la pensée venue du coeur qui en a déterminé le choix.

RECETTE. Pistaches croquantes. — Prenez deux tasses de sucre blanc, un tasse de pistaches. Mettez le sucre dans une poêle sur un feu fort et brassez jusqu'à ce qu'il soit tout fondu, puis versez ce liquide sur les pistaches qui auront été placées dans un plat beurré. POUR LES FILLETES. Perce-neige. Comment ne pas accueillir favorablement une si gentille fleurlette? Soyez donc bienvenue au "coin" petite frieuse et revenez souvent vous y abriter. Vous y trouverez toujours l'affection d'une Tante qui vous dit cordialement au revoir. T. A. COURS PRIVÉS. Français, anglais, latin, mathématiques et littérature enseignés d'après les meilleures méthodes, par professeurs compétents. S'adresser à "TANTE ANNETTE". Tél. Belair 7032-f.